

Rapport annuel 2013



Conseil des arts
DE SAGUENAY

EN COUVERTURE

Concret, encre sur papier 22 par 30 pouces, 2013
Mathieu Valade

Mathieu Valade est originaire de Salaberry-de-Valleyfield au Canada. Il a obtenu un *baccalauréat* en arts visuels de l'UQAM en 2003 et une maîtrise en art de l'Université Laval en 2005.

Il compte à son actif plusieurs expositions au Canada et à l'étranger, notamment des expositions individuelles à la *Galerie Duplex10m2* à Sarajevo, au *Centre Latitude 53* à Edmonton, au centre d'exposition *Circa* de Montréal et au *Lieu* à Québec.

Il a aussi participé à plusieurs manifestations collectives, dont la quatrième *Manif d'art* et à l'événement " C'est arrivé près de chez vous " au *Musée National des beaux-arts du Québec*.

Mathieu Valade enseigne présentement au Baccalauréat interdisciplinaire en arts (BIA) à l'UQAC.



Le *Conseil des arts de Saguenay* tient à dédier son rapport annuel 2013 à la mémoire de Madame **Marie Talbot**, travailleuse culturelle du domaine des arts de la scène qui, la première, s'est investie dans toutes les représentations nécessaires à la reconnaissance publique de notre organisation. Rencontres personnalisées et d'une grande qualité qui ont assurément contribué au succès de notre campagne de collecte de fonds 2012-2013.

Sommaire

Crédits	6
Conseil d'administration, comités et ressources humaines	7
Mission, fonctions, mandats	9
Objectifs, programmes, prix et bourses	10
Mot de la présidence	11
Mot du président de la campagne de financement 2012-2013	12
Mot de la direction	13
Actes 2013	
Programme de contribution au fonctionnement des organismes (PCFO)	14
Les Ateliers/studios	16
Potentiel d'une entente-cadre CAS/UQAC	26
Soutien aux délégations	27
Financement	29
Autres actions du Conseil en 2013	
Soutien à la formation	35
Visibilité du Conseil	35
Perspectives administratives 2014/2017	37
Conclusion	38

ANNEXES

- I - Programme de soutien aux projets spéciaux - Rapport triennal 2011/2013
- II - Carnets scéniques des Amériques - Bilan
- III - États financiers 2013 et reddition des comptes du Fonds des arts

Crédits

Rédaction

Claude Martel

Conception, mise en page et impression du rapport

Bureau de la direction, *Danielle Tremblay* et *Claude Martel*

Impression du rapport

Bureautique Expert

Couverture

Mathieu Vallade

Crédits photographiques

Alfonzo Arzapalo, Marc Loiselle, Yves Tremblay, Steven Ferlatte, Dimo Ivanov, John Boyle-Singfield

Révision et corrections

Danielle Tremblay, Chrystina Tremblay, Claude Martel et Ian Gailer

États financiers

Mallette

Remerciements

Le Conseil des arts de Saguenay tient à remercier, pour leur soutien logistique, juridique et administratif, Monsieur Luc-Michel Belley, chef de division du Service des arts, culture, communautaire et bibliothèques, Monsieur Bruno Gagnon du Service de la trésorerie et Madame Marie-Hélène Lafrance du Service des communications de la Ville de Saguenay.

Le Conseil des arts de Saguenay tient également à remercier, pour leur soutien financier ou leur contribution spécifique à nos projets, le ministère de la Culture et des Communications, le Conseil régional de la culture, l'Université du Québec à Chicoutimi, la Fondation Thomas-Léon Tremblay, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, ainsi que tous ceux et celles qui ont contribué, par leurs actions et leurs dons, au positionnement du Conseil des arts de Saguenay et à l'augmentation du Fonds des arts.

Remerciement tout spécial au comité de financement 2013

Le Conseil des arts de Saguenay tient à remercier, pour leur manifeste et concluante implication dans sa première véritable campagne de financement, Janick Tremblay, Paul Gilbert ainsi que Jean Grimard, président d'honneur, sans l'aide de qui, notre réussite aurait été de moindre envergure. Merci !

TOUTE REPRODUCTION INTÉGRALE OU PARTIELLE DES TEXTES ET DES IMAGES DE CE RAPPORT, PAR QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT, TANT ÉLECTRONIQUE QUE MÉCANIQUE, NE PEUT ÊTRE FAITE SANS L'AUTORISATION ÉCRITE DU CONSEIL DES ARTS DE SAGUENAY.

Coordonnées

Conseil des arts de Saguenay

6166, rue Notre-Dame

Laterrière (Québec) G7N 1A1

Claude Martel, d.g. 418 698-3000, poste 4192 - 4092

conseildesarts@ville.saguenay.qc.ca

www.conseildesartssaguenay.com

Cet ouvrage est imprimé à 98 % sur papier *Rolland Enviro 100 Copy* fabriqué au Québec et certifié de fibres 100% recyclées.

Conseil d'administration

Composition du conseil d'administration en 2013

Président :	<i>Ian Gailer</i>	Directeur, Caravane films productions
Vice-présidente :	<i>Sylvie Gaudreault</i>	Conseillère municipale
Vice-président :	<i>Michel Pedneau</i>	Artiste, accordéon-technicien
Secrétaire :	<i>Kathy Boucher</i>	Coordonnatrice, Le Lobe
Trésorière :	<i>Michèle Migneault</i>	Comptable, RCGT
Administrateurs:	<i>Jacques Fortin</i> <i>Marina Larouche</i> <i>Laura Andriani</i> <i>Josée Gagnon</i> <i>Annie Tremblay</i>	Conseiller municipal Conseillère municipale Musicienne, Quatuor Alcan Directrice, Clowns Thérapeutiques Saguenay Relations d'affaires, Hôtel Chicoutimi

Comités et ressources humaines

Le *Conseil des arts de Saguenay* bénéficie de divers services municipaux. Un directeur général et une assistante à l'administration assurent son fonctionnement. Il s'appuie sur un réseau élargi de collaborateurs, d'un conseil d'administration de neuf (9) ou dix (10) membres et de quatre (4) comités consultatifs :

- ◆ Programmes et évaluation par les pairs
Michel Pedneau, Michèle Migneault, Kathy Boucher et Luc-Michel Belley
- ◆ Ressources humaines
Michel Pedneau, Michèle Migneault et Kathy Boucher
- ◆ Financement
Jean Grimard, Janick Tremblay, Paul Gilbert et Annie Tremblay
- ◆ Positionnement et représentation du milieu
Sylvie Gaudreault, Marina Larouche et Kathy Boucher

N.B. Le président et le directeur du CAS siègent sur tous les comités.

Conseil des arts de Saguenay

Une représentation et des actions concrètes auprès du milieu

Le Conseil des arts de Saguenay exerce ses attributions pour le compte d'organismes et d'artistes professionnels dans les domaines des arts visuels, des arts numériques et multidisciplinaires, du cinéma, de la danse, de la littérature, de la poésie et du conte, des métiers d'art, de la musique et du théâtre, ainsi qu'à l'égard de toutes autres formes artistiques en émergence.

Mission

Contribuer à faire des arts et de la culture une composante essentielle de l'identité de Saguenay et un axe majeur de son développement.

Un Conseil des arts a pour mission de soutenir la création, la production, la promotion et la diffusion artistique sur son territoire.

Il a aussi pour mission de favoriser le développement et le rayonnement des arts afin d'assurer à la population une vie artistique renouvelée et enrichissante.

Fonctions ¹

Il dresse et maintient une liste permanente des associations, sociétés, organismes, groupements ou personnes ainsi que des manifestations artistiques ou culturelles qui méritent de recevoir une subvention, en fixe le montant et en recommande le versement par la Ville.

Il harmonise, coordonne* et encourage les initiatives d'ordre artistique ou culturel sur le territoire de la Ville.

Dans les limites des fonds disponibles à cette fin, il désigne les associations, sociétés, organismes, groupements ou personnes ainsi que les manifestations artistiques ou culturelles qui méritent de recevoir une subvention, en fixe le montant et en recommande le versement par la Ville.

Mandats

Être représentatif et à l'écoute des besoins et des attentes du milieu artistique et culturel.

Stimuler la collaboration et l'implication financière de partenaires dans le soutien et le développement du milieu artistique et culturel.

¹ Loi sur les cités et villes, article 36 du décret 841-2001, règlement # VS-R-2005-34

* Terme de l'article 36 relatif à la constitution du CAS devant être interprété dans le sens d'agencer des faits, éléments et opportunités en vue d'obtenir un résultat déterminé ou déterminant.

Conseiller la Ville de Saguenay dans le domaine des arts et des politiques de reconnaissance et de soutien au milieu des arts et de la culture.

Tout autre mandat dans le domaine professionnel des arts et de la culture que lui confie le conseil municipal ou son comité exécutif.

Objectifs

Accroître de la contribution financière au secteur professionnel des arts et de la culture.

Attirer, intégrer et la retenir les travailleurs culturels et de la communauté artistique.

Contribuer favorablement à la diversification économique et à l'offre culturelle globale.

Soutenir et développer le professionnalisme et l'excellence du milieu des arts et de la culture.

Regrouper et renforcer le positionnement socio politique du milieu professionnel des arts et de la culture.

Développer un leadership toujours plus incarné en matière d'orientation et de développement culturel à Saguenay.

Programmes, prix et bourses

Programme de contribution au fonctionnement des organismes (PCFO)

Programme de soutien aux projets spéciaux (PSPS)

Prix Jean-Guy-Barbeau pour la reconnaissance de l'excellence

Bourses Ateliers/studios Saguenay-Montréal

Atelier/studio CAS - UQAC

Atelier/studio CAS - Ville de Saguenay

Conseil des arts de Saguenay

Mot de la présidence

2013 une année de résultats...

Confrères et consœurs de la culture,

Tout au long de cette dernière année, j'ai eu l'insigne privilège de présider une organisation unique, transparente et intègre, à peine sortie d'un patient travail de développement et de positionnement.

Appuyé constamment par des administrateurs pleinement engagés et travaillant en étroite collaboration avec une direction positive, réaliste et perspicace, ce fut un plaisir renouvelé de servir notre volontaire communauté artistique professionnelle.

C'est avec fierté que je présente aujourd'hui les actes de nos administrateurs et les résultats étonnamment surprenants d'une septième année d'opération.

Année de notre première collecte de fonds officielle et structurée et d'un premier événement-bénéfice d'envergure, l'année 2013 s'est achevée avec la bonification de nos fonds sous gestion, l'établissement de stratégies de dons en ligne et la concrétisation de nos objectifs de financement.

En vertu de nos obligations légales, j'ai donc le plaisir de déposer ce tout dernier rapport annuel relatant les actions entreprises en 2013 par les administrateurs du Conseil des arts de Saguenay (CAS). Vous y trouverez également les bilans exhaustifs de certains de nos projets et programmes ayant complété un cycle réussi de trois (3) années.

La Ville de Saguenay est toujours aussi riche de manifestations culturelles diversifiées et c'est de manière enthousiaste que je collabore aux efforts du CAS visant un accroissement équitable et continu de cette richesse.

Enfin, permettez-moi, en plus de saluer cordialement les intervenants du milieu artistique et les membres du comité de financement 2012-2013, de saluer, encore une fois, l'excellent travail des membres du conseil d'administration et l'engagement concret de notre directeur général, Monsieur Claude Martel.

Ian Gailer
Président

Conseil des arts de Saguenay

Mot du président de la campagne de financement 2012-2013

Financer " ensemble " l'imaginaire

Salutation !

Lorsque l'on m'a sollicité pour présider la campagne de financement du *Conseil des Arts de Saguenay*, j'ai pris le temps d'y réfléchir avant de m'engager. Je savais qu'en cette matière, je devrais relever le défi de créer un nouveau levier économique pour le soutien des organismes artistiques qui contribuent tant à la dynamique de notre municipalité.

Il y a aussi une raison plus personnelle qui m'a incité à prendre cet engagement. Ce sont les héroïques 25 années que ma femme, Marie Talbot, a consacrées à la diffusion des arts de la scène, période au cours de laquelle le Théâtre du Saguenay a présenté à la population toutes les disciplines et formes de spectacles qui ont fait de ce lieu un diffuseur majeur du Québec.

Le CAS, constitué en 2005, a maintenant acquis sa notoriété et entrepris, selon les termes de sa mission, de mieux soutenir les organismes culturels et les artistes de la Ville de Saguenay. Cependant, il lui faut des moyens financiers consolidés pour remplir son importante mission qui est de " contribuer à faire des arts et de la culture une composante essentielle de l'identité de Saguenay et un axe majeur de son développement ".

Acceptez aujourd'hui toute ma reconnaissance pour votre engagement envers la culture et la vitalité artistique de Saguenay. Soyons fiers de notre appartenance à cette communauté qui a vu naître tant de talents, qui en génère encore de nos jours et qui n'a certes pas dit son dernier mot en matière d'excellence artistique.

Aider et soutenir nos artistes et nos organismes culturels, c'est semer aujourd'hui pour récolter demain les fruits d'un milieu dynamique, créatif et diversifié; c'est au fond s'enrichir collectivement.

Jean Grimard
Président d'honneur

Conseil des arts de Saguenay

Mot de la direction

2013 une septième année concluante...

Chers artistes et travailleurs de la culture,

De l'année 2013, il nous faudra retenir une campagne de financement plus que réussie, les malheureux problèmes financiers de " ManiganSes ", de nouvelles élections municipales et des négociations en matière de contributions municipales au fonctionnement des organisations artistiques professionnelles de Saguenay. Il faudra également retenir la fin et le renouvellement d'ententes triennales et la nécessité pressante de rencontrer notre milieu afin de recentrer, avec lui et pour lui, l'ensemble de nos actions.

Depuis sa fondation, le CAS aura soutenu la programmation et les réalisations de 24 organisations, contribué financièrement à des dizaines de projets spéciaux émanant de toute part et impliquant des ressources humaines et financières de divers secteurs, disciplines et milieux.

Il aura notamment contribué au lancement de carrières artistiques, à la création de nouveaux groupes de musique, à la consolidation de nouvelles organisations, permis l'intégration d'artistes professionnels et de la relève dans divers projets culturels, permis des coachings, formations, mentorats et de la délégation et ainsi encouragé l'émergence de créations nouvelles, la présentation de divers concerts et de nombreuses représentations théâtrales, et ce, pour le rayonnement croissant d'organismes et d'individus œuvrant dans toutes les disciplines. De fait, il aura surtout favorisé de riches et fructueux maillages entre les arts, la ville et ses communautés.

Nous vous invitons donc à prendre connaissance de ce dernier rapport annuel afin de vous rendre compte de toute la richesse à laquelle contribuent les actions du CAS et de l'évidente nécessité d'augmenter les ressources financières dont il dispose pour le soutien de tout un milieu, dont le chiffre d'affaires annuel dépasse aujourd'hui les 5.5 M \$.

Bonne lecture !

Claude Martel
Directeur général

Conseil des arts de Saguenay

Les actes 2013

Programme de contribution au fonctionnement des organismes (PCFO)

Contexte 2013

Le jury 2013 du programme de contribution au fonctionnement des organismes artistiques professionnels (PCFO) a tenu ses délibérations dans le contexte de la faillite annoncée de " ManiganSes ", d'une demande accrue d'admissibilité au programme et du projet naissant du Théâtre La Rubrique de reprendre le flambeau de " ManiganSes " et de relancer le Festival International des Arts de la Marionnette (FIAM).

Avec un budget consenti et plafonné par l'administration publique municipale de 470 000 \$, des nouvelles demandes émanant d'organisations désirant le soutien au fonctionnement du PCFO, l'incertitude relative à la relance du FIAM et les engagements récents des comités de pairs envers le travail de certaines organisations, le conseil d'administration du CAS devait s'imposer, en 2013, le devoir prudent et stratégique de ne pas accorder tous les montants disponibles au Fonds des arts en 2014 afin d'être mieux outillé en 2015 pour faire face aux demandes croissantes du milieu, et ce, tout en maintenant une réserve minimale consensuelle de 25 000 \$ au Fonds des arts.

Comme à chaque exercice d'évaluation par des pairs, les recommandations sont basées sur des facteurs d'excellence en matière de gestion, de gouvernance, de rayonnement et de qualité artistique. Sans se connaître avant la tenue de l'exercice, les jurés ont vingt et un (21) jours pour compléter leur analyse des demandes, et ce, à l'aide d'outils d'évaluation et de chiffriers régulièrement améliorés.

En plus de s'exercer selon les critères du programme, leurs délibérations se déroulent de manière consensuelle et dans le respect d'un code d'éthique et de déontologie qu'ils doivent signer. Leur évaluation tient également compte de la nature propre aux demandeurs, de la consolidation du milieu et, bien entendu, des orientations ainsi que du cadre budgétaire édictés par le conseil d'administration en amont de l'exercice.

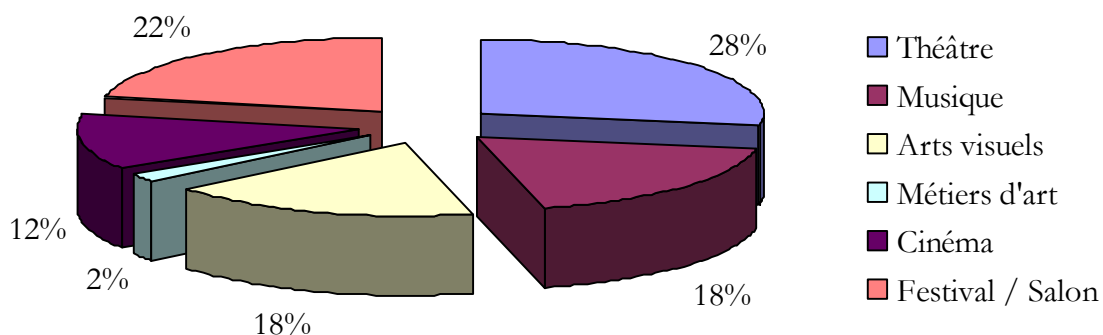
Face aux incertitudes budgétaires relatives aux élections municipales 2013 et à la réalité des besoins croissants du milieu, le conseil d'administration a donc consenti un budget de 450 000 \$ à l'exercice d'évaluation des demandes 2014 au PCFO en considérant qu'il serait prudent de maintenir au Fonds des arts des sommes pouvant servir de levier en 2015 et 2016, et ce, le temps de renégocier les sommes à consentir à ce programme.

Le jury chargé d'évaluer les demandes de contribution au fonctionnement des organismes en 2014 a recommandé les augmentations suivantes : 9 000 \$ pour le théâtre, 2 000 \$ en arts visuels, 9 300 \$ pour salon et festival et 25 000 \$ pour le soutien à la relance du FIAM.

Conseil des arts de Saguenay

Organisme	Contributions versées au PCFO		
	2012	2013	2014
Théâtre			
Les Têtes heureuses	7 000 \$		
Théâtre les Amis de Chiffon	17 000 \$	17 000 \$	20 000 \$
Théâtre La Rubrique	30 000 \$	35 000 \$	37 000 \$
Théâtre du Faux Coffre	8 000 \$	15 000 \$	15 000 \$
Théâtre CRI	19 000 \$	24 000 \$	24 000 \$
Théâtre 100 Masques	7 000 \$	10 000 \$	10 000 \$
Théâtre à Bout Portant		7 000 \$	9 000 \$
Théâtre de la Tortue Noire		8 000 \$	10 000 \$
Musique			
Orchestre symphonique SLSJ	44 000 \$	50 000 \$	50 000 \$
Société d'art lyrique du Royaume	15 000 \$	18 000 \$	18 000 \$
Le Centre d'Expérimentation Musicale	10 000 \$	15 000 \$	15 000 \$
Arts visuels			
Ateliers d'artistes TouT'TouT	15 000 \$	18 000 \$	18 000 \$
Séquence	20 000 \$	25 000 \$	
Espace Virtuel	10 000 \$	18 000 \$	
Centre Bang			43 000 \$
Le Lobe	12 000 \$	18 000 \$	20 000 \$
Métiers d'art			
Atelier des arts du feu	6 000 \$		
Corporation des métiers d'art	4 300 \$	7 000 \$	7 000 \$
Cinéma			
Caravane Films	40 000 \$	40 000 \$	45 000 \$
La Bande Sonimage		10 000 \$	10 000 \$
Festival / Salon			
Festival des Musiques de Création	23 700 \$	23 700 \$	25 000 \$
Festival international de la marionnette	55 000 \$		25 000 \$
Festival Jazz et Blues de Saguenay	12 000 \$	14 000 \$	14 000 \$
Salon du livre du SLSJ	25 000 \$	32 000 \$	35 000 \$
Total	380 000 \$	404 700 \$	450 000 \$

Répartition par secteur - année 2014



Les Ateliers/studios

Consolidation des Ateliers d'artistes TouT'TouT, partenariat naturel et autres collaborations



Alphonso Arzapalo, TouT'TouT, Saguenay



Yves Tremblay, Oboro, Montréal



Dimo Ivanov, TouT'TouT, Saguenay



John Boyle-Singfield, Oboro, Montréal

Ateliers/studios Saguenay-Montréal

Bilan triennal

En collaboration avec le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et le Conseil des arts de Montréal (CAM), nous avons élaboré, en 2010, un projet triennal d'échange d'artistes et de séjour-production en résidence entre des artistes de Saguenay et de Montréal, dont la pratique et le travail de création nécessitent l'apport ou le support des nouveaux médias, et ce, dans toutes les disciplines.

Des collaborations essentielles

Ce projet d'artiste en résidence fut rendu possible grâce, notamment, à la participation exceptionnelle d'OBORO à Montréal, des Ateliers d'artistes TOUTTOUT et des centres d'artistes LE LOBE, SÉQUENCE et ESPACE VIRTUEL à Saguenay. Le Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE à Alma a aussi collaboré à la bonne réalisation du programme.

Des objectifs précis

Les objectifs de ce programme, outre la volonté exprimée par le *Conseil des arts de Saguenay* (CAS) de consolider les activités des Ateliers d'artistes TouTouT, étaient de permettre à un artiste de la Ville de Saguenay et à un artiste de l'île de Montréal d'avoir accès à une bourse de séjour/création de 10 000 \$, offerte par le CALQ, afin de bénéficier de ressources professionnelles de création dans un contexte géographique et un environnement social différents.

Notons également que cette initiative, en plus de jeter les bases de collaborations stratégiques entre les divers conseils des arts, ouvrait également la voie au développement de divers projets et partenariats financiers entre la métropole, les régions, le nord du Québec et les conseils des arts municipaux actuels ou en devenir.

Ateliers/Studios Saguenay-Montréal est un projet unique s'inscrivant en droite ligne dans la tradition des résidences d'artistes qui permettent à des créateurs d'horizons différents de vivre une expérience enrichissante tout en intensifiant le réseautage artistique et professionnel entre les collectivités. Ce type de projet vise aussi à raffermir les liens entre les artistes et les organismes et notamment ceux de la région du Saguenay et ceux de la région métropolitaine. Il vise également à faciliter l'acquisition et le transfert de compétences (nouvelles technologies et nouveaux médias) ainsi que l'intégration de nouveaux créateurs dans la dynamique de milieux artistiques géographiquement éloignés.

En plus de favoriser des échanges humains et artistiques des plus enrichissants, la résidence crée des ponts (liens interrégionaux prometteurs) entre les boursiers et les centres d'artistes qui les reçoivent permettant de facto un rayonnement plus grand de leurs pratiques et de leurs œuvres.

Le 18 janvier 2011, les partenaires du projet ont eu le plaisir d'annoncer le choix des artistes Karine Côté et Malina Cailean pour les deux (2) premières résidences du projet Ateliers/studios Saguenay-Montréal.

Karine Côté

Lors de sa résidence à OBORO sur l'île de Montréal, Karine Côté se proposait de réaliser une création/installation basée sur l'architecture vivante et le paysage comme espace de narration. Récipiendaire de nombreuses bourses depuis 1999, Karine Côté a exposé dans plusieurs centres d'artistes québécois dont Le Lobe, Langage Plus, Espace F, le Centre VU, ainsi qu'au Centre national d'exposition de Jonquière. Karine Côté a également obtenu le 1^{er} prix des Arts du Rotary Club pour son projet " Les lumières dans la ville " présenté en France et en Allemagne. Elle a complété une Maîtrise en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi en 2003 où elle avait déjà obtenu son Baccalauréat interdisciplinaire en arts en 1999.

Malina Cailean

Quant à Malina Cailean, son travail interdisciplinaire est de type autobiographique et utilise divers médiums contemporains pour explorer des thèmes classiques. Lors de la résidence à Saguenay, elle proposait la réalisation d'un court-métrage impliquant l'apport des citoyens. Malina Cailean était à la recherche d'anecdotes, histoires vécues, blagues ou poèmes pour construire une trame narrative qui nourrirait le scénario de son projet. Récipiendaire de nombreuses bourses, Malina Cailean est née à Bucarest en Roumanie. Elle a obtenu une Maîtrise en beaux-arts (spécialisation nouveaux médias), de la Valand School of Fine Arts en Suède. Elle a également étudié à l'Université de Laponie de la Ville de Rovaniemi en Finlande et à l'Université Concordia où elle a obtenu un Baccalauréat en beaux-arts en 2007.

Bilan de la première cohorte

Tant du point de vue de la quantité de demandes reçues que de la compréhension générale de l'appel de dossier et plus spécifiquement de la répartition budgétaire des contributions des partenaires, et ce, à Oboro comme aux Ateliers d'artistes TouT'TouT, il est juste de dire que plusieurs ajustements furent nécessaires. En effet, et ce qui est tout à fait justifié dans le cas d'un nouveau programme, l'harmonisation des communications, la mise en forme des appels de dossiers et les délais de leur publication sur les diverses plateformes des partenaires ont eu pour effet de limiter le nombre de candidatures et surtout la compréhension du programme. Ces faiblesses ont eu pour autre effet la confusion chez les premiers lauréats concernant le montant de leur bourse, sous la responsabilité du CALQ, avec la contribution financière des conseils des arts municipaux aux objets du programme, soit l'aide aux organismes participants pour l'accueil des lauréats et les divers services matériels à offrir relativement à leur programme de travail.

Autre aspect non négligeable et beaucoup plus sensible chez d'éventuelles candidatures provenant de Montréal, la période et la durée de déroulement du programme s'échelonnant sur trois (3) mois, du début février au début du mois de mai, période de grand froid et de dépenses accrues tant du point de vue des transports que de l'hébergement qui, disons-le franchement, en a refroidi plus d'un...

Ainsi, ces facteurs combinés ont eu pour effet soit la dissuasion de certains candidats intéressés, le prolongement et/ou le déplacement des plages horaires définies du programme, des allers-retours Saguenay-Montréal plus fréquents et surtout des imbroglios humains et administratifs relatifs à la valeur des services attendus d'Oboro et des Ateliers d'artistes TouITouT.

Des communications suivies entre les partenaires du projet ayant amené quelques précisions et modifications notables au formulaire du programme ont permis, sans toutefois tout régler, d'améliorer la compréhension mutuelle des objets et du fonctionnement du programme tout en favorisant des communications plus régulières entre les intervenants, les artistes et les hôtes. Le dépôt d'un plan de travail, d'un échéancier et d'une liste des besoins pressentis, ainsi qu'une mise au point claire en matière de répartition budgétaire a également facilité la réalisation des projets subséquents.

En février 2012, les candidatures des artistes Yves Tremblay de Saguenay et Alfonso Arzapalo de Montréal ont été retenues pour la deuxième année du programme.

Yves Tremblay

Artiste de l'installation sans médiums ni matériaux privilégiés, Yves Tremblay, artiste sénior, est né à Chicoutimi en 1955. Il se définit comme un interventionniste dans le champ de l'art. Selon ses propres termes, il bascule littéralement dans le creuset de la production lors du Symposium International de Sculpture Environnementale en 1980. Son aventure artistique débute avec les expérimentations individuelles et collectives du groupe Insertion actif entre 1981 et 1987. C'est à cette époque qu'il développe une écriture de l'espace faisant appel à une codification nouvelle de son langage artistique. Ses installations ont souvent la forme d'itinéraires symboliques à la fois imprégnés et porteurs des enjeux sociaux, politiques et existentiels.

La dématérialisation de l'objet et son éclatement dans l'espace marquent un ensemble singulier de rapports formels et de relations au monde qui, depuis plus de trois (3) ans, l'ont porté vers l'apprentissage des outils de réalisation 3D et diverses explorations du logiciel Cinéma4D. Dans le cadre de son projet, il comptait utiliser et développer une technique spécifique dite de "Caméra Mapping", technique riche en possibilités de manipulation des contextes photographiques et de leur animation. De 1987 à 2005, Yves Tremblay, plusieurs fois boursier, a fait l'objet de plus d'une vingtaine d'articles spécialisés et a exposé son travail à plus d'une trentaine de reprises, et ce, dans le contexte d'événements artistiques professionnels au Québec et ailleurs.

Alfonso Arzapalo

Originaire du Mexique (Guadalajara, 1975), Alfonso Arzapalo vit et travaille à Montréal. Artiste visuel pluridisciplinaire et architecte, il maintient des liens étroits entre ces deux disciplines dans une pratique qui propose une poétique des relations du corps à l'espace et au monde. Son travail a été présenté lors de plusieurs expositions solos ou collectives, notamment au Mois de la Photo à Montréal, à l'événement du site Fest'11 à New York, à la Parisian Laundry de Montréal, à L'oeil de Poisson et La Chambre blanche à Québec.

Dans l'intention d'aiguiser la conscience de notre interaction avec l'environnement, son projet Silences du Fjord proposait des relations tangibles entre son corps et le lieu dans lequel le corps répondrait activement, devenant ainsi partie du paysage. " Dans un sens, le corps complète subtilement ou altère temporairement le lieu en établissant un dialogue et une relation intime avec celui-ci ". Silences du Fjord fait donc à présent partie d'une série d'œuvres vidéo issues d'une réflexion sur la relation intime et intrinsèque entre le corps et le lieu où le corps, par des postures physiques et des gestes, répond à la nature du lieu choisi. Alfonso Arzapalo a présenté le résultat de ses travaux au centre d'artistes Le LOBE le 26 avril 2012.

Bilan de la deuxième cohorte

Si la réalisation des projets de la première cohorte avait nécessité quelques mises au point et bien que le nombre de demandeurs n'ait pas subi d'augmentation (cinq (5) demandes d'information et quatre (4) propositions déposées du côté de Saguenay), la maturité, l'autonomie et le programme de travail très précis des deux lauréats de l'année 2012 ont fait de la deuxième année du programme un succès " très individualisé ". Entendons par cela que les artistes boursiers du programme ont réalisé leur séjour de création dans le contexte d'échange d'informations claires quant aux divers objectifs du programme et à son fonctionnement et que leurs projets se sont réalisés en accord avec des démarches personnelles et assumées, et ce, sans attente irréaliste relative aux organismes d'accueil.

En ce sens, les aspects plus interrelationnels proposés par le programme Ateliers/studios Saguenay-Montréal et visant le rapprochement et le développement de liens privilégiés entre des entités et des individus géographiquement éloignés n'auront pu trouver toute leur justification. Le programme aura toutefois permis l'expression et le positionnement territorial de démarches extrêmement individualisées, mais certes positives dans la carrière d'un artiste.

En 2013, c'est le couple d'artistes Ivanov Stoeva de Montréal et l'artiste John Boyle-Singfield de Saguenay qui ont bénéficié des avantages de ce riche projet d'échange entre Saguenay et Montréal.

Sonia Stoeva et Dimo Ivanov

La pratique artistique de Sonia Stoeva et Dimo Ivanov, jeunes artistes d'origine Bulgare, s'articule autour d'une double rencontre. La première, finement articulée, est l'œuvre d'une véritable collision entre une source lumineuse déterminée et une matière précise, en l'occurrence ici, le cours de la rivière Saguenay. La deuxième représente une confrontation entre deux espaces, celui qui est généré par l'œuvre et celui que le spectateur porte dans son esprit.

Respectivement diplômée des études supérieures en Arts appliqués de l'Académie nationale des Beaux-arts de Sofia en Bulgarie et bachelier en Peinture/Dessin de l'Université Concordia à Montréal, le couple Ivanov Stoeva a participé à plusieurs expositions individuelles et collectives à Montréal et en Bulgarie. Deux fois récipiendaire d'une bourse du Conseil des arts de Montréal et boursier de Montréal Art Interculturel, le couple prépare actuellement une exposition à la Galerie Art Sutton et une exposition collective pour l'événement Art Souterrain à Montréal.

Le projet que le couple d'artistes a réalisé lors de son séjour s'est attaché à la richesse visuelle de l'eau, tant comme élément naturel que comme une matière précise à exploiter. Leur projet " *Dans l'intervalle* " consistait en une installation vidéographique interactive et une projection sculpturale utilisant le verre comme élément réflecteur. Le produit final de leurs travaux de recherches artistiques a été présenté à l'Espace Michael Snow au Centre d'art contemporain Séquence du 18 avril au 11 mai 2013. Le projet sera également présenté au Centre d'expositions Art image et espace Odysée à la Maison de la culture de Gatineau et à la Maison de la culture Côte-des-Neiges à Montréal en 2014.

John Boyle-Singfield

John Boyle-Singfield est né en 1987 à Chicoutimi. Il a reçu son baccalauréat de l'Université du Québec à Chicoutimi en 2013 et a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon en 2011. Son travail a récemment été exposé au Lieu à Québec et à Espace Virtuel à Chicoutimi.

John Boyle-Singfield travaille dans un large éventail de médiums, incluant la vidéo, la sculpture, l'installation, le texte et l'Internet. Son approche conceptuelle axée sur le " détournement " amène une réflexion critique en art, considérant les problèmes de production et de participation générés par les technologies du mass-média et des systèmes d'information. À l'intérieur de ces transformations, il engage des pratiques hybrides qui questionnent la signification de l'art et son appartenance au phénomène de société.

Le projet soumis au programme se voulait dirigé par un thème apparemment récurrent de son travail depuis le début de sa pratique en arts visuels, soit la " non-production ", l'échec ou l'absence de l'artiste à l'intérieur de la société de représentation spécialisée qu'est devenu, selon lui, l'art contemporain. L'idée principale étant de développer, durant sa résidence, une application multiplateforme pour appareil mobile (Android, iPhone, iPad) afin d'explorer l'inaction et la disparition de l'artiste à travers cet outil actuel et polyvalent de la communication.

Considérant l'histoire de l'art, en particulier la pratique des peintres modernes du vingtième siècle comme Yves Klein ou Kasimir Malévitch, son projet visait, en quelque sorte, une façon de remettre la production esthétique en question, et ce, en relation avec les nouvelles économies émergentes du web et des publications numériques.

Bilan de la dernière cohorte

De toute évidence, cette dernière cohorte aura trouvé fort avantageux pour leur intégration dans le paysage artistique au Québec et pour le perfectionnement de leur carrière artistique, le fait de bénéficier de ce programme de résidences partagées.

Grâce à ce programme, trois (3) jeunes artistes auront vu s'élargir leur expérience artistique et s'affirmer leurs pratiques dans un nouveau contexte et de nouveaux réseaux. Pendant cette résidence de trois mois, se seront donc créés des liens importants entre les artistes et les milieux d'accueil.

Quant au projet de John Boyle-Singfield, en lien direct avec l'utilisation créative des arts numériques et des nouveaux médias, il aura certes trouvé à Oboro, à travers une juste exploitation des ressources et équipements de ce centre, le lieu idéal d'expérimentation des nouvelles économies du web et le cadre parfait pour une présentation publique des recherches et réalisations qu'elles impliquaient. L'atelier résidence Saguenay-Montréal lui aura permis d'expérimenter plusieurs médiums technologiques. Il aura pu également réaliser ses objectifs, produire un nouveau corpus d'œuvres et monter une courte exposition accompagnant la présentation orale de ses recherches à OBORO.

Pour le couple Ivanov Stoeva, l'appui, le support et le respect mérités dont ils ont bénéficié ont rendu leur séjour inoubliable et ont facilité toutes leurs demandes techniques.

Nous avons eu à notre disposition un atelier lumineux aux Ateliers d'artistes TouT'TouT et une aide toujours disponible.

" Par la rencontre des artistes de la région du Saguenay et les rencontres accompagnées des intervenants des centres d'artistes Espace Virtuel, Séquence, Le Lobe ainsi que Sagamie et Langage Plus à Alma, nous avons enrichi notre langage visuel et notre engagement conceptuel... La réalisation de ce projet nous a permis de nous investir dans la recherche artistique et formelle pour présenter notre potentiel et pour réfléchir à des projets futurs en rapport avec le territoire québécois ".

Processus de réception et d'évaluation des demandes

Jusqu'à présent, l'appel de dossiers, leur réception, la vérification de leur admissibilité et de leur correspondance aux objectifs communs du programme ont été sous la responsabilité des Conseils des arts de Montréal et de Saguenay qui, en fonction du mérite artistique, mais aussi des besoins matériels et techniques relatifs aux projets reçus et de l'offre de services des organismes-hôtes, ont été évalués par des comités de pairs émanant des régions d'accueil.

Quant à la mise en ligne des formulaires de demandes et aux communications relatives au programme et aux dates de mise en candidature, les partenaires se sont toujours assurés, malgré quelques petites erreurs de parcours, d'une correcte harmonisation du processus. En dernière instance, les projets recommandés par les organismes-hôtes ont fait l'objet d'une discussion entre tous les partenaires financiers du programme avant leur acceptation finale par le CALQ, responsable de l'annonce officielle et médiatique relative aux divers lauréats.

Autres actions relatives au programme

Des visites et des rencontres personnalisées des lieux et intervenants relatifs aux milieux artistiques professionnels des villes d'accueil, des sorties mondaines et touristiques ont également été proposées aux divers lauréats.

Des activités médiatiques et de communication, un lancement officiel du programme à Saguenay et des communications relatives aux travaux réalisés ont été organisés, ici et à Montréal, tout au long de ce partenariat afin de maintenir actif et vivant l'intérêt des milieux interpellés par ce programme.

Les partenaires financiers du programme Ateliers/studios Saguenay-Montréal

Depuis 1994, le Conseil des arts et des lettres du Québec soutient dans toutes les régions du Québec la création, l'expérimentation et la production dans les domaines des arts de la scène, des arts visuels, des arts médiatiques, de la recherche architecturale, des métiers d'art et de la littérature et en favorise le rayonnement au Québec, au Canada et à l'étranger. Il soutient également le perfectionnement des artistes professionnels.

Partenaire dynamique de la création artistique montréalaise, le Conseil des arts de Montréal soutient et reconnaît l'excellence dans la création, la production et la diffusion artistiques professionnelles au moyen d'appuis financiers, de conseils et d'actions de concertation et de développement. Depuis plus de 50 ans, le Conseil des arts de Montréal contribue par ses actions structurantes au développement de Montréal, " métropole culturelle ".

Le *Conseil des arts de Saguenay* contribue activement, depuis maintenant 7 ans, à faire des arts et de la culture une composante essentielle de l'identité de Saguenay et un axe majeur de son développement, et ce, en soutenant l'excellence dans la création, la production et la diffusion artistiques professionnelles par l'entremise de ses programmes, par ses conseils, implications, formations et différentes interventions. Aussi, nos relations stratégiques et de complémentarité avec les organismes nationaux et régionaux nous apparaissent-elles comme primordiales pour le développement et l'épanouissement artistique et culturel de la Ville de Saguenay.

Lancé en avril 2010, le programme a bénéficié d'un investissement total de près de 120 000 \$ sur trois (3) ans. Le Conseil des arts et des lettres du Québec lui a accordé annuellement un montant de 20 000 \$ alors que le Conseil des arts de Montréal et le *Conseil des arts de Saguenay* y ont injecté près de 10 000 \$ chaque année pour l'accueil, les frais afférents aux services rendus, l'administration et la gestion du projet.

Ateliers/studios Saguenay-Montréal - contribution du CAS

2011

Malina Caielan

Frais d'atelier	1 760.00 \$
Coordination et administration	1 500.00 \$
Communication et réseautage	800.00 \$
Frais de jury	
Déplacement et suivi – Espace Virtuel	1 850.00 \$
Formation spécialisée	150.00 \$
Location d'équipement	338.55 \$
Frais d'impression SAGAMIE	825.00 \$
Lancement et frais afférents	351.42 \$
Imputation et autres frais	1 210.40 \$
TOTAL	8 785.37 \$

2012

Alfonso Arzapalo

Frais d'atelier	1 760.00 \$
Coordination et administration	1 500.00 \$
Communication et réseautage	800.00 \$
Frais de jury et suivi – Espace Virtuel	1 145.00 \$
Présentation du projet	527.37 \$
Frais afférents	247.23 \$
Imputation et autres frais	1 136.76 \$
TOTAL	7 116.36 \$

2013

Ivanov/Stoeva

Frais d'atelier	1 760.00 \$
Coordination et administration	1 500.00 \$
Communication et réseautage	1 200.00 \$
Aide matérielle supplémentaire	856.17 \$
Lancement et frais afférents	832.00 \$
Services professionnels (Programmation)	500.00 \$
Frais divers (Billets, déplacements)	247.55 \$
Imputation et autres frais	1 103.32 \$
TOTAL	7 999.04 \$

Implication financière du CAS 23 900.77 \$

Retombées financières directes aux Ateliers d'artistes TouTTout

2011	3 260.00 \$
2012	3 895.00 \$
2013	3 770.00 \$

Autres retombées 2 000.00 \$
TOTAL 12 925.00 \$

Implication du CAM 30 000.00 \$

Implication du CALQ 60 000.00 \$

Ateliers/studios CAS-UQAC et Ville de Saguenay

Les responsables de l'Université du Québec à Chicoutimi nous ont fait part de leur volonté de renouveler un partenariat, établi en 2007, pour la mise en disponibilité d'un Atelier/studio à TouT'TouT.

Cet espace de travail, accessible par concours auprès des finissants du Baccalauréat interdisciplinaire en arts et de la Maîtrise en arts, est toujours disponible, mais le renouvellement de cette entente, prenant fin en 2013, devra être renégocié en 2014.

Quant à l'Atelier/studio-Ville de Saguenay, négocié en 2005-2006 par les administrateurs du CAS, il semble répondre en tout point à la volonté municipale de maintenir viable des ateliers d'artistes sur son territoire.

Ainsi les Ateliers d'artistes TouT'TouT bénéficient encore de trois (3) projets dynamiques visant à soutenir leur fonctionnement : les Ateliers/studios Saguenay-Montréal, l'Atelier/studio CAS-UQAC (en cours de négociation) et l'Atelier/studio-Ville de Saguenay.

Ces projets structurants pour l'organisation ont tous comme objectifs l'attraction, l'intégration et la rétention des artistes formés à l'UQAC et ceux résidants à Saguenay. Félicitations aux lauréats pour leur excellent programme de travail.

Artistes ayant bénéficié des programmes d'Ateliers/studios à TouT'TouT

Ateliers/studios Saguenay-Montréal

2011

Malina Cailean
Karine Côté

2012

Yves Tremblay
Alfonso Arzapalo

2013

Sonia Stoeva et Dimo Ivanov
John Boyle-Singfield

Atelier/studio CAS-UQAC

2007-2008

Sonia Boudreau
Francis O'Shaughnessy

2008-2009

Barbara Garant
Nicolas Lévesque

2009-2010

Pascal Picard
Maxime Bisson

2010-2011

Claudia Martin
Nicolas Longpré

2011-2012

Sylvie Martin
Elaine Juteau

2012-2013

Jessica Morin
Josée Beauchesnes

Atelier/studio-Ville de Saguenay

2005-2006

Guyline Rivard

2006-2007

Boran Richard

2008-2009

Danny Lefrançois

2009-2010

Patrice Duchesne

2010-2011

Vicky Côté

2011-2012

Sébastien Harvey
Mathieu Tardif

2012-2013

Mélissa Santerre
Stéphanie Tremblay

Potentiel d'une entente-cadre CAS/UQAC

Dans le contexte d'une renégociation de la participation annuelle de l'UQAC (5 000 \$) pour le maintien du programme d'ateliers/studios CAS-UQAC, le CAS souhaite une rencontre avec le nouveau vice-recteur M. Mustafa Fahmi afin de revoir certaines collaborations impliquant les acteurs du milieu culturel et l'UQAC.

À cet effet, la direction du CAS aimerait être mandatée officiellement pour négocier la mise en place d'une entente-cadre impliquant diverses collaborations entre l'UQAC et le CAS au bénéfice de nos organisations.

Les discussions porteraient notamment sur une éventuelle implication dans le Mérite Scientifique Régional, sur la possibilité de récupérer le Fonds Ghislain Bouchard pour la mise en place d'une bourse en théâtre de recherche, sur notre éventuelle implication financière dans le projet de compagnie en résidence de la Chaire de recherche en dramaturgie sonore et sur notre implication ponctuelle dans la remise de bourses et dans le Festival des finissants en arts.

Ces discussions porteraient également sur la communication de nos réalisations conjointes et sur notre intérêt pour le projet de développement et d'utilisation d'un espace multimédia et interactif à l'UQAC, le SCAN.

Considérant les recommandations d'une étude conjointe sur l'apport de l'Université du Québec à Chicoutimi au développement culturel, réalisée en partenariat avec l'Université du Québec à Chicoutimi, le CAS et le ministère de la Culture et des Communications visant la réalisation d'actions concertées ayant un effet sur l'attraction, l'intégration et la rétention des ressources humaines en culture;

Considérant que le CAS, en accord avec les orientations de sa planification stratégique visant le développement, le maintien et la bonification d'alliances et de partenariats, a déjà instauré des dialogues, partenariats financiers et collaborations fructueuses avec le rectorat et divers intervenants du département des arts et des lettres, du Baccalauréat interdisciplinaire en arts et de la Maîtrise en arts ;

Considérant que l'UQAC, dans le contexte de ces précédentes ententes, a notamment versé au CAS, durant les six (6) dernières années, la somme de 40 000 \$ pour la réalisation de projets conjoints.

Il reste fort à parier que dans un avenir rapproché puissent se concrétiser le projet d'une entente-cadre dont le CAS et l'UQAC seraient parties prenantes.

Soutien aux délégations

Le constat

Chaque année, des artistes, collectifs, auteurs, compagnies de théâtre, cinéastes, associations ou organismes artistiques de Saguenay sont invités à participer à des événements nationaux ou internationaux d'envergure pour y représenter notre communauté. Dans ce contexte, des demandes financières sont régulièrement déposées à la Ville de Saguenay, au CAS et à Promotion Saguenay pour la participation à ces activités.

Une politique adoptée en voie de bonification

La politique, adoptée en 2012 lors de la 50^e assemblée du conseil d'administration (résolution R12-013), bénéficie aujourd'hui d'un modeste budget de 4 000 \$ et demeure dans son application totalement inefficace. Suite à une rencontre du comité consultatif *Programme et évaluation par les pairs*, cette politique a fait l'objet d'une révision de ses critères et a permis de nommer quelques pertinents exemples d'utilisation de ses ressources.

Notons que cette politique aura, malgré ses modestes ressources, soutenu et orienté la représentation d'un nombre non négligeable d'artistes et d'intervenants ayant dû se déplacer pour représenter notre communauté lors de divers événements, prix ou nominations.

En 2012, la direction du CAS rencontrait monsieur René Cormier, des Zones Théâtrales d'Ottawa, relativement à son projet " Carnets scéniques des Amériques " (rencontre de metteurs en scène provenant de la francophonie des Amériques), afin de convenir des bases d'une collaboration financière du CAS visant la participation de metteurs en scène de Saguenay.

Le 10 décembre 2012, une rencontre des partenaires de ce projet dans les bureaux de *Carrefour International de Théâtre* de Québec bonifiait et consolidait les nombreux détails du projet. Ainsi, deux (2) metteurs en scène de Saguenay ont pu participer, avec sept (7) autres metteurs en scène, de l'Acadie, de Winnipeg, de la Guyanne française, d'Haïti et de Sudbury, à des rencontres visant à partager leur expérience lors d'une semaine au *Carrefour International de Théâtre de Québec* et d'une autre semaine lors de l'événement les *Zones Théâtrales d'Ottawa*.

Ce projet, correspondant en tout point aux objets spécifiques d'une politique de délégation, allait raviver l'importance et la pertinence d'une Politique de délégation culturelle à Saguenay et mobiliser tout son budget 2013.

Compte tenu des besoins exprimés et des possibilités nouvelles qu'offrent au milieu des arts et de la culture un cadre de référence pour l'accueil et l'analyse des demandes de délégations, nous suggérerons en 2014 une augmentation du budget alloué à cette politique, ainsi que la mise en forme d'un véritable programme de soutien aux délégations.

Par ailleurs et compte tenu de l'importance et de la pertinence du projet " Carnets scéniques des Amériques " comme justificatif de notre volonté de raffermir l'idée d'une politique et d'un programme visant le soutien financier aux délégations, délégués et délégataires, nous en publions, en annexe, le rapport détaillé.

Soutien financier aux délégations

Budget 2012	4 000.00\$
Les éditions la Peuplade Présentation d'auteurs régionaux à Montréal	332.98 \$
Théâtre à Bout Portant Remise de prix à Montréal	479.00 \$
Racines Gumboot Invitation/formation aux Île de la Madeleine	1 052.58 \$
Jean-Marc E. Roy Prix et nomination à Cannes et Montréal	538.46 \$
Société d'art lyrique du Royaume Rencontre à Montréal	103.92 \$
Total des dépenses en 2012	2 506.93 \$
Budget disponible en 2013	5 493.07\$
Théâtre La Rubrique Colloque Les Arts et la Ville 2013	619.02 \$
Caravane Films Productions Participation de Regard sur le court à Cannes	533.02 \$
Carnets scéniques des Amériques Participation de Guylaine Rivard et Vicky Côté	5 650.00 \$
Total des dépenses en 2013	6 802.04 \$
	(1 308.97 \$)

Financement 2013

Bilan de la Campagne de financement 2012-2013 et du 1^{er} événement-bénéfice du CAS

En 2012 et 2013, la direction du CAS s'investissait dans la mise sur pied d'un solide comité de financement et, avec la collaboration de madame Janick Tremblay, créait un premier noyau de collaborateurs et de donateurs interpellés par la volonté de la direction d'orienter ce travail autour d'une thématique originale : Financer l'imaginaire.

Suite à l'acceptation de M. Jean Grimard (Grimard inc.) de présider ce nouveau comité de financement et l'arrivée de M. Paul Gilbert (Malette) et de Mme Annie Tremblay (Hôtel Chicoutimi), une première campagne de financement structurée prendra son envol. Viendra, par la suite, l'idée de créer un premier événement-bénéfice d'envergure avec, comme objectif final, d'amasser 80 000 \$.

Nos objectifs

Créer un fonds d'un million de dollars sous gestion à la Fondation communautaire du Saguenay-Lac- Saint-Jean.

Nommer ce fonds au nom de Marie Talbot, feu l'épouse de Jean Grimard.

Développer et propager les valeurs inhérentes au mécénat et à la philanthropie.

Fidéliser les rapports arts et affaires à Saguenay.

Favoriser les dons continus en ligne et les adhésions récurrentes et volontaires.

Le défi

Susciter des contributions financières diverses sans toucher au réseau habituellement sollicité par nos organisations.

Attirer la participation des milieux artistique et privé issus de la région, mais opérants à l'extérieur de celle-ci.

Planifier et organiser une activité mondaine bisannuelle, impliquant tous les milieux avec un objectif à atteindre de 50 000 \$.

Notre argumentaire

L'implication financière croissante de la municipalité.

L'aspect novateur et unique de la création du Conseil des arts de Saguenay.

L'admissibilité renouvelée au programme Mécénat Placements Culture.

La contribution au fonctionnement de plus de 22 organisations artistiques professionnelles.

" Financer l'imaginaire "

Campagne de financement du Conseil des arts de Saguenay

C'est le 3 avril 2013 que le Conseil des arts de Saguenay lançait officiellement sa Campagne de financement sous le thème de " Financer l'imaginaire " avec comme objectif d'amasser très exactement 83 333 \$, et ce, en vue de récolter les 250 000 \$ supplémentaires du programme Mécénat Placements Culture qui vise à encourager le mécénat et la philanthropie au Québec, faisant ainsi du CAS un levier économique sans précédent pour le milieu des arts. Ce programme gouvernemental vise à aider les organismes culturels professionnels dans leur volonté de diversifier leurs sources de financement et à encourager positivement le mécénat. Grâce à cette aide, c'est donc plus de 333 000 \$ qui ont été déposés à la Fondation communautaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour la création de fonds de réserve et de dotation.

En 2013, la communauté des affaires s'investit

La campagne de financement du Conseil des arts de Saguenay a pris fin le 15 novembre 2013 et s'est soldée par un bilan plus que positif. Sous la présidence d'honneur de l'homme d'affaires Jean Grimard, la campagne a permis d'amasser 115 000 \$.

Parmi les actions qui ont permis de mobiliser les entreprises donatrices de toutes tailles et de faire de cette campagne l'occasion d'un maillage art/affaires sans précédent, il y a eu, avant tout, le travail inestimable du comité de financement constitué du président d'honneur Jean Grimard, de Janick Tremblay et Paul Gilbert.

Une première soirée-bénéfice organisée le 5 juin 2013 au Théâtre Palace Arvida a rassemblé plus de 350 personnes. Plusieurs discours inspirants ont ponctué cette soirée consacrée à l'importance du maillage art/affaires, dont ceux du réalisateur Sébastien Pilote et de l'artiste Guy Blackburn. Un microsite, www.financerlimaginaire.com, a aussi été réalisé afin de permettre des dons en ligne pendant toute l'année.

Dans la catégorie " Mécènes ", soulignons Grimard, Desjardins Caisses du Saguenay, Mallette, Rio Tinto Alcan et Québecor.

Dans la catégorie " Philanthropes ", le Groupe Cantin-Gagnon Assurances, Gauthier Bédard Avocats, Bétonnières d'Arvida Inc. et les stations-service GB.

Dans la catégorie " Généreux " donateurs, on retrouve également STI Maintenance, l'Association des entreprises du Parc Industriel du Haut-Saguenay inc., le Groupe Alfred Boivin et Cegerco.

Nom du Fonds sous gestion *Conseil des arts de Saguenay*

Le 20 novembre 2013, le président du conseil d'administration du Conseil des arts de Saguenay, Ian Gailer, annonçait à Jean Grimard qu'en remerciement de ses patients efforts en faveur de cette organisation et en reconnaissance de 25 années de travail culturel de, feu son épouse, au Théâtre du Saguenay (aujourd'hui Diffusion Saguenay), les fonds sous gestions du CAS, confiés à la Fondation Communautaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, seront désormais connus sous l'appellation de **Fonds Marie Talbot du Conseil des arts de Saguenay**.

Sous cette nouvelle appellation, le CAS pourra poursuivre ses démarches de financement, recevoir des dons, legs et fonds de dotation lors de ses campagnes ou tout au cours des ans, et ce, en assurant la mémoire d'une grande dame de la culture de Saguenay, Madame Marie Talbot.

Conseil des arts DE SAGUENAY
Financer l'imaginaire
le Gros Groupe
 Big band déjanté
 Direction musicale: Guy Tremblay
 Collecteur artistique: Guillaume Thibert
 Roberto Murray, Guillaume Tremblay
 Francis Boudreau, Harmonie Bélay, Christian Bédard
 Charles Imbeau, Marc Fortin, Pierre-Yves Grand
 Pascal Bouchard, David Simard

1^{er} Événement Bénéfice
 Sous la présidence d'honneur de **Monsieur Jean Grimard**
 Grimard Inc.
MERCREDI 5 JUIN 2013, 19H à 21H
 Théâtre Palace Arvida
 1900, Boul. Mellon
 Jonquière
Invités surprises et animation
Prix de présence
85\$
 #001
 CENTRE D'EXPERIMENTATION MUSICALE
 PLACEMENTS Culture

1^{er} Événement Bénéfice

Sous la présidence d'honneur de Monsieur Jean Grimard
Grimard inc.



Sébastien Pilote



Janick Tremblay



Julie Larouche



Jean Grimard et Ian Gailer



Mercredi 5 juin 2013, Théâtre Palace Arvida

En spectacle : le **Gros Groupe** du Centre d'Expérimentation Musicale



Mécènes

GRIMARD

DEPUIS 1944



Desjardins

Caisses du Saguenay

MALLETTE

Société de
comptables professionnels agréés

QUÉBECOR

Philanthropes



Bétonnières d'Arvida Inc.

Plus de 40 ans d'expertise en

ASSURANCES

www.groupecantingagnon.ca

Cabinet en assurance de dommages

GRUPE CANTIN-GAGNON

BOUCHARD & LÉVESQUE

ASSURANCES DU FORD



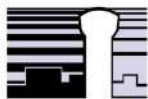
**GAUTHIER
BÉDARD**

S.E.N.C.R.L. A V O C A T S
CABINET FONDÉ EN 1932



Station service GB

Généreux donateurs



Association des
Entreprises du
Parc Industriel du
Haut-Saguenay inc.

Cegerco



GRUPE ALFRED BOIVIN

Autres donateurs



UQAC

Université du Québec
à Chicoutimi



Comité TDS



Fondation Thomas-Léon Tremblay
Boivin, Darveau, Boily, CPA

Merci !

**THEATRE DU
FAUX COFFRE**

Le Théâtre
Les Amis de Clifton
Municipalité jeune public



Théâtre à
Bout Portant

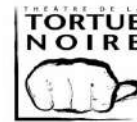


**le Gros
Groupe**

Big band déjanté

Direction musicale: Guy Tremblay
Codirecteur artistique: Guillaume Thibert.

Roberto Murray, Guillaume Tremblay
Pascal Boudreau, Mathieu Boily, Ghislain Potvin
Charles Imbeau, Marc Fortin, Pierre-Yves Girard
Pascal Beaulieu, David Simard



**Orchestre
symphonique
du Saguenay-Lac-Saint-Jean**



SÉQUENCE CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN

LES ATELIERS D'ARTISTES
TOUTTOUT

Espace Virtuel

Espace Virtuel.ca



Théâtre du Faux Coffre :
Les clowns noirs

Pascale Rioux, Éric Laprise, Martin Giguère,
Pierre Tremblay, Patrice Leblanc



Conseil des arts de Saguenay

Autres actions du CAS

Soutien à la formation et à la professionnalisation des artistes en 2013

" *À la croisée du corps vivant* " avec le Théâtre les Amis de Chiffon

Connaître et expérimenter les techniques de jeu avec la marionnette et le corps en mouvement du comédien/marionnettiste et explorer des approches de la dramaturgie liées à ce médium. En partenariat avec le Conseil régional de la culture

" *After Effects* " avec les ateliers d'artistes TouTTout

Élargir la palette des outils numériques de création en faveur des artistes œuvrant dans des disciplines diverses. After Effects est un logiciel de création 2D et 3D qui permet de combiner de multiples sources d'images. En partenariat avec le Conseil régional de la culture.

" *Processus d'évaluation des œuvres d'art* " avec Madeleine Forcier de la galerie Graff

Définir les principaux types d'évaluation et les exigences qui s'y rapportent. Identifier les principes fondamentaux de " valeur " et de " juste valeur marchande " et comprendre ce qu'est une " œuvre d'intérêt " ou d'importance selon les exigences de la *Commission canadienne d'examen et d'exportation des biens culturels*. Cette formation s'est tenue dans le cadre réaliste de l'artiste Pierre Dumont. En partenariat avec le Conseil régional de la culture.

Visibilité du Conseil des arts en 2013

Une présence incarnée

Cette année encore, le directeur du CAS a assumé la visibilité exigée dans le cadre de ses fonctions en assurant une présence manifeste aux différents événements culturels de notre communauté. Notons qu'en cette matière, la campagne de financement 2013 aurait exigé de la direction un véritable don d'ubiquité.

Cette représentation, en plus d'assurer le rayonnement du CAS, permet à la direction de demeurer à l'affût du développement de la culture à Saguenay et de favoriser des rencontres initiant parfois de nouvelles collaborations et de nouveaux projets de partenariats.

Notons ici ces quelques exemples :

Suivi des ententes en cours avec le *Conseil des arts de Montréal*, le *Conseil des arts et des lettres du Québec*, la *Conférence régionale des élus* et *l'Université du Québec à Chicoutimi* ;

Suivi financier et personnalisé auprès de certaines organisations traversant des difficultés temporaires ;

Soutien stratégique et logistique aux artistes et aux organismes ;

Rencontre du milieu culturel de la MRC du Fjord pour la mise en place d'un projet pilote de bourses recherche/création;

Projet de collaboration avec Zones théâtrales d'Ottawa et le Carrefour international de théâtre de Québec pour le projet Carnets scéniques des Amériques.

Conseil des arts de Saguenay

Perspectives administratives 2014/2017

Fonctionnement du CAS : 125 000 \$

Salaires et charges sociales

Plan de communication externe

Activités de collecte de fonds

Formation et délégation

Contribution au fonctionnement des organismes : 600 000 \$

Accueil au fonctionnement de nouvelles organisations

Recommandations stratégiques des jurys

Soutien à l'excellence

Contribution aux projets spéciaux : 75 000 \$

Bonification des contributions accordées aux demandes

Renforcement du volet Art et Affaires

Partenariats divers, prix et bourses spécifiques : 60 000 \$

Ententes spécifiques nationales

Renouvellement et bonification des partenariats existants

Nouveaux partenariats

Actions à entreprendre en 2014

Consultation du milieu et planification stratégique 2015-2020

Consolidation des postes administratifs

Augmentation des contributions aux divers programmes

Bourses recherche/création pour les artistes

Prix Jean-Guy-Barbeau pour la reconnaissance de l'excellence

Bonification de la politique de délégation

Renouvellement de l'entente Ateliers/studios Saguenay-Montréal

Contribution au renouvellement de l'Entente spécifique régionale

Repositionnement de l'entente CAS/UQAC

Renouvellement de l'entente de développement culturel MCC/VILLE

Entente pour le soutien des artistes de la MRC du Fjord

Circulation et intégration d'œuvres contemporaines et actuelles

Conseil des arts de Saguenay

Conclusion

En conclusion du rapport 2012, nous posons ces deux (2) questions : Devrions-nous, à présent, accepter notre enviable position ou poursuivre nos efforts de développement ?

Serait-il possible de viser plus haut, de voir au-delà, d'inventer encore de nouveaux partenariats et de maintenir une pression raisonnable sur nos élus en matière de contribution financière aux activités artistiques du milieu ?

Nous croyons, aujourd'hui, que les réponses à ces questions devraient venir de la communauté culturelle et que le CAS, son organisation et sa direction, doit obligatoirement passer par un processus de consultation du milieu afin de cibler les actions prioritaires à venir et d'incarner plus efficacement son leadership.

À l'aube du 10^e anniversaire de sa fondation et d'une 8^e année d'actions concrètes, à l'aube également du renouvellement d'ententes triennales efficaces et importantes pour la consolidation du milieu, il est impératif d'inviter le milieu culturel et artistique professionnel à réfléchir avec nous au renforcement de nos mandats et aux actions à entreprendre pour leurs réalisations.

Conseil des arts de Saguenay
Rapport annuel 2013

ANNEXE I

Programme de soutien aux projets spéciaux
Rapport triennal

ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
Ville de Saguenay/MCC

**ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL**
Ville de Saguenay/MCC

**PROGRAMME DE SOUTIEN AUX PROJETS SPÉCIAUX
(PSPS)**



Théâtre CRI 2012, "Avoir 15 ans"



École Florence Fourcaudot inc. 2012, "Stage à New York"

Conseil des arts de Saguenay

Rapport 2011/2013

7 juin 2014



Programme de soutien aux projets spéciaux (PSPS)

Rapport triennal 2011-2013

Mot du président du *Conseil des arts de Saguenay*

Chers artistes et travailleurs de la culture,

Il m'est apparu, suite à la lecture de ce bilan, comme une nécessité incontournable d'intervenir ici pour souligner le foisonnement d'idées, le nombre et la diversité de projets qu'a suscités ce programme unique dont le Conseil des arts de Saguenay (CAS) a eu la responsabilité en 2007.

Depuis lors, le CAS a soutenu 70 projets émanant de toute part et impliquant des ressources humaines et financières provenant de divers secteurs, disciplines et milieux.

Il a notamment contribué au lancement de carrières, à la consolidation de nouvelles organisations, permis l'intégration d'artistes professionnels et de la relève dans divers projets culturels, permis des coaching et du mentorat, de la délégation, des créations de concerts et de représentations ainsi qu'un rayonnement accru des créations de toutes disciplines et productions du Saguenay à Québec, Montréal, en France, à Canne, à Lyon et à Cuba, mais surtout favorisé de riches et fructueux maillages entre les arts, la ville et les communautés.

La qualité croissante de la demande et des projets qui y sont associés, les retombées et la dynamique locale dont il fait l'objet contribuent à n'en pas douter à la consolidation du milieu professionnel des arts et de la culture à Saguenay.

Avec ces quatre volets, son ouverture aux artistes, aux organismes culturels et aux et organisations privées de toutes catégories, ce programme contribue à l'intégration des arts et des artistes dans la communauté, encourage et motive des initiatives variées et porte en lui le germe de collaboration encore à enrichir.

Fort d'une récente rencontre du milieu lors de laquelle la grande majorité des intervenants se sont dit favorables au maintien et à la bonification financière du programme, nous espérons que ce rapport, aujourd'hui rendu public, fasse en sorte que ce programme trouve sa voie à travers les prochains renouvellements de l'entente Ville/Ministère et que soient consenties les sommes substantielles permettant son expansion et son rayonnement élargi notamment dans le cadre de complicité arts, affaires et médiation auxquels il répond de manière concrète et originale.

Nous vous invitons donc à prendre connaissance de ce rapport triennal afin que vous vous rendiez compte de toute la richesse du PSPS et de la nécessité de reconduire et d'augmenter les ressources financières d'un tel programme pour le soutien aux initiatives originales et artistiques de notre milieu.



Ian Gailer
Président du CAS

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Titre du projet : *Programme de soutien aux projets spéciaux (PSPS)*

Réalisation du projet : *Conseil des arts de Saguenay*

Historique du projet

En 2005-2006 le *Programme de soutien financier aux projets novateurs*, qui permettait aux organismes artistiques professionnels de soumettre des projets et de bénéficier d'une participation financière dans le cadre de l'entente de développement culturel 2003-2006, est entièrement revisité et devient le *Programme de soutien aux projets spéciaux*.

En 2006, en accord avec les partenaires de l'entente et les grands principes du programme initial, le *Conseil des arts de Saguenay* en obtient la responsabilité. Le comité consultatif *Programme et évaluation par les pairs* du Conseil des arts en établit les critères de sélection et les outils d'évaluation et ce, en collaboration avec la direction du Service des arts, culture, communautaire et bibliothèque, représenté par Mme Francine Maltais.

Au cours des années, le programme, à la suggestion des comités évaluateurs des demandes, subit quelques modifications mineures relativement aux outils et grilles d'évaluation, aux formulaires de demandes et de rapports ainsi que des ajustements relatifs aux divers critères et aux évaluations par volet.

Description du projet

Depuis 2006, le *Programme de soutien aux projets spéciaux* du *Conseil des arts de Saguenay* propose annuellement à la communauté quatre (4) volets de subvention ayant comme principal objectif de stimuler les collaborations et les actions participatives visant le développement des sensibilités esthétiques, le rayonnement de la pensée créatrice et de la recherche artistique à travers toutes les sphères d'activités de la société.

Volet I : Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

Ce volet s'adresse à tous les organismes culturels et communautaires et vise à encourager des initiatives originales et ponctuelles impliquant des événements et des activités artistiques issus de la communauté en partenariat avec des artistes. On y favorise les actions et processus qui, en plus de rapprocher les artistes et la communauté, engagent à des relations sensibles avec les membres d'une organisation tout en accordant aux arts plus d'importance dans la vie de tous les jours. Il encourage

l'intégration et l'implication des intervenants du monde sociocommunautaire dans le développement et la reconnaissance de l'art et des artistes sur le territoire de Ville de Saguenay.

Volet II : Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires

Ce volet s'adresse aux sociétés et entreprises privées et vise à encourager dans le milieu des affaires des collaborations originales et inusitées pour la réalisation d'activités ponctuelles impliquant des artistes professionnels pour la mise sur pied de projets artistiques novateurs favorables au rayonnement de chacun des intervenants. Il encourage des initiatives internes ou externes (de groupes ou individuelles), mettant en relation directe des professionnels du milieu des arts et des affaires, leurs clients et leurs réseaux respectifs pour la réalisation d'activités artistiques impliquant la création, la diffusion et la production d'œuvres nouvelles.

Volet III : Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Ce volet s'adresse à tous les organismes artistiques professionnels de Ville de Saguenay pour la mise en chantier de projets visant la promotion des artistes professionnels. Les projets déposés doivent favoriser le rayonnement des arts et des artistes de toutes disciplines pour la sensibilisation des publics à la richesse et à la diversité artistique et pour le bénéfice de toute la communauté. Ils peuvent impliquer la création ou l'intégration d'outils promotionnels, le déplacement de groupes ou d'invités, la participation à des événements professionnels nationaux ou internationaux ainsi que des activités de démarchage et de représentation. Les projets de mise en marché du travail des artistes professionnels et de la relève de Ville de Saguenay ainsi que les projets itinérants seront également évalués dans le cadre de ce volet.

Volet IV : Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève

Ce volet s'adresse à tous les organismes artistiques professionnels désirant offrir aux artistes de la relève, l'opportunité de vivre une relation professionnelle d'excellence avec des artistes émérites. Il vise à encourager toutes initiatives favorisant des collaborations étroites et directes entre les artistes professionnels et ceux issus de la relève. Les collaborations à la réalisation d'œuvres nouvelles de toutes disciplines, les résidences en atelier partagé, le compagnonnage, les projets d'échange et de rencontre entre artistes professionnels, les expositions et les créations conjointes seront évalués dans le cadre de ce volet.

Généralité

Les volets du Programme de soutien aux projets spéciaux sont à la fois des incitatifs de responsabilisation du milieu dans le développement de la dynamique culturelle de Saguenay et un corpus d'outils de financement qui, présenté individuellement à divers partenaires, peut motiver des implications financières nouvelles, inusitées ou ciblées.

Les projets soumis à ce programme doivent obligatoirement faire la preuve qu'ils impliquent des activités concrètes de création, de production ou de diffusion qui mettent en valeur le travail des artistes professionnels ou de la relève résidant à Saguenay et reconnus en vertu de la Loi sur le statut de l'artiste professionnel au Québec.

Les demandes acheminées à ce programme doivent aussi faire la preuve d'un véritable partenariat dans l'élaboration, la mise en place, la coordination, la gestion et le financement des projets

Ainsi, cet ensemble de volets, doit-il être compris comme un outil de développement du milieu susceptible d'encourager les partenariats et les contributions financières, favorable au rayonnement et à la promotion de l'art et des artistes dans la communauté.

Issu de la contribution financière de diverses sources, le Programme de soutien aux projets spéciaux du Conseil des arts de Saguenay est rendu possible grâce à la collaboration du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Ville de Saguenay.

ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL Programme de soutien aux projets spéciaux

Bilan et résultats du cinquième concours du PSPS

Le **7 février 2011** le *Conseil des arts de Saguenay* (CAS) reçoit les demandes du cinquième concours. L'exercice d'évaluation se tient le 27 avril 2011 et le conseil d'administration du Conseil des arts a adopté les recommandations du comité d'évaluation le vendredi 13 mai 2011. Sur les dix-sept (17) demandes reçues à ce cinquième concours, cinq (5) s'adressaient au volet I, une (1) au volet II, neuf (9) au volet III, et deux (2) au volet IV. Sept (7) demandes ont été retenues par les évaluateurs.

Les demandes d'aide financière totalisent 158 448\$ et les recommandations relatives aux demandes retenues représentent 50 000 \$, montant disponible en 2011 dans le cadre de l'entente soit une réponse favorable à 41 % pour une contribution financière correspondant à 32% des montants demandés.

2011

Bénéficiaires du cinquième concours

VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

La Coopérative V.E.R.T.E pour « Bed-in à la maison Price »

Dix (10) jeunes artistes sont invités à intervenir de manière personnelle dans une pièce ou une chambre de l'Auberge de jeunesse de Saguenay sise à la Maison Price dans le quartier historique du Bassin de la rivière Chicoutimi.

Suite à une réévaluation du nombre d'intervention et le départ à l'extérieur de deux (2) artistes pressentis, les responsables du projet s'entendent avec la direction du CAS pour favoriser l'intervention de trois (3) artistes qui habiteront et animeront certains espaces publics du lieu tout le temps de leurs interventions artistiques.

À la fin du projet, des communications externes ont permis la publicisation des interventions et une journée « rencontre et porte ouverte » aura favorisé des échanges entre les artistes, les organisateurs et le public. Plus de 105 personnes auraient visité les lieux.

Montant accordé : 8 000 \$

Budget réel : 14 900 \$

Nombre d'artistes impliqués : 3

Intervenants de la Coopérative impliqués : 2

Demandé : 8 000 \$

Budget prévu : 11 300 \$



La Coopérative V.E.R.T.E 2011, " Bed-in à la maison Price "



VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

Les Porteurs de musique pour « *Ateliers musicaux aux clientèles de La Maison pour tous* »

Les Porteurs de musique offrent des ateliers de musique classique, rock et jazz aux clientèles moins favorisées de certains quartiers. En 2011-2012, La Maison pour tous, centre communautaire multifonctionnel de Saint-Jean-Eudes dans l'arrondissement de Jonquière, a profité des interventions des musiciens et personnes impliqués dans cette organisation. Ainsi de jeunes musiciens de diverses provenances ont pu bénéficier d'ateliers hebdomadaires personnalisés et d'un encadrement technique visant leur éveil aux styles de musique, aux types d'instruments et aux grandes époques de l'histoire musicale. Plus de 130 personnes ont également assistés à deux (2) concerts organisés dans le cadre de ce projet. Un concert spécial à la salle du conservatoire de musique et un concert de clôture à La Maison pour tous en février 2012. Le projet a également pu profiter de la collaboration des directions du Conservatoire et de La Maison pour tous ainsi que celles de quelques parents et animateurs du milieu.

Montant accordé : 7 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget réel : 12 395 \$

Budget prévu : 9 500 \$

Nombre de musiciens impliqués : 11

Nombre de jeunes participants aux ateliers : 15

VOLET II

Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires

Les Éditions La Peuplade pour « *Pendant le Jack Side Jazz Band* »

Laboratoire de création théâtrale visant l'adaptation scénique et la promotion du roman "Nos échoueries" de Jean-François Caron. Cet événement alliant théâtre, performance et littérature a permis à dix (10) artistes de différentes disciplines (musique, théâtre, scénographie) d'élaborer un spectacle concept (illustration scénique et polyphonique du texte et des éléments du roman) créé à Montréal, à la Maison de la culture Frontenac le 19 avril 2012 et à Chicoutimi au Saint-Barthélémy, le 4 mai 2012. La dernière une de l'hebdo culturel régional VOIR a été consacrée à l'événement alors que des entrevues télé et radio à Radio-Canada ont également été diffusées.

Montant accordé : 6 500 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget réel : 10 350 \$

Budget prévu : 10 700 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 10

Autres collaborateurs impliqués : 7

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Les Têtes Heureuses pour « *Deux compagnies : échange de territoire* ».

S'échafaudant en deux (2) ou trois (3) phases, ce projet d'échange culturel France/Québec - Saguenay/Lyon, réalisé dans le contexte des activités soulignant le trentième anniversaire de la compagnie *Les Têtes heureuses*, a offert à huit (8) compagnies théâtrales de Saguenay l'occasion de représenter et de faire rayonner leurs productions dans deux (2) théâtres de Lyon soit le *Théâtre des Asphodèles* et le *Théâtre des Marronniers*, salles de 100 et de 50 places. Neuf (9) productions et quinze (15) représentations y ont été présentées. Le programme de ce séjour (12 jours) comportait également des rencontres professionnelles de travail avec des artistes, comédiens et intervenants de la scène culturelle française, d'importantes et nombreuses activités de délégation, des rencontres étudiantes et des ateliers relatifs aux clowns et à la marionnette. 25 personnalités, directeurs et comédiens ont été rencontrés à diverses reprises et 21 comédiens de Saguenay ont participé à l'aventure.

Montant accordé : 8 500 \$

Demandé : 12 000 \$

Budget réel : 66 850 \$

Budget prévu : 22 540 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 21

Collaborateurs français directement impliqués : 5

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Le Théâtre à Bout Portant pour « *RAGE au Théâtre Aux Écuries* »

Projet de rayonnement et de diffusion du travail de la comédienne Vicky Côté, artiste cofondatrice du *Théâtre à Bout Portant*. Centre de création/diffusion de Montréal offrant un ensemble de services et véritable incubateur du théâtre émergent le *Théâtre Aux Écuries* offre également des résidences de création *in situ*. La pièce *RAGE*, à l'image du travail de création de l'artiste (peu de mots, alliant gestuel, danse, manipulation et exploration de la détresse humaine), fut présentée à six (6) reprises, sur deux (2) semaines du 23 mai au 1^{er} juin 2012. La pièce a bénéficié d'une excellente couverture médiatique, ici et à Montréal en plus d'un chaleureux accueil de la part des compagnies résidentes. 225 personnes ont assisté aux représentations et la pièce s'est mérité deux (2) prix au Gala des cochons d'or : Le « Néo-Cochon » pour l'audace et l'innovation et le « Cochon Plastique » pour la conception remarquable du décor.

Montant accordé : 6 000 \$

Demandé : 12 000 \$

Budget réel : 17 888 \$

Budget prévu : 16 400 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 3

Collaboration technique : 3

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Espace Virtuel pour « 25^{ième} anniversaire d'Espace Virtuel »

Véritable activité de commémoration doublée d'une activité de financement, s'échelonnant sur dix (10) semaines, ce projet visait la mise en valeur d'artistes et de travailleurs culturels ayant collaboré aux actions et à la programmation du centre d'artistes *Espace Virtuel* depuis sa fondation. Du 19 janvier au 25 mars 2012, cinq (5) activités majeures et quelques activités périphériques se sont déroulées avec grand succès dont une exposition collective regroupant quinze (15) artistes, un vernissage ayant attiré 115 personnes, des projections de films sur l'art en région, une publication de *Sagamie Éditions d'arts* et un souper gastronomique. 400 personnes ont visité l'exposition et plus d'une cinquantaine de personnes ont assidument participé et assisté aux diverses activités.

Montant accordé : 9 000 \$

Demandé: 12 000 \$

Budget réel : 13 709 \$

Budget prévu : 31 000 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 15

Organisation et autres collaborations : 7



VOLET IV

Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève

Festival des Musiques de création pour « La grande nuit d'improvisation dirigée »

Projet de mentorat et de création impliquant la relève en musique de création, « La grande nuit d'improvisation dirigée » s'est préparée en quatre (4) étapes distinctes. Un partage didactique et un échange de savoir (mentor invité : Frédéric Lebrasseur) en matière de direction d'orchestre et d'improvisation structurée, des répétitions impliquant huit (8) musiciens locaux visant l'apprentissage d'une cinquantaine de signes écrits et visuels, la constitution d'un groupe d'improvisation préparé : « Les dirigeables » et la

création d'un long spectacle d'ouverture dans le cadre de la programmation du FMC, 20^e édition. Plus de 375 personnes ont assisté au concert.

Montant accordé : 5 000 \$

Demandé: 6 300 \$

Budget réel : 12 670 \$

Budget prévu : 14 190 \$

Nombre de musiciens directement impliqués : 18

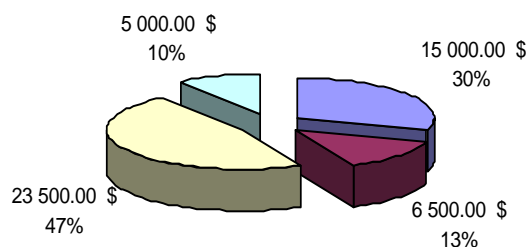
Organisation et autres collaborations : 3

2011

Tableau des subventions par volet et discipline

Organisme	Discipline	Volet	Montant
La Coopérative V.E.R.T.E	Arts visuels	I	8 000,00 \$
Les Porteurs du musique	Musique	I	7 000,00 \$
Les Éditions La Peuplade	Théâtre	II	6 500,00 \$
Espace Virtuel	Arts visuels	III	9 000,00 \$
Théâtre à Bout Portant	Théâtre	III	6 000,00 \$
Théâtre les Têtes Heureuses	Théâtre	III	8 500,00 \$
Festival des Musiques de création	Musique	IV	5 000,00 \$
TOTAL			50 000,00 \$

Pourcentage et répartition des subventions par volet



- Volet I - Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires
- Volet II - Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires
- Volet III - Rayonnement des artistes et des organismes professionnels
- Volet IV - Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève



Théâtre à Bout Portant 2011, "Rage au Théâtre Aux Écuries "

Tableau des demandes 2011

Conseil des arts de Saguenay		
Programme de soutien aux projets spéciaux 2011		
Volet I	Montant demandé	Subvention accordée
Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires		
Arts visuels		
La coopérative V.E.R.T.E.	8 000,00 \$	8 000,00 \$
Séquence	8 000,00 \$	
Arts de la scène		
Schème Danse	8 000,00 \$	
Musique		
Les Porteurs de musique	8 000,00 \$	7 000,00 \$
Littérature		
Le Salon du livre SLSJ	8 000,00 \$	
Volet II		
Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires		
Arts de la scène		
La Peuplade	8 000,00 \$	6 500,00 \$
Volet III		
Rayonnement des artistes et des organismes professionnels		
Arts de la scène		
Les Têtes Heureuses	12 000,00 \$	8 500,00 \$
Théâtre à Bout Portant	12 000,00 \$	6 000,00 \$
Dominique Breton	7 147,50 \$	
Arts visuels		
Espace Virtuel	12 000,00 \$	9 000,00 \$
Espace Virtuel / IQ L'Atelier	12 000,00 \$	
Groupe Photo Média	12 000,00 \$	
Cinéma		
Caravane Films Productions	12 000,00 \$	
Musique		
Centre d'expérimentation Musicale	5 000,00 \$	
Café-Théâtre Côté-Cour	12 000,00 \$	
Volet IV		
Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève		
Arts de la scène		
Festival des Musiques de création	6 300,00 \$	5 000,00 \$
Cinéma		
La Bande Sonimage	8 000,00 \$	
Total	158 447,50 \$	50 000,00 \$

**ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
Programme de soutien aux projets spéciaux**

Bilan et résultats du sixième concours du PSPS

Le **6 février 2012** le CAS reçoit les demandes du sixième concours. L'exercice d'évaluation a lieu le 14 mars 2012 et le conseil d'administration a adopté les recommandations du comité d'évaluation le jeudi 26 avril 2012. Sur les dix-huit (18) demandes reçues à ce concours, dix (10) de celles-ci sont retenues par les membres du comité d'évaluation. Sur les dix-huit (18) demandes reçues à ce sixième concours, huit (8) s'adressaient au volet I, une (1) au volet II, sept (7) au volet III, et deux (2) au volet IV.

Les recommandations totalisent alors **53 000 \$**, soit le montant prévu dans l'entente de développement culturel disponible en 2012 auquel s'ajoute une participation de **3 000 \$** du Fonds des arts pour une réponse favorable à **56 %** de la demande. Les demandes d'aide financière totalisent alors **147 050 \$** et la contribution financière de **53 000 \$** correspond à **36%** de ce montant.

2012

Bénéficiaires du sixième concours

VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

ManiganSes pour « *Le Parcours culturel privilège : Un voyage au cœur des arts de la marionnette* »

Projet proposant à la communauté une aventure sensitive, corporelle et réflexive sur les arts de la manipulation et de la personnification théâtrale de la marionnette. Le projet s'est déroulé en partie dans le contexte d'une impressionnante exposition de marionnettes ayant servi pour quelques grands spectacles au *Centre National d'Exposition du Mont Jacob* de l'arrondissement de Jonquière, et ce, lors de la dernière édition du *Festival International des Arts de la Marionnette* (le FIAM). **Suite à la faillite déclarée de l'organisme, le rapport de projet n'aura jamais été déposé au Conseil des arts de Saguenay.**

Montant accordé : 6 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget prévu : 11 000 \$

VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

Le Théâtre 100 Masques pour « *L'Heure du thé-âtre* »

Projet visant la mise en place d'un nouveau type d'ateliers de théâtre axés sur l'acquisition de connaissances générales relatives à la pratique. Ce projet aura permis à plus de 102 participants de vivre, en 2012 et 2013, dix (10) rencontres thématiques autour de grands textes d'époque et de grands auteurs historiques de la dramaturgie.

Montant accordé : 2 000 \$

Demandé : 2 600 \$

Budget réel : 2 835 \$

Budget prévu : 3 820 \$

Nombre de comédiens impliqués : 5

VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

École Florence Fourcaudot inc. pour « *Documentaire sur l'expérience d'un stage de danse à New-York* »

Demande d'aide financière relative à la réalisation d'un film documentaire de trente (30) minutes sur un programme de stage danse/entraînement à New-York. Pendant près d'un an douze (12) danseuses de l'institution ont uni leurs efforts pour offrir un spectacle au centre *Peridance de New York*. Le cinéaste Boran Richard les a suivies depuis leurs premiers pas d'une chorégraphie d'Edgar Zendejas, jusqu'au grand jour de la présentation. Le documentaire a été présenté à l'automne 2012 sur les ondes de *Canal Savoir* et de *Vox Saguenay*.

Montant accordé : 1 000 \$

Demandé : 1 000 \$

Budget réel : 5 430 \$

Budget prévu : 4 670 \$

Nombre de danseuses impliquées : 12

Organisation et autres collaborations : 5



VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

Le Théâtre CRI pour « *Avoir 15 ans* »

Projet thématique de recherche et de création visant la coproduction (*Théâtre CRI* et *Collectif Les Poulpes*) d'une pièce de théâtre, inspirée de faits/témoignages de la réalité d'avoir aujourd'hui 15 ans, et s'adressant à la jeunesse et aux adolescents. Plus de 950 personnes ont assisté aux quinze (15) représentations de cette nouvelle création collective que le chroniqueur culturel Daniel Côté qualifiait de « perle du théâtre local en 2013 ».

Montant accordé : 7 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget réel : 24 500 \$

Budget prévu : 42 500 \$

Nombre de comédiens impliqués : 5

Nombre d'étudiants impliqués : 30

Autres collaborateurs impliqués : 9



VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Les Têtes Heureuses pour « *Deux compagnies : échange de territoires* »

Deuxième phase d'un projet d'échange culturel France/Québec - Saguenay/Lyon, déjà soutenu en 2011. Aucun rapport final ne fut fourni relativement à cette deuxième phase, et ce, malgré nos demandes. Nous avons été avisés par divers intervenants et participants du succès et des résultats, certes positifs, de cet ambitieux projet. Une rencontre entre deux (2) intervenants de Lyon, des participants de Saguenay et la direction du *Conseil des arts de Saguenay* a tout de même permis d'aborder, outre l'importance et la dynamique spécifique à ce type de projet, certains aspects budgétaires du projet estimés, selon les sources et compte tenu de la durée et des déplacements nécessaires à chacune des phases, entre 66 000\$ et 86 000 \$.

Montant accordé : 8 000 \$

Demandé : 12 000 \$

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Centre d'Expérimentation Musicale pour « *La Femme Aimée* »

Réalisé entre 2013 et le début 2014, ce projet s'est structuré sur deux longues périodes. Cette initiative, issue d'un ancien projet du CEM s'inspirant de « *La Femme Aimée* », texte du recueil de nouvelles « *La vie dangereuse* » de Blaise Cendrars, a pris la forme d'un mini-opéra (dialogue à deux voix dont le décor et les didascalies furent illustrés par de la musique assistée, et ce, sous la forme d'électro-improvisation et d'ambiophonie). Basée sur une adaptation d'Élisabeth Vonarburg du texte de Cendrars « *La Femme Aimée* », fut créée dans sa première version les 21 et 22 février 2013 à la Salle Murdock de Chicoutimi devant une soixantaine de personnes. Les 6, 7 et 8 février 2014, une deuxième phase plus étoffée et plus interdisciplinaire fut présentée à plus d'une centaine de spectateurs pour un total de 182 entrées payées.

Montant accordé : 6 000 \$

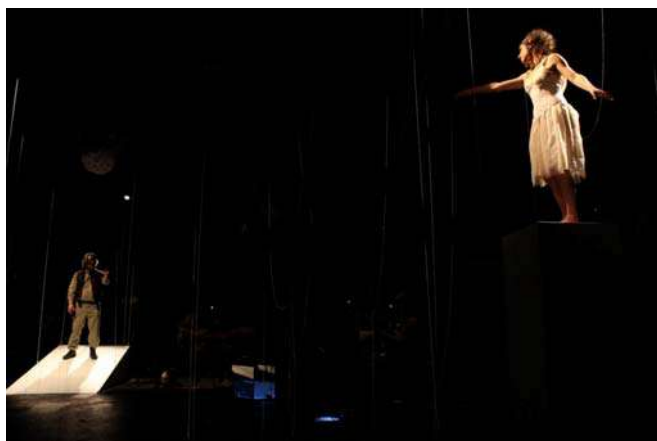
Demandé : 10 000 \$

Budget réel : 33 223 \$

Budget prévu : 31 000 \$

Nombre d'artistes et de musiciens impliqués : 9

Collaborations spéciales (voix et écriture) : 2



VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Racines Gumboot pour « *Un merveilleux jour de tristesse* »

Conception d'un nouveau spectacle de cette troupe de danse percussive visant à répondre à la demande des diffuseurs régionaux et nationaux, relative à la création d'un spectacle adaptable aux petites salles : *Côté-Cour*, *Ile du Repos* et autres petites salles des diffuseurs du ROSEQ. Fidèle à l'esprit premier du *Gumboot* ce projet aura permis l'hybridation et l'intégration réfléchi du jeu théâtral, de la poésie et du chant dans une version renouvelée du travail de ce collectif. Mené à terme, malgré trois (3) grossesses au

sein de l'équipe de danseuses, le projet fut présenté le 9 mars 2013 au *Côté-Cour* devant une salle comble et un public unanime.

Montant accordé : 5 000 \$

Budget réel : 6 900 \$

Nombre de danseurs impliqués : 7

Autres collaborateurs impliqués : 2

Demandé : 10 450 \$

Budget prévu : 13 950 \$



VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Le Théâtre de la Tortue Noire pour « *Le labyrinthe du labyrinthe* »

C'est en janvier 2012 qu'a débuté le processus de création d'un spectacle onirique qui fut présenté à trois (3) reprises sous le titre de *Daïdalos, théâtres d'un labyrinthe* lors du dernier *Festival International des Arts de la Marionnette* en septembre 2012 et du 3 au 13 octobre 2012 à la Salle Murdock du Centre des arts de Chicoutimi. 438 spectateurs ont pu voir ce spectacle qui, durant tout le cours de sa création et de ses représentations, a proposé des activités (ateliers de travail, conférences et exposés ainsi qu'une exposition), sur la thématique du mythe du labyrinthe et sur le théâtre d'objets relatif aux créations de l'organisme.

Montant accordé : 5 000 \$

Budget réel : 38 168 \$

Nombre d'interprètes impliqués : 3

Collaborateurs et concepteurs impliqués : 8

Demandé : 10 000 \$

Budget prévu : 57 000 \$



VOLET IV

Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève

Bande SONIMAGE pour « *Un après-midi chez BSI série courts métrages* »

Projet visant la réalisation de cinq (5) courts métrages de fiction créés par cinq (5) artistes de Saguenay accompagnés d'un cinéaste mentor Louis Bélanger de l'*Institut national de l'image et du son* et présenté comme une commande d'œuvres, le projet a évolué vers une création collective et l'écriture d'un scénario de long métrage de fiction. Il est important de comprendre ici que le projet ne s'est pas dénaturé et qu'il a suivi les objectifs initiaux de stimuler la production cinématographique à travers toutes les étapes de création d'un film chacun des réalisateurs invités ayant développé, autour de problématiques spécifiques à leur travail, une des cinq (5) parties du scénario et du projet d'un long métrage portant le titre *Dispatch* dont le scénario fut déposé en complément du rapport final.

Montant accordé : 7 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget réel : 46 397 \$

Budget prévu : 58 080 \$

Nombre d'artistes et de cinéaste impliqués : 5

Mentorat : Louis Bélanger

Collaboration de l'*Institut national de l'image et du son* (Inis)

VOLET IV

Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève

Le Lobe pour « *Post image : Workshop & forum* »

Projet de séminaire/*workshop* avec Hervé Fischer proposé à l'automne 2012 dans le but de provoquer la rencontre et la transmission de savoir théorique et pratique émanant d'un professionnel émérite autour de la notion de *post-image* soit les concepts de droits d'auteurs, de recyclage et de la diffusion de l'image à l'ère du numérique, le tout, ayant également pris la forme d'exposés et de dialogues. Un forum, prévu a posteriori n'a pu se réaliser faute d'un nombre d'inscriptions suffisantes.

Montant accordé : 6 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget réel : 8 475 \$

Budget prévu : 15 000 \$

Nombre d'artistes participants : 9

Mentorat : Hervé Fischer

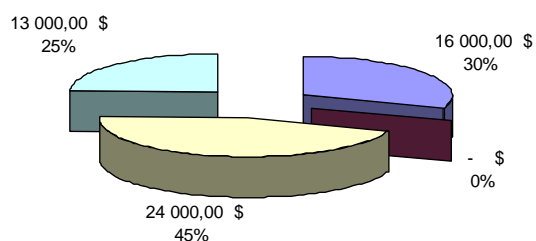
Organisation et autres collaborations : 3

2012

Tableau des subventions par volet et discipline

Organisme	Discipline	Volet	Montant
ManiganSes	Festival/Salon	I	6 000,00 \$
Théâtre 100 Masques	Théâtre	I	2 000,00 \$
École Florence Fourcaudot inc.	Danse	I	1 000,00 \$
Théâtre CRI	Théâtre	I	7 000,00 \$
Centre d'Expérimentation Musicale	Musique	III	6 000,00 \$
Racines Gumboot	Danse	III	5 000,00 \$
Théâtre de la Tortue Noire	Théâtre	III	5 000,00 \$
Théâtre Les Têtes Heureuses	Théâtre	III	8 000,00 \$
Bande SONIMAGE	Cinéma	IV	7 000,00 \$
Le Lobe	Arts Visuels	IV	6 000,00 \$
Total			53 000,00 \$

Pourcentage et répartition des subventions par volet



- Volet I - Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires
- Volet II - Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires
- Volet III - Rayonnement des artistes et des organismes professionnels
- Volet IV - Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève



École Florence Fourcaudot inc. 2012, "Stage à New York"

Tableau des demandes 2012

Conseil des arts de Saguenay		
Programme de soutien aux projets spéciaux 2012		
Volet I	Montant demandé	Subvention accordée
Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires		
Arts de la scène		
ManiganSes	8 000,00 \$	6 000,00 \$
Théâtre 100 Masques	2 600,00 \$	2 000,00 \$
École Florence Fourcaudot inc.	1 000,00 \$	1 000,00 \$
I'ÉNAM	8 500,00 \$	
Théâtre CRI	8 000,00 \$	7 000,00 \$
Cinéma		
Le Comité ZIP Saguenay	2 500,00 \$	
Arts Visuels		
Eurêko!	8 000,00 \$	
Musique		
Porteurs de Musique	8 000,00 \$	
Volet II		
Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires		
Littérature		
Association professionnelle des écrivains de la Sagamie	8 000,00 \$	
Volet III		
Rayonnement des artistes et des organismes professionnels		
Arts Visuels		
La Maestria	12 000,00 \$	
Musique		
Centre d'Expérimentation Musicale	10 000,00 \$	6 000,00 \$
Cinéma		
Caravane Films Productions inc.	10 000,00 \$	
Arts de la scène		
Racines Gumboot	10 450,00 \$	5 000,00 \$
Théâtre de la Tortue Noire	10 000,00 \$	5 000,00 \$
Théâtre Les Têtes Heureuses	12 000,00 \$	8 000,00 \$
Aide à la publication		
Zone Occupée.com	12 000,00 \$	
Volet IV		
Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève		
Cinéma		
Bande SONIMAGE	8 000,00 \$	7 000,00 \$
Arts Visuels		
Le Lobe	8 000,00 \$	6 000,00 \$
Total	147 050,00 \$	53 000,00 \$

Lancement du septième concours

Bilan et résultats provisoires du septième concours du PSPS

Le 11 février 2013 le CAS reçoit les demandes du septième concours. L'exercice d'évaluation a lieu le jeudi 14 mars 2013 et le conseil d'administration a adopté les recommandations du comité d'évaluation le lundi 25 mars 2013. Sur les seize (16) demandes reçues à ce concours, dix (10) de celles-ci sont retenues par les membres du comité d'évaluation. Sur les seize (16) demandes reçues à ce concours, quatre (4) s'adressaient au volet I, une (1) au volet II, neuf (9) au volet III, et deux (2) au volet IV.

Les recommandations totalisent alors 51 000 \$, soit le montant prévu dans l'entente de développement culturel disponible en 2013 auquel s'ajoute une participation de 1 000 \$ du Fonds des arts pour une réponse favorable à 62 % de la demande. Les demandes d'aide financière totalisent alors 127 619 \$ et la contribution financière de 51 000 \$ correspond à 40% de ce montant.

2013

Bénéficiaires du septième concours

N.B. Certains des projets reçus en 2013 étant toujours en cours de réalisation, les résultats ici exprimés demeurent provisoires et encore à valider.

VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

Bogdan Stefan / La Boîte Rouge Vif pour « Racine »

Projet de transmission du patrimoine culturel familial Roumain de l'artiste, ce projet a permis la conception, l'illustration et l'autoédition d'un livre bilingue (Français-Roumain) sur l'histoire, le contexte familial et politique (Deuxième Guerre mondiale et régime communiste), ainsi que le quotidien du grand-père de l'artiste. Par ailleurs, « *Les souvenirs d'un certain Alexei Lungu* », titre du livre, ont pu également ressurgir sous la forme de rencontres pédagogiques, de trois (3) soirées de lecture, d'ateliers jeunesse, de conférences animées et d'un outil interactif *web 02*. Le livre, d'une facture originale et conçu en collaboration avec l'artiste Cindy Dumais fut imprimé à 263 exemplaires et lancé le 3 octobre 2013 à la librairie *Les Bouquinistes* de Chicoutimi.

Montant accordé : 6 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget réel : 14 207 \$

Budget prévu : 17 110 \$

Nombre d'artistes impliqués : 3

Autres collaborations : 5

VOLET I

Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires

Martin Rodolphe Villeneuve pour « *Largo* »

Repérage, scénarisation et pré production d'un film de fiction impliquant des collaborations inusitées du monde de la marine, de la Garde-Côtière Canadienne, de responsables de la mise à l'eau et de l'entretien des bouées de navigation et du balisage maritime, d'un dramaturge et d'un concepteur sonore. Le projet s'est soldé en novembre 2013 par le dépôt du scénario complet de « *Largo* » film d'auteur à venir.

Montant accordé : 5 000 \$

Budget réel : 24 500 \$

Nombre d'artistes impliqués : 3

Autres collaborations : 3

Demandé : 7 000 \$

Budget prévu : 27 500 \$



VOLET II

Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires

Éditions La Peuplade et Nicolas Lévesque pour « *Lutte et Territoire* »

En cours de réalisation

Publication de deux (2) essais photographiques de l'artiste Nicolas Lévesque, sous la forme d'une édition spéciale format tabloïd sur la thématique de la lutte professionnelle.

Montant accordé : 8 000 \$

Demandé : 8 000 \$

Budget prévu : 11 998 \$

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Objectif Scène pour « *Bourse Objectif Scène 2013* »

Contribution spéciale aux bourses *Objectif Scène 2013* dont le concours s'est déroulé à Saguenay avec une très forte proportion d'artistes de la scène émanant de la Ville de Saguenay, et ce, pour l'émission d'une bourse à un artiste de Saguenay.

Montant accordé : 1 000 \$

Demandé : 2 000 \$

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Centre d'Expérimentation Musicale pour « *Disque du Gros Groupe* »

En cours de réalisation

Répétitions, enregistrement et pré production en studio pour la réalisation et la mise en marché d'un disque du « *Gros Groupe* », un *band* de douze (12) musiciens en composition et création de musique actuelle à saveur de jazz déjanté.

Montant accordé : 6 000 \$

Demandé : 12 000 \$

Budget prévu : 40 190 \$

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Le Théâtre de la Tortue Noire pour « *Vie et mort du petit chaperon rouge en 8 minutes ralenties* »

Participation les 17, 18 et 19 mai 2013 à *Orbis Pictus* – « Festival de Formes Brèves Marionnettiques » à Reims en France. Douze (12) représentations de « *Vie et mort du petit chaperon rouge en 8 minutes ralenties* » y furent présentées à plus de 500 spectateurs, et ce, sur trois (3) jours. Projet de rayonnement du théâtre d'ici, cette participation s'est également enrichie de rencontres de délégations et d'une table ronde sur le thème de l'investissement du territoire par les artistes, organisées par THEMMAA, association française des marionnettistes professionnels.

Montant accordé : 3 000 \$

Demandé : 3 000 \$

Budget réel : 5 780 \$

Budget prévu : 5 800 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 2

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

La Corporation des Métiers d'art pour « *La Route des artisans, un circuit inspirant* »

Participation spécifique à la 6^e édition de « *La Route des artisans, un circuit inspirant* » qui présentait, en juillet 2013, sous la forme d'un circuit de visite guidée, avec horaire de départ et d'arrivée, la production et le contexte géographique de la vie de vingt-trois (23) artisans du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Trois (3) grands secteurs firent l'objet de ce circuit : Bas-Saguenay, Ville de Saguenay et Lac St-Jean. Quarante-sept (47) personnes ont profité de ces trois (3) circuits et ont pu ainsi se familiariser avec la diversité des métiers d'art s'exprimant en région.

Montant accordé : 8 000 \$

Demandé : 12 000 \$

Budget réel : 113 657 \$

Budget prévu : 129 140 \$

Nombre d'artisans impliqués : 23

Organisation et autres collaborations : 3

VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Espace Virtuel pour « *Art Nomade - 3^e Édition* »

Participation financière aux cachets des artistes de Saguenay participant à la 3^e édition d'« *Art Nomade* », rencontre internationale de la performance au Saguenay. Plus de 900 personnes ont assisté aux différentes activités et manifestations qui se sont déroulées pendant deux (2) semaines. Rencontres d'initiées, colloques, conférences et ateliers ont également fait partie de la programmation de cette 3^e édition.

Montant accordé : 4 000 \$

Demandé : 12 000 \$

Budget réel : 120 140 \$

Budget prévu : 111 300 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 21

Organisation et autres collaborations : 7



VOLET III

Rayonnement des artistes et des organismes professionnels

Le Théâtre à Bout Portant pour « *Le Théâtre à Bout Portant doublement à MIMA* »

Présentation en août 2013 de *RAGE* et de *Strict Minimum* (création du *Théâtre à Bout Portant*), au Festival MIMA à Mirepoix en France. Plus d'une quarantaine de programmeurs et diffuseurs ont suivi, du 1^{er} au 4 août, les divers spectacles présentés à cette occasion sous le thème du corps et de la marionnette. Plus de 560 personnes ont assisté à quatre (4) représentations du *Théâtre à Bout Portant*.

Montant accordé : 4 000 \$

Budget réel : 14 722 \$

Nombre d'artistes directement impliqués : 2

Adaptation et autres collaborations : 2

Demandé : 4 831 \$

Budget prévu : 12 536 \$



VOLET IV

Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève

En cours de réalisation

L'École Florence Foucaudot inc. pour « *Création chorégraphique "NICO"* »

Participation financière au projet de création chorégraphique « *NICO* » impliquant les chorégraphes professionnels Edgar Zendejas et Pierre Lecours ainsi que les professeurs et danseurs de l'école de danse.

Montant accordé : 6 000 \$

Demandé : 8 000 \$

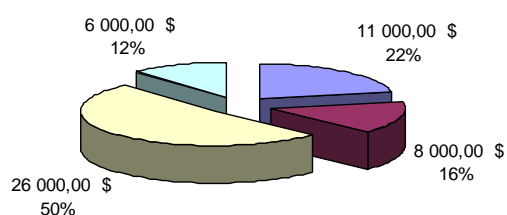
Budget prévu : 22 700 \$

2013

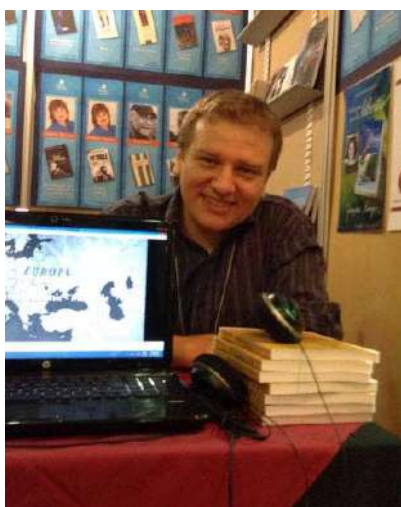
Tableau des subventions par volet et discipline

Organisme	Discipline	Volet	Montant
Bogdan Stefan / La Boîte Rouge Vif	Littérature	I	6 000,00 \$
Martin Rodolphe Villeneuve	Cinéma	I	5 000,00 \$
Éditions La Peuplade et Nicolas Lévesque	Littérature	II	8 000,00 \$
Objectif Scène	Arts	III	1 000,00 \$
Centre d'Expérimentation Musicale	Musique	III	6 000,00 \$
Théâtre de la Tortue Noire	Théâtre	III	3 000,00 \$
Corporation des Métiers d'art	Métiers d'art	III	8 000,00 \$
Espace Virtuel	Arts Visuels	III	4 000,00 \$
Théâtre à Bout Portant	Théâtre	III	4 000,00 \$
École Florence Foucaudot inc.	Danse	IV	6 000,00 \$
Total			51 000,00 \$

Pourcentage et répartition des subventions par volet



- Volet I - Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires
- Volet II - Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires
- Volet III - Rayonnement des artistes et des organismes professionnels
- Volet IV - Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève



Bogdan Stefan / La Boîte Rouge Vif 2013, " Racine "



Théâtre à Bout Portant 2011, "Rage au Théâtre Aux Écuries "

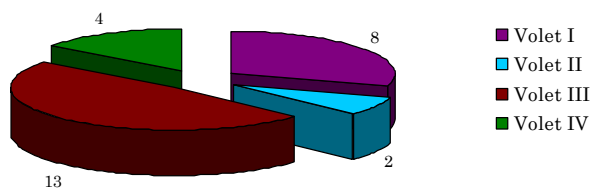


Centre d'Expérimentation Musicale 2013, "Disque du Gros Groupe "

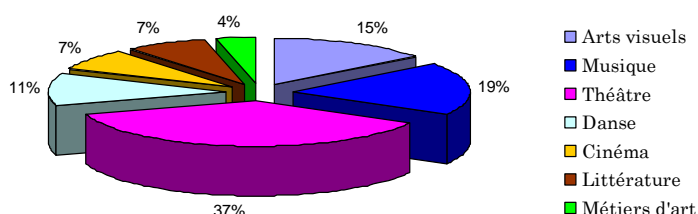
Tableau des demandes 2013

Conseil des arts de Saguenay		
Programme de soutien aux projets spéciaux 2013		
Volet I	Montant demandé	Subvention accordée
Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires		
Littérature		
La Boîte Rouge Vif - Bogdan Stefan	8 000,00 \$	6 000,00 \$
Cinéma		
Martin Rodolphe Villeneuve	7 000,00 \$	5 000,00 \$
Musique		
Les Porteurs de musique	8 000,00 \$	
Festival Jazz & Blues de Saguenay	8 000,00 \$	
Volet II		
Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires		
Photographie / publication		
La Peuplade - Nicolas Lévesques	8 000,00 \$	8 000,00 \$
Volet III		
Rayonnement des artistes et des organismes professionnels		
Cinéma		
Caravane Films Productions	8 000,00 \$	
Les Productions Dominion	11 640,00 \$	
Arts de la scène	7 147,50 \$	
Objectif Scène	2 000,00 \$	1 000,00 \$
Théâtre de la Tortue Noire	3 000,00 \$	3 000,00 \$
Théâtre à Bout Portant	4 831,00 \$	4 000,00 \$
Arts Visuels		
Espace Virtuel	12 000,00 \$	4 000,00 \$
Métiers d'art		
Corporation des Métiers d'art	12 000,00 \$	8 000,00 \$
Musique		
Centre d'Expérimentation Musicale	12 000,00 \$	6 000,00 \$
Volet IV		
Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève		
Danse		
École Florence Foucaudot	8 000,00 \$	6 000,00 \$
Cinéma		
Bande Sonimage	8 000,00 \$	
Total	127 618,50 \$	51 000,00 \$

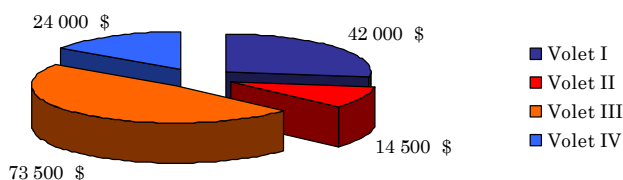
Nombres de projets subventionnés par volet 2011-2013



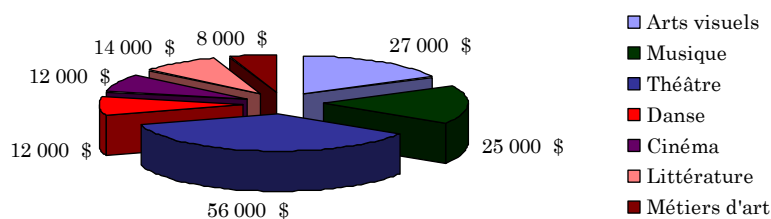
Le pourcentage de projets subventionnés par discipline 2011-2013



Montant des subventions octroyées par volet 2011-2013



Montant des subventions octroyées par disciplines 2011-2013



2014

Lancement du huitième concours

Le **3 février 2014** le CAS reçoit les demandes du huitième concours. L'exercice d'évaluation a lieu le mercredi 2 avril 2014 et le conseil d'administration a adopté les recommandations du comité d'évaluation le mercredi 16 avril 2014. Sur les vingt (20) demandes reçues à ce concours, six (6) de celles-ci sont retenues par les membres du comité d'évaluation. Sur les vingt (20) demandes reçues à ce concours, trois (3) s'adressaient au volet I, quatre (4) au volet II, douze (12) au volet III, et une (1) au volet IV.

Les recommandations totalisent alors **52 000 \$**, soit le montant prévu dans l'entente de développement culturel disponible en 2014 auquel s'ajoute une participation de **2 000 \$** du Fonds des arts pour une réponse favorable à **30 %** de la demande. Les demandes d'aide financière totalisent alors **173 139 \$** et la contribution financière de **52 000\$** correspond à **30%** de ce montant.

Tableau des demandes 2014

Conseil des arts de Saguenay		
Programme de soutien aux projets spéciaux 2014		
Volet I	Montant demandé	Subvention accordée
Projets artistiques issus des milieux culturels et communautaires		
Arts Visuels		
MEPAC - <i>Luttes et justice</i>	8 000,00 \$	
Société d'étude et de conférences section SLSJ - <i>75 ans de culture 2015: Co création à la Bibliothèque de Chicoutimi</i>	8 000,00 \$	
Arts de la scène		
FIAMS - <i>La Grande Kermesse</i>	8 000,00 \$	8 000,00 \$
Volet II		
Projets artistiques issus d'un maillage art et affaires		
Cinéma		
Jim & Jane Productions - <i>BEBYE là là !</i>	8 000,00 \$	
Arts de la scène		
Théâtre CRI - <i>Napoléon ou l'écho du langage</i>	8 000,00 \$	
Musique		
Bar à Pitons - <i>Soirées Jazz'n Scotch</i>	8 000,00 \$	6 000,00 \$
Les Productions Dominion - <i>La tournée régionale jazz 2014</i>	7 039,00 \$	
Volet III		
Rayonnement des artistes et des organismes professionnels		
Arts de la scène		
Théâtre de la Tortue Noire - <i>Prestation festival spécialisé</i>	12 000,00 \$	
Théâtre 100 Masques - <i>Médée(S)</i>	6 000,00 \$	
Théâtre à Bout Portant - <i>Blindé aux Chantiers</i>	12 000,00 \$	10 000,00 \$
Cinéma		
Bande Sonimage - <i>Explorations cosmiques</i>	12 000,00 \$	12 000,00 \$
Arts Visuels		
Le Lobe - <i>DIALOGUES</i>	12 000,00 \$	10 000,00 \$
Étudiants de l'UQAC - <i>Happening Artistique de la Relève</i>	1 100,00 \$	
Sagamie édition d'art - <i>Image-matière Image...</i>	12 000,00 \$	
Métiers d'art		
Corporation des Métiers d'art - <i>Les Vitrines dans les musée</i>	5 500,00 \$	
Corporation des Métiers d'art - <i>La Route des artisans, un circuit inspirant !</i>	6 500,00 \$	
Littérature		
Salon du livre SLSJ - <i>Zoom sur...le Salon du livre SLSJ</i>	8 000,00 \$	
Association professionnelle des écrivains de la Sagamie - <i>Cabaret littéraire</i>	11 000,00 \$	6 000,00 \$
Musique		
Festival des Musiques de Création - <i>Hommage à Pierre Dumont - Sept fois Dumont</i>	12 000,00 \$	
Volet IV		
Collaboration entre les artistes professionnels et de la relève		
Danse		
École Florence Fourcaudot - <i>Création chorégraphique "Cas Public"</i>	8 000,00 \$	
Totaux	173 139,00 \$	52 000,00 \$

Le PSPS, un effet de levier des plus concluants

Avec un investissement public provenant de l'entente de développement culturel de 154 000 \$ la communauté culturelle et artistique de Ville de Saguenay a réalisé, sur une période d'un peu plus de trois (3) ans, 27 projets spécifiques d'une valeur aux livres actualisée (revenus et dépenses) de plus de 600 000 \$.

Cet argent, presque exclusivement dépensé chez nous, aura permis la création de 22 nouvelles œuvres en théâtre, musique, littérature et art visuel. 8 concerts, 44 représentations, (37 hors région à Montréal et en France), 2 scénarios, 3 expositions et plus d'une quinzaine d'activités d'animation et de rencontre des publics incluant lectures, colloques, projections et ateliers ont également été réalisés dans le cadre de ces projets.

En plus d'avoir touché directement plus de 3 500 de nos concitoyens, esthètes ou amateurs, ces projets auront mis à contribution la participation et l'implication directe de 168 artistes et artisans, 3 mentors et 93 collaborations spéciales.

Jamais, un programme de contribution financière aux projets artistiques d'une communauté n'aura eu un tel impact sur la dynamique d'un milieu encore sous financé. En regard du présent bilan, il apparaît clairement que ce type de programme répond, depuis maintenant sept (7) ans, à une volonté d'intégration et de médiation et stimule des collaborations et des actions participatives à travers plusieurs sphères d'activités de la société.

En 2014, la Ville de Saguenay et le ministère de la Culture et des Communications du Québec reverront l'entente cadre de développement culturel dont est issu le *Programme de soutien aux projets spéciaux* du *Conseil des arts de Saguenay*.

Dans ce contexte, et compte tenu des résultats probants et en tous points correspondant aux objectifs de médiation culturelle, d'accessibilité aux arts et à la culture et de collaborations spécifiques pour le développement des arts à Saguenay, nous défendrons l'idée d'une augmentation du budget à consentir à ce programme en 2015, 2016 et 2017.

Conseil des arts de Saguenay
Rapport annuel 2013

ANNEXE II

Carnets scéniques des Amériques
Bilan



BILAN

À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX TERRITOIRES SCÉNIQUES



CARNETS SCÉNIQUES DES AMÉRIQUES

Rapport déposé par
le Centre national des Arts (Zones Théâtrales)
et le Carrefour international de théâtre

18 décembre 2013

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières.....	p. 2
Rappel des motivations et objectifs visés	p. 3
Projet réalisé.....	p. 5
Impacts, résultats et retombées.....	p. 11
Conclusion.....	p. 13

Annexes :

- Annexe 1 : Bilan financier
- Annexe 2 : Carnets/bilans des participantes et participants

À suivre par la poste : Brochures promotionnelles des deux événements.

RAPPEL DES MOTIVATIONS ET OBJECTIFS VISÉS

Nos motivations pour la réalisation de ce projet s'appuyaient sur le constat suivant : le théâtre de langue française des communautés francophones et acadiennes du Canada, des régions du Québec et plus largement de l'Amérique francophone (Antilles, Amérique du Sud) s'est considérablement enrichi ces dernières décennies grâce à de nouvelles paroles d'auteurs. Le soutien apporté à ceux-ci par les partenaires publics, les initiatives mises de l'avant par des organismes tels le CEAD et l'ATFC et la création d'événements comme les Feuilles Vives de Théâtre Action, le Festival à Haute Voix du Théâtre l'Escaouette et le Festival découvertes de la Troupe du Jour ont grandement contribué à donner à la dramaturgie contemporaine de langue française un essor important faisant en sorte que nous avons aujourd'hui accès à un répertoire de textes contemporains aptes à être créés par des compagnies de théâtre d'ici et d'ailleurs.

Or, les metteurs en scène issus de ces mêmes régions et susceptibles de mettre en scène ces nouvelles écritures sont peu nombreux. Par ailleurs, dans les différents espaces francophones d'Amérique ciblés par ce projet, à l'extérieur du grand centre qu'est Montréal, de nombreux artistes exercent l'art théâtral en français mais sont très souvent isolés dans leur pratique. Ceux qui travaillent dans ces zones francophones ont peu l'occasion de se rencontrer, d'échanger et de confronter leur vision du théâtre. De plus, à cause de l'éloignement géographique et de la décentralisation de leur pratique, ces artistes voient souvent peu de créations théâtrales issues d'ailleurs. Voir des spectacles provenant d'autres horizons, échanger avec des metteurs en scène ayant une approche du théâtre différente de la leur, participer à un laboratoire avec une metteuse en scène reconnue, voilà autant d'activités qui favorisent le développement d'une démarche artistique forte et authentique et auxquelles nous souhaitons donner accès aux artistes sélectionnés.

Objectif principal visé

Grâce à la réalisation d'un projet de perfectionnement professionnel, participer au développement de nouveaux « territoires scéniques francophones » en favorisant l'émergence, le développement et la rencontre de metteurs en scène issus de différentes régions francophones des Amériques.

Objectifs spécifiques visés

Nous visions plus spécifiquement à :

- Favoriser la rencontre de metteurs en scène issus de la francophonie des Amériques (régions du Québec, communautés francophones du Canada, Antilles et Amérique du Sud) ;
- Stimuler le partage d'expertise, accroître les occasions de transmission et le développement de nouvelles pratiques artistiques ;
- Encourager le réseautage et améliorer la connaissance de la pratique théâtrale ;
- Placer les metteurs en scène choisis dans un environnement stimulant et rassembleur tel qu'un festival de théâtre ;
- Assurer le rayonnement du théâtre francophone issu de ces régions.

Sélection des artistes

Un appel de candidatures fut lancé et diffusé largement dans tous les réseaux théâtraux et francophones susceptibles de rejoindre les artistes intéressés par ce projet. Les critères d'admissibilité suivants avaient été mis de l'avant :

- Œuvrer dans une des régions francophones ciblées par le projet;
- Avoir déjà réalisé des mises en scène dans un cadre professionnel;
- S'engager à être disponible pour participer aux deux étapes du projet du 3 au 9 juin et du 9 au 15 septembre 2013;
- Avoir le désir d'échanger avec d'autres metteurs en scène sur sa propre pratique;
- S'engager à témoigner et à partager son expérience de ce projet avec ses pairs et sa région ;
- S'engager à tenir un carnet de bord dont le contenu pourra être diffusé sur le Web par les partenaires du projet;
- S'engager à réaliser les travaux préliminaires nécessaires à l'atelier de mise en scène;
- Répondre aux exigences des différents programmes gouvernementaux concernés.

Nous avons reçu un total de dix-neuf (19) candidatures provenant de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario, de la Ville de Québec, de Saguenay, de la Côte Nord, de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, d'Haïti, de la Guyane et du Maine aux États-Unis. Après un examen des candidatures par les directions artistiques de nos deux organismes et en prenant en considération les ressources financières disponibles, les neuf (9) metteurs en scène suivants ont été choisis :

- Amélie BERGERON, directrice générale et artistique, Les Brutes de décoffrage, Québec, Québec
- Vicky CÔTÉ, directrice générale et artistique, Théâtre à Bout Portant, Saguenay, Québec
- Josée GIRARD, directrice artistique, Espace K Théâtre, Baie-Comeau, Québec
- Ricardo LOPEZ MUNOZ, metteur en scène, Kourou, Guyane
- Geneviève PELLETIER, directrice artistique, Cercle Molière, Saint-Boniface, Manitoba
- Geneviève PINEAULT, directrice artistique, Théâtre du Nouvel-Ontario, Sudbury
- Guy RÉGIS JR., auteur et metteur en scène, Port-au-Prince, Haïti
- Guylaine RIVARD, directrice générale et artistique, Théâtre CRI, Jonquières, Québec
- Marcel - Romain THÉRIAULT, auteur et metteur en scène, Caraquet, Acadie, NB

Parcours artistique réalisé

Les artistes sélectionnés ont fait ensemble un parcours artistique qui s'est déroulé en deux temps : au Carrefour international de théâtre à Québec du 4 au 8 juin 2013 et aux Zones Théâtrales dans la région d'Ottawa/Gatineau, du 9 au 14 septembre 2013.

Premier temps :

Lors de leur présence au Carrefour international de théâtre de Québec, les neuf metteurs en scène ont assisté ensemble à 5 spectacles de la programmation du Carrefour. Sur ces 5 spectacles, 3 provenaient de l'international et 2 de Québec. Des rencontres intimes entre les participants et les metteurs en scène des spectacles au programme ont été organisées et toutes ont été le lieu de discussions très animées. Ils ont assisté à 3 « Chantiers – constructions artistiques » qui sont en fait des lectures, des laboratoires, à une lecture d'Entr'actes (organisme culturel qui fait de l'art avec des personnes handicapées), au bilan critique de l'édition 2013 du festival par des membres de l'AQCT (Association québécoise des critiques de théâtre). Lors de rencontres formelles et informelles, les metteurs en scène ont échangé sur leurs pratiques théâtrales respectives. Ils ont été invité à participer à divers événements médiatiques et rencontres professionnelles dont une table ronde sur les enjeux de la mise en scène ayant pour thème « La solitude du metteur en scène : mythe ou réalité ? » et une visite/rencontre au Centre de la francophonie des Amériques. Ils ont aussi rencontré longuement et à quelques reprises la directrice artistique du Carrefour international de théâtre, Marie Gignac et la metteure en scène Brigitte Haentjens afin de préparer le laboratoire de septembre.

Impacts de cette première étape:

Cette première étape fut essentielle pour assurer le succès du projet, car elle a établi la dynamique de groupe et ainsi libérer les participants de leurs réflexes de devoir être en représentation. Le programme d'activités proposé, les conditions d'accueil et les différents espaces d'échange et de discussion formels et informels proposés aux metteurs en scène leur ont réellement permis de prendre contact et de développer une complicité qui a été déterminante pour l'atteinte des objectifs.

Pour ces artistes qui ont des pratiques artistiques fort différentes, il était crucial que les échanges puissent se faire dans un climat de confiance et d'ouverture, sans à priori sur les approches esthétiques des uns et des autres. Les spectacles vus et les metteurs en scène rencontrés ont été déclencheurs de discussions fondatrices pour la suite du projet et l'atteinte des objectifs.

«... Le projet mis sur la table, en ébauche, semblait d'ores et déjà un objet intéressant de réflexion et surtout d'échange. On interpellait les « lointains », ceux qui ne sont pas des mouvances des grands centres, mais bien les bastions qui sont au front de la revendication de l'existence du théâtre sur l'étendue de notre gigantesque territoire. Les minoritaires. En nombre, en langue. Et ce désir de se rapprocher, il faisait foi d'un immense besoin et paraissait soudainement faisable et structurable. Ma candidature était naturelle. Parce que l'échange et la rencontre de l'autre, c'est ce à quoi je crois. »

Vicky Côté, Saguenay, Québec

L'entre-deux :

Durant l'été 2013, en préparation au laboratoire prévu aux Zones Théâtrales avec Brigitte Haentjens, les artistes devaient:

- Ecrire 3 comptes rendus/critiques des spectacles auxquels ils avaient assisté à Québec ;
- Préparer un projet de mise en scène réel ou fictif à présenter à leurs pairs lors du laboratoire de septembre.

Deuxième temps :

Du 9 au 14 septembre 2013, les metteurs en scène se sont retrouvés dans la région d'Ottawa/Gatineau pour effectuer la deuxième étape de leur parcours. Les après-midis étaient consacrés à leur participation à différentes rencontres professionnelles : rencontres du midi où les artistes de la programmation des Zones Théâtrales présentaient leurs démarches de création ; lectures publiques de quatre textes inédits et activités 5 à 7 pour célébrer les réalisations d'organismes artistiques et culturels francophones. En soirée, les metteurs en scène ont assisté aux neuf (9) spectacles à la programmation. Autant d'occasions d'échanger et de confronter leurs visions artistiques et leurs approches esthétiques.

Laboratoire de mise en scène

Les matinées étaient consacrées au laboratoire de mise en scène dirigé par Brigitte Haentjens et gravitant autour de la question : « À qui parle-t-on ? ». À partir de la présentation de leurs projets et d'échanges entre eux et avec Brigitte Haentjens, ils ont entrepris une réflexion sur le sens profond de leurs pratiques respectives et sur la différence qui existe entre l'urgence personnelle de dire et celle, de nature artistique, qui les pousse à transformer leurs préoccupations en objets théâtraux. Un compte rendu public sous forme de commentaires et de réactions de la part des participants a eu lieu à la Quatrième Salle du Centre national des arts, le samedi 14 septembre 2013.

« Avoir le privilège d'échanger avec des metteurs en scène inspirants provenant de différentes régions francophones des Amériques et de suivre un atelier avec la talentueuse metteuse en scène Brigitte Haentjens, confirme ma volonté de m'engager dans ma communauté pour offrir au public de Saint-Boniface du théâtre professionnel pertinent et audacieux. ».

Geneviève Pelletier, Directrice artistique, Cercle Molière, Manitoba

«...À travers ces présentations de nos projets respectifs, plusieurs points et questions plus globales sont venus sur la table, comme des enjeux venant cogner à notre porte naturellement étant donné nos milieux de créations différents. Nous avons donc, au-delà de nos questionnement artistiques, abordé certains aspects cruciaux comme le développement et renouvellement du public, le travestissement de la création pour le public des différents milieux (région, minorité, culture, professionnalisée) et les différentes manières d'aborder la création...»

Vicky Côté, Saguenay, Québec

Table ronde sur la mise en scène : « La solitude du metteur en scène : mythe ou réalité ? »

La réflexion autour de ce thème a été abordée dans un premier temps au Carrefour en juin lors d'une table ronde publique, animée par Dominique Violette directrice générale du festival, où étaient réunis les neuf metteurs en scène. Suite au laboratoire avec Brigitte Haentjens, il était intéressant de poursuivre la réflexion sur la solitude du metteur en scène et une deuxième table ronde a été présentée à Ottawa. Se sont joints aux artistes pour conclure cette rencontre internationale Marie Gignac, metteure en scène et directrice du Carrefour international de théâtre, Brigitte Haentjens, metteure en scène et directrice du Théâtre français et René Cormier, directeur artistique des Zones Théâtrales.

Une des constats qui est ressorti de cette rencontre est que la solitude est inhérente à la fonction de metteur en scène. Malgré le travail d'équipe que demande l'art théâtral, le metteur en scène demeure seul, c'est la solitude de la responsabilité. Par contre, il ne faut jamais oublier que l'Autre doit toujours être présent dans l'équation artistique puisque sans lui, l'échange, la rencontre n'a pas lieu. Plusieurs questions soulevées durant la discussion avec le public pourraient faire l'objet d'autres échanges dans l'avenir car elles s'inscrivent au cœur des enjeux de la représentation théâtrale.

Le témoignage ci-après exprime bien l'esprit des échanges :

«...Qu'est-ce que ces rencontres ont produit ? À quoi ont-elles servi ? En quoi m'ont-elles servi ? Répondre à ces questions relèverait d'une attitude consummatrice : il ne s'agit pas d'essayer aller chercher le « bout de ficelle » pour le mettre en application. J'ai vécu une mise en relation entre ce que je vivais et ma pratique, je faisais confiance à ces moments : pourquoi ne serait-ce pas là l'essentiel ? Cela s'appelle le processus. Se laisser transformer par ce que l'on vit. Laisser déposer quelque chose en moi, de cette rencontre et de ces moments qui restent présents, permettre une décantation, qui se réinjectera dans mon travail. De ce fait, cette rencontre avec chacun, avec chacune, avec toutes et tous, n'a pas influencé mon travail, tel qu'il s'exprime dans sa création. Mais quelque chose s'est déposé de cette rencontre humaine, qui va sédimenter. Qui participe de l'expérience. Et je sais, sans percevoir encore précisément sous quelle forme, que quelque chose ressortira nécessairement dans ma pratique, en dehors d'un savoir directement applicable. J'espère aussi que cette expérience ouvrira sur de possibles collaborations et projets communs. »

Ricardo Lopez Muñoz, metteur en scène, Guyane

Impacts de cette deuxième étape:

Cette deuxième étape a certainement bénéficié de la complicité développée entre les metteurs en scène lors de leur séjour à Québec. Les «retrouvailles» à Ottawa ont été favorisées par le fait que ces artistes s'étaient apprivoisés lors du premier segment et étaient entièrement disponibles pour plonger au cœur des questions posées. Le programme d'activités et les différents espaces de rencontre formels et informels qui leur ont été offerts, ont réellement permis à ces artistes de prendre contact avec d'autres créateurs de l'Espace francophone. Là aussi, les spectacles vus et les metteurs en scène rencontrés ont été déclencheurs d'échanges et de discussions vives et stimulantes.

Impacts identifiés

Le principal impact de ce projet est sans contredit la force et l'intensité de la rencontre et des échanges entre ces metteurs en scène provenant de milieux fort différents. Les carnets/bilans produits par les neuf artistes (voir annexe 2) sont très éloquentes à cet égard. À la lumière de ces écrits nous pouvons constater que :

- les neuf metteurs en scène impliqués se connaissent mieux, ont partagé leurs compétences et ont approfondi leur pratique artistique grâce à la mise en contact avec des spectacles provenant de différents horizons, à la rencontre avec des artistes chevronnés et à leur participation à un laboratoire en mise en scène ;
- ce projet aura également permis d'accroître et de renforcer le réseautage et la connaissance de la pratique théâtrale des régions du Québec, des communautés francophones et acadiennes du Canada, d'Haïti et de la Guyane faisant ainsi rayonner davantage le théâtre de langue française dans les Amériques ;
- les praticiens de théâtre (particulièrement les metteurs en scène) ont besoin d'un espace de rencontre, de discussion où ils peuvent porter le chapeau d'artiste uniquement et non plus ceux de gestionnaire, de diffuseur ou de directeur ; un moment de ressourcement où ils n'ont pas à vendre un projet ou à être en représentation.

Résultats obtenus

- Grâce aux différents temps de rencontre, les neuf metteurs en scène impliqués ont réellement eu le temps de tisser des liens solides, d'approfondir la connaissance qu'ils ont des uns et des autres et de rêver ensemble à des collaborations et des partenariats artistiques. À cet égard plusieurs projets de collaboration sont en cours d'élaboration : Josée Girard (Espace K Théâtre, Baie Comeau) et Guylaine Rivard (théâtre Cri, Saguenay) ont un projet de coproduction théâtrale *Refuge d'ADN* dont la diffusion est prévue dans leurs lieux respectifs ;

- Guy Régis (Nous Théâtre, d'Haïti) et Josée Girard (Espace K Théâtre, Baie Comeau) coproduiront *Ils sont trois*, un texte qui sera mis en scène par la directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, Geneviève Pineault ;
- À la suite de sa rencontre aux Zones avec la nouvelle directrice artistique du Théâtre du Tandem (Rouyn-Noranda), Marcel-Romain Thériault a été invité à faire une mise en scène pour cette compagnie en 2014.

Retombées positives et visibilité pour les partenaires

- Dans toutes les interventions publiques et médiatiques associées à ce projet, les deux organismes porteurs ont mentionné la contribution des différents partenaires. De plus, plusieurs des artistes impliqués ont donné des entrevues et fait des rencontres dans leurs régions respectives afin de partager les expériences vécues. Ce furent également des occasions de reconnaître la contribution des partenaires.
- Présence des logos et mention de tous les partenaires dans les différentes brochures promotionnelles des deux événements.

« Grâce aux Carnets scéniques des Amériques, je rapporte dans ma valise de metteur en scène de nouveaux outils et des façons de faire qui vont améliorer toutes les étapes de mon travail de création, tant à la mise en scène qu'à l'écriture.»

Marcel Romain Thériault, auteur et metteur en scène, Acadie NB

«... Je ressors de là avec la sensation d'être dégagée, d'avoir plus d'espace en moi. Je me sens en possession de mes moyens, simplement en place, les idées en mouvement. J'en sors sans «grandes vérités» à déclamer sur la place publique, sans le sentiment de devoir prouver quoique ce soit, incapable de nommer clairement et concrètement ce que j'y ai appris, mais avec des questions plein la tête, questions qui viendront modeler les projets auxquels je participe. Je ne sais pas encore de quelle façon - le temps le dira – mais elles m'accompagneront en tout temps, je le souhaite. »

Amélie Bergeron, metteure en scène, Québec

CONCLUSION

Comment mesurer l'impact réel de cette première aventure artistique sur la pratique théâtrale des metteurs en scène impliqués ? Les carnets/bilans produits par les metteurs en scène (voir annexe 2) apportent sans aucun doute les réponses les plus probantes à cet égard.

À la lumière de ces écrits, nous pouvons affirmer que ces premières rencontres théâtrales francophones transaméricaines ont été significatives, révélatrices d'un réel besoin de rencontre entre praticiens et fort prometteuses pour l'avenir du théâtre francophone des Amériques. Par ailleurs, comme l'avaient souhaité certains partenaires, ce projet visait aussi à «contribuer à la promotion et à la mise en valeur d'une francophonie porteuse d'avenir pour la langue française dans le contexte de la diversité culturelle en misant sur le renforcement et l'enrichissement des relations ainsi que sur la complémentarité d'action entre les francophones des Amériques.» À notre avis, ce résultat a été atteint et nous en sommes ravis.

Nous souhaitons ardemment poursuivre notre collaboration dans l'avenir afin de favoriser d'autres rencontres de cette nature. Cette première édition des *Carnets scéniques des Amériques* n'est certainement pas la dernière et nous travaillons d'ores et déjà à imaginer la prochaine édition que nous souhaitons réaliser en 2015.

Nous désirons remercier très sincèrement les partenaires qui ont permis la réalisation de ce projet : le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts de Saguenay, le Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes du Gouvernement du Québec (SAIC), le Centre de la francophonie des Amériques et le Théâtre français du CNA. Votre inestimable contribution a rendu possible ce projet innovateur et nous espérons que notre partenariat avec vous se poursuivra dans l'avenir, pour le plus grand bénéfice des artistes francophones qui façonnent le paysage théâtral dans ce vaste territoire des Amériques.



ANNEXE 2

CARNETS/BILANS DES METTEURS EN SCÈNE PARTICIPANTS

Chaque metteur en scène participant au projet international *Carnets scéniques des Amériques* devait produire un carnet/bilan pour témoigner de l'expérience artistique et humaine vécue dans le cadre de ce projet. Tous ont répondu à l'appel sauf Guy Régis, auteur et metteur en scène d'Haïti. Vous trouverez donc ci-après les carnets/bilans de :

- Amélie BERGERON, directrice générale et artistique, des Brutes de décoffrage, Québec, Québec
- Vicky CÔTÉ, directrice générale et artistique, Théâtre à Bout Portant, Saguenay, Québec
- Josée GIRARD, directrice artistique Espace K Théâtre, Baie-Comeau, Québec
- Ricardo LOPEZ MUNOZ, metteur en scène, Kourou, Guyane
- Geneviève PELLETIER, directrice artistique, Cercle Molière, Saint-Boniface, Manitoba
- Geneviève PINEAULT, directrice artistique, Théâtre du Nouvel-Ontario Sudbury,
- Guylaine RIVARD, directrice générale et artistique, Théâtre CRI, Jonquière, Québec
- Marcel - Romain THÉRIAULT, auteur et metteur en scène, Caraquet, Acadie, NB

On nous avait demandé d'écrire 3 comptes rendus/critiques (je ne suis plus certaine de la nature exacte de la tâche alors demandée) des spectacles auxquels on avait assisté à Québec en juin et une critique pour chacun des spectacles auquel on devait assister à Ottawa. Je me suis prêtée à l'exercice pour juin, d'après ce que j'avais retenu des spectacles présentés au Carrefour, et même pour certains des spectacles vus à Ottawa. Malgré que je ne l'ai pas systématiquement fait pour chacune des représentations, j'ai apprécié m'y soumettre, ne serait-ce que pour m'obliger à mettre en mots mes impressions, ce qui m'a permis de pousser plus loin mon analyse et ma réflexion autour de la représentation, et de me mettre en train pour les discussions qui devaient durer toute la semaine. L'exercice n'en demeure pas moins plutôt académique et solitaire, et demande du temps, ce que nous n'avions que très peu (à Ottawa). À un point, j'ai laissé tomber l'écrit pour me consacrer uniquement à l'échange verbal. Le temps « libre » dont je disposais a d'ailleurs été en majeure partie dédié à l'échange autour des spectacles et lectures, bien sûr, mais aussi autour des sujets et projets discutés avec Brigitte Haentjens en laboratoire le matin, et des approches et démarches à travers la pratique de chacun. Ça s'est fait tout naturellement, sans chercher de plage horaire adéquate, sans chercher à nous mettre d'accord sur la meilleure façon de faire, simplement en profitant d'à peu près chaque moment ensemble. Et si j'ai pris grand plaisir à me prêter au jeu des Carnets avec mes collègues, et que je me suis laissé le loisir de m'amuser à travers tout ça, je n'ai pas pour autant négligé de m'investir avec sérieux dans l'exercice proposé par les Carnets. Je parle d'abord pour moi, sachant ceci partagé par mes collègues.

Bien que plusieurs d'entre nous aient exprimé leur mécontentement face au devoir de mise en scène sur papier demandé par Brigitte en vue du laboratoire, tous nous y sommes finalement prêtés, avec des projets réels ou fictifs, passés ou à venir. Ces projets nous ont bien sûr permis d'en savoir un peu plus sur chacun d'entre nous - sur les intérêts, préoccupations, motivations et réalités de chacun - mais ils me sont surtout apparus comme un excellent prétexte à l'échange et à la discussion. Je crois qu'ils nous ont permis de plonger dans le vif des sujets abordés, sans passer par d'interminables préliminaires, et qu'ils nous ont obligé à nous ouvrir, à nous impliquer et à discuter franchement.

Sans ça, peut-être n'aurions nous pas pu aller aussi loin dans les discussions en si peu de temps. Pour ma part, étant en période d'écriture et non à l'aube de la présentation d'un projet réel, j'avais choisi de présenter un projet « fictif » autour de *Hôtel Palestine* de Falk Richter. « Fictif » entre chevrons, parce qu'il n'est pas exclus, surtout après m'être frottée à l'échange en laboratoire autour du projet, que je tente de m'y plonger réellement un jour, si je trouve les moyens \$. Il m'allume bien, ce texte!

Au cours des Carnets, et surtout durant la dernière semaine, deux questions ont mené nos discussions : D'où on part? Et à qui on s'adresse? Deux questions toujours présentes, tant dans la lecture qu'on se faisait des spectacles auxquels on était invité à assister que dans le laboratoire auquel on participait avec Brigitte Haentjens. Deux questions qui ont nourri la réflexion autour de la nécessité artistique versus la nécessité personnelle. Les grands axes du laboratoire, si j'ose dire.

Je me rends compte, en essayant de l'écrire ici, à quel point il m'est difficile de résumer l'essence de ces discussions sans en négliger les parties fondamentales. Ces échanges ne m'apparaissent pas seulement prendre forme dans le discours, dans le raisonnement verbalement exprimé, mais aussi dans le senti. Il m'apparaît que le climat (toujours bienveillant, mais jamais complaisant) qui régnait dans la salle de répétition où nous nous réunissions le matin portait une partie de la rencontre en lui-même. J'en sors avec le sentiment d'être remplie de bien plus que des idées échangées et raisonnées. Peut-être fallait-il y être?

J'imagine que ça peut paraître un peu métaphysique vu de l'extérieur, et ça l'est sans doute. Ça ne rend pas l'expérience moins consistante en ce qui me concerne.

Au cours de cette dernière semaine, j'ai senti ma pensée s'articuler, ma parole se libérer, entre autre grâce à l'oreille aiguisée et ouvertement à l'écoute de mes confrères et consœurs, incluant Brigitte et Mélanie. J'ai vécu une confrontation complètement dégagée du sens de la compétition indissociable à notre situation de travailleurs autonomes, à notre survie dans ce milieu, une confrontation qui laisse plein espace aux bénéfices qu'on peut tirer de la mise en danger sans pourtant avoir peur de se faire rouler dessus par le rouleau compresseur d'une opinion contraire à laquelle il faudrait se rallier sans trop poser de questions si on ne veut pas passer *au bat*. (ouf!) Parce qu'on a beau bénéficier ici d'une grande liberté d'expression, elle demeure quand même souvent, dans une certaine mesure, censurée par les voix les plus fortes.

Damn you sacro-saint flattage de bedaines!

Ici, nous avons dû exprimer nos visions en dévoilant ce qui les motive et en ayant l'espace pour le faire. Impossible de se cacher derrière le prémâché. Impossible de simplement cliquer «J'aime» sur un propos énoncé avec éloquence ou de cliquer «Partager» sans expliquer pourquoi. Bienvenue aux questions et aux opinions contraires.

Nous avons rarement l'occasion de débattre sans chercher à gagner quelque chose au détriment de l'autre. Nous avons eu la chance de pouvoir le faire, et de tous y gagner, je le crois. Ce qui aurait très bien pu ne pas se passer, vu le facteur humain inhérent à la rencontre. Je parle de chance, en effet, car je crois que c'en est une : qui aurait pu prévoir que notre groupe allait s'unir de cette façon, pour mieux se prêter à cette trop rare expérience?

J'ai profité de la possibilité de parler, d'échanger franchement sur le métier et sur les raisons qui nous amènent à le pratiquer sans avoir l'écran du bagage perçu par «l'autre» devant soi pour filtrer ce que j'y exprimais. Je suis une représentante de la relève au début de ma pratique comme auteure et metteuse en scène, et perçue d'abord comme telle dans mon milieu. La plupart des professionnels actifs de Québec avec qui je travaille m'ont enseigné ou m'ont vu à l'école. Le rapport maître apprenti ou le droit pourvu par l'ancienneté – si j'ose le nommer ainsi - teinte donc (presque) systématiquement les rapports que j'ai avec mes pairs plus expérimentés, ce que je n'ai jamais senti durant les Carnets scéniques auprès de mes collègues. Jamais je n'ai senti le regard de mes pairs juger de la pertinence de ma présence en ce groupe. L'expérience et le statut de chacun des participants aux Carnets faisait bien sûr parti du bagage de chacun, mais ne m'est jamais apparu un écran ou un filtre dans la valeur accordée aux échanges. J'ai eu le sentiment que nous étions là, tous égaux, tous respectueux de chacun, accepté dans notre singularité, capables de laisser tomber les étiquettes pour se concentrer sur le ici et maintenant, sur l'échange et sur le propos de l'échange, sans accorder plus de valeur à l'opinion de l'un ou de l'autre. Nous n'étions pas là non plus pour trouver une solution concrète à un problème donné, comme dans nombre d'assemblées et de tables rondes. J'ai pu débattre sans devoir arriver à une conclusion claire ou à un consensus, j'ai senti qu'on pouvait laisser les idées ouvertes pour mieux les laisser rebondir. Honnêtement, cette liberté dans l'échange, dans la rencontre, m'apparaît comme rarissime dans la vie en dehors de ce contexte et a été pour moi mère d'épanouissement professionnel et personnel.

Je ressors de là avec la sensation d'être dégagée, d'avoir plus d'espace en moi. Je me sens en possession de mes moyens, simplement en place, les idées en mouvement. J'en sors sans «grandes vérités» à déclamer sur la place publique, sans le sentiment de devoir prouver quoique ce soit, incapable de nommer clairement et concrètement ce que j'y ai appris, mais avec des questions plein la tête, questions qui viendront modeler les projets auxquels je participe. Je ne sais pas encore de quelle façon - le temps le dira – mais elles m'accompagneront en tout temps, je le souhaite.

J'imagine que de lire un compte rendu de l'expérience comme le mien doit laisser le lecteur n'y ayant pas participé sur sa faim. Moi aussi, être à votre place, j'aimerais probablement avoir accès à ce qui s'est dit, plus clairement. J'aimerais qu'on me résume le contenu en plus de la manière. Mais je ne sais pas comment vous le rendre. Du moins, pour l'instant. Il faut que ça se dépose.

Je relis ce que j'ai écrit plus haut et force est de constater, pour moi, que l'expérience des Carnets a été plus forte durant les Zones. L'encadrement y était bien sûr plus serré (contrairement à Québec où on était beaucoup plus laissés à nous-mêmes) et je me sentais mieux préparée, jusqu'à un certain point, à ce qui nous y attendait. Ne restait qu'à me mettre en état de disponibilité pour y entrer et en profiter. Ce que j'ai fait tout naturellement et avec grand plaisir. Je me sentais aussi étrangement plus confortable aux Zones qu'à Québec. J'avais la sensation que le milieu composé de la communauté franco-canadienne était moins opaque, plus ouvert et accueillant qu'à Québec. Je vis et je travaille pourtant à Québec, et j'y ai fait mon Conservatoire en Mise en scène et Création. Je devrais m'y sentir chez moi. C'est une impression très personnelle, bien sûr, et peut-être liée à ma personnalité ou à mes propres démons (je n'entrerai pas ici dans l'auto psychanalyse de salon et garderai pour moi ces réflexions et ce cheminement), mais la sensation «d'opacité» du milieu à Québec s'est vue être partagée par d'autres collègues des Carnets qui l'ont aussi exprimé à travers quelques conversations.

La semaine à Québec, qui paraît avoir été moins concluante à la lecture de mon bilan personnel, et notre façon de la vivre ensemble n'a toutefois certainement pas été étrangère à la solidarité évidente de notre groupe à Ottawa, et au succès de la rencontre. Je n'oublie pas qu'il s'agissait d'une édition pilote d'un programme à développer et qui saura mieux prendre sa forme dans des éditions futures, s'il y a lieu. Je suis d'ailleurs très heureuse d'avoir pu participer à cette première édition, encore pleine de flous et laissant beaucoup de place à ce que chacun de nous portait avec lui. J'espère qu'en repensant une prochaine édition, vous arriverez à créer à nouveau un climat propice à voir se développer un aussi riche échange entre les futurs participants sans glisser dans le piège de la volonté de recréer ce que nous avons vécu.

En dehors des Carnets

Parallèlement aux Carnets scéniques, dans le climat fort accueillant des Zones qui invitait à la rencontre, j'ai eu la chance et le bonheur de rencontrer bon nombre de praticiens franco-canadiens avec qui j'ai pu établir des liens avec qui, je l'espère, je pourrai collaborer à de futurs projets. De ces régions : l'Abitibi, Vancouver, et le Yukon, en plus bien sûr de Sudbury et de Winnipeg, pour n'en nommer que quelques unes. Je ne suis normalement pas très confortable dans les démarches de réseautage. Pourtant, à Ottawa, ça s'est fait tout naturellement, sans forcer. J'avais aussi bien sûr la chance d'être entourée de collègues qui m'ont ouvert quelques portes vers ces nouveaux contacts professionnels.

Je pense entre autre à Geneviève Pineault du TNO, à Louise Allaire avec qui je travaille depuis maintenant quelques années au théâtre jeunesse Les Gros Becs à Québec, et à Geneviève Pelletier avec qui j'ai travaillé au Cercle Molière l'hiver dernier. Je vois mon réseau s'ouvrir à un milieu plus étendu que le Québec seul, vers la francophonie, avec les défis et les opportunités que ça implique, et ça m'enthousiasme au plus haut point. Jusqu'à l'an dernier, je ne me voyais pas ailleurs qu'au Québec, n'étant pas tellement consciente de ce qui se passait ailleurs. Très contente de voir cette voie de possibilités s'ouvrir devant moi. J'espère pouvoir m'y engager sous peu.

Quelques notes et questions personnelles* tirées de mon carnet

**ouvertes et sans développement*

À qui parle-t-on? D'où part-on?

Et quand on se retrouve dans la position de celui qui reçoit qu'en est-il de l'écoute?

Est-on à l'écoute ou est-on enfermé dans nos propres idées/perceptions, incapables de réellement s'ouvrir à ce qu'exprime l'autre?

Coincés dans ce qu'on aimerait entendre?

Parce qu'on n'aime pas un mot

une phrase

une expression

une façon de dire

Parce qu'on se prend trop facilement les pieds dans les mots?

Souci de la précision du langage qui devient un écran?

Qu'est-ce que tu mets dans tes mots?

Les ambitions personnelles du créateur vs les ambitions du projet

Diriger un projet de façon à ce qu'il nous amène, nous tire, nous propulse vers le succès personnel.

Diriger un projet de manière non pas désintéressée, mais sans se mettre au centre de la démarche, en lui laissant la possibilité de devenir ce qu'il appelle à devenir. Ne pas faire de soi la raison d'être du projet.

À force d'être ensemble et d'échanger

de trouver un vocabulaire commun

de crée peut-être et en partie un effet pervers du partage

Le terrain glissant vers la complaisance... Jamais à l'abri. Vigilance.

Mise en scène > zone vulnérable –

PROXIMITÉ

La nécessité d'y plonger

(ou du moins, d'y tremper l'orteil...)

La nécessité de laisser monter des questions

Séduction, conviction, doutes

Rendue à un certain niveau/moment/renommée

(quand on est entourée d'assoiffés de reconnaissance et de licheurs de bottes) qui te secoue et te remet en question?

Des solitudes...

Seule par rapport à moi
Trouver ses repères
Jamais aussi seule que dans une foule

On ne peut pas (se) fuir
Image projetée propre, protégée
Implication et souillure
Refus et acceptation (de ce qui motive l'urgence, transforme la nécessité
personnelle en nécessité artistique)

Un [pays] pauvre est un [pays] qui veut imiter l'autre. (Guy)
Reproduire un «succès»
Se positionner à la place de celui qu'on imite
ou fuir la position de celui qu'on pille
Se faire grand prêtre pour mener le monde

Espace d'échange privilégié
Espace NEUTRE

Amélie Bergeron
Québec, Québec

LE RETOUR (en région éloignée)

L'aube

Le projet mis sur la table, en ébauche, semblait d'ores et déjà un objet intéressant de réflexion et surtout d'échange. On interpelait les « lointains », ceux qui ne sont pas des mouvances des grands centres, mais bien les bastions qui sont au front de la revendication de l'existence du théâtre sur l'étendue de notre gigantesque territoire. Les minoritaires. En nombre, en langue. Et ce désir de se rapprocher, il faisait foi d'un immense besoin et paraissait soudainement faisable et structurable. Ma candidature était naturelle. Parce que l'échange et la rencontre de l'autre, c'est ce à quoi je crois.

Québec la rencontre fusion

Arrivés à la pièce, ne sachant comment se dessinait le séjour, c'est à tâtons que tous sont débarqués. Se sont présentés les uns aux autres sans fard ni cérémonie officielle. Première cohorte, projet test, on nous avait organisé un « blind date » théâtral sans commune mesure. N'ayant d'égal, finalement, que ces neuf personnalités qui allaient bientôt devenir comme larrons en foire. La cohésion s'est vite installée : la petite bande que nous formions avait comme tâche d'échanger, d'analyser, de commenter... bref, d'étaler toutes actions entourant notre passion commune, le théâtre. C'est donc sous le signe de la convivialité que chacun des membres de ce groupe a naturellement partagé ses visions, ses perceptions et ses analyses de chaque spectacle et présentations du festival tenu dans la capitale québécoise. Tous moments hors des salles sont devenus opportunités de confronter nos idées, de discuter, de s'entre-demander ce qu'on avait apprécié et son contraire. Les rencontres avec les équipes de productions des différents spectacles nous ont permis d'avoir accès aux différents processus et de pouvoir poser nos interrogations. De belles opportunités. Et l'envie de connaître « ce-que-chacun-fait-sortir-de-sa-tête-et-qui-finit-en-pièce-de-théâtre » est devenu si fort que nous nous sommes organisés une séance express, nos vies créatrices mises en topos, pour voir, savoir et comprendre les chemins de chacun. Intéressant, d'autant plus que nous avons connu les personnes avant les œuvres, la découverte de celles-ci levait ainsi le voile sur un mystère ambiant.

L'entre-deux des bons écoliers

Nous avons quitté la capitale provinciale avec des devoirs... Préparer un projet à présenter à nos pairs; nous devons, dans ce creux entre les deux festivals, voir à l'élaboration d'un projet à exposer à nos comparses. Expliquer notre démarche, notre manière de travailler. Une réflexion sur le « comment présenter » et sur le développement de nos idées. En incluant les diverses conceptions, ce temps d'approfondissement en a été un pour travailler au préalable à remettre en question ou affirmer certains aspects de même que l'opportunité de laisser certains vides afin d'échanger ultérieurement. Prenant ancrage dans un projet réel, il s'agissait pour ma part d'exposer le projet de résidence de création qui venait à grands pas après l'expérience des Carnets scéniques; l'occasion de parler d'un projet en ébullition, en devenir; chose que je ne fais que rarement.

Ce temps a aussi été celui où nous devons écrire une analyse-critique de trois spectacles vus durant le précédent festival; une façon de nous faire réfléchir à comment dire les choses et aiguïser le simple commentaire en analyse.

Ottawa enfin

Se retrouver, comme un retour de gamins à l'école, avec l'envie irrémédiable de se revoir, de continuer là où nous avons laissé les choses. Rencontres, lectures, pièces...le menu est lancé et l'horaire bouclé dans ses moindres détails. Une multitude d'occasions de rencontres des différents acteurs du milieu culturel francophone canadien est sur la table, comme une belle occasion d'échange et de connaissance.

Les rats de laboratoires

Présenter notre projet, échanger si le temps le permet, poser des questions aux autres...top chrono 45 minutes chaque. C'est court pour expliquer un projet, de l'ordre du survol, mais nous avons l'occasion de voir comment et ce qui motive la création de nos collègues. Un processus très intéressant, qui décortique les méthodes de créations et les moteurs de chacun.

Les grandes lignes comme de grands échanges

À travers ces présentations de nos projets respectifs, plusieurs points et questions plus globales sont venus sur la table, comme des enjeux venant cogner à notre porte naturellement étant donné nos milieux de créations différents. Nous avons donc, au-delà de nos questionnement artistiques, abordé certains aspects cruciaux comme le développement et renouvellement du public, le travestissement de la création pour le public des différents milieux (région, minorité, culture, professionnalisme...) et les différentes manières d'aborder la création. De plus, avec les activités connexes tels les 5 à 7 des différentes associations, j'ai pu constater la solidarité des milieux francophones du Canada, comme un exemple à suivre pour les régions du Québec.

Le plus beau et ce qui reste

Repartis chacun de notre côté, à nos productions et projets respectifs, nous gardons ce filon qui nous a uni comme un lien inattendu dans nos vies tumultueuses. Je sors de ce projet avec huit créateurs pertinents, motivants, inspirants, qui sont devenus des amis et qui peut-être, je l'espère, deviendront un jour des collègues de productions. Nous travaillerons à ce que ces routes des Amériques se croisent de nouveau.

Vicky Côté
Saguenay, Québec

AIRE DE CRÉATIVITÉ...

«Le théâtre, une ressource renouvelable.» Oui, de ma région ressourçante, j'ai besoin de me renouveler. Prête à toutes ces rencontres artistiques, j'ai confronté mon rythme des marées à celui du trafic urbain. Le temps de ces Carnets scéniques, passer du ressac au bourdonnement de la ville, toujours au sein du processus de création, a exacerbé ma créativité. Au terme de ce parcours artistique à ces deux événements, trois pistes de mise en scène sont griffonnées dans mon carnet. Ce n'est pas rien. Mais qu'est-ce qui a causé la beauté de la chose ?

Carrefour de spectacles et Zone de spectacles

Certes, la singularité de chaque univers laisse une signature. Ces choix endossés et connectés suscitent mon imaginaire et ma curiosité et questionnent la beauté dans tous ses fondements. J'assiste à la place de plus en plus prépondérante du récit. J'ai soif de dialogues. À en décoder les signes, à en comprendre l'écriture et à en broser un portrait, il en découle une empreinte réelle, quoiqu'invisible. Suffit maintenant pour moi d'enraciner tout cela dans le réel.

Chantiers et Zone des découvertes

L'audace de l'inachevé et sa promesse de passer à l'acte théâtral concrétisé par la scène assurent un gain de qualité. Chaque étape amorce le dialogue ouvert où prédomine le personnage, cet individu propulsé dans le monde. Par leur ambition, leur témérité et leur audace, chacune des propositions demeure un engagement envers sa collectivité. De cet incubateur, ces initiatives passent de l'intime à l'universel. Déroutantes, questionnables, troublantes, ennuyantes par moments, mais toujours intéressantes, ces constructions artistiques !

Entretien avec les artistes et Zones de confidences

Rencontrer l'audace d'aller en soi est un privilège. Assurément, cela se fait à mots couverts. Les portes du processus s'ouvrent pour dévoiler sa pratique artistique avec vulnérabilité et générosité. Ce déploiement de moyens ingénieux afin d'en arriver à ce dialogue ouvert est fascinant. Au fond, les contraintes même si elles changent demeurent. De mon point de vue, il est clair que c'est l'occasion de l'écoute active du partage. Mon besoin d'alors est d'écouter l'Autre et non de m'entendre parler. L'intérêt réside dans la compréhension de l'Autre qui met à jour sa façon de travailler artistiquement son monde. Tout au long du parcours, j'ai maintenu rigoureusement cette attitude. Pas question de débarquer cavalièrement dans l'univers de l'Autre. «N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures», écrivait Paola Pigani. C'est une de mes lignes directrices de vie. Je l'ai respectée !

Tables rondes et Zones de rencontres professionnelles

Ô combien pertinentes ! Il s'avère essentiel d'être au cœur des préoccupations entourant surtout la création et la diffusion. D'autant plus lorsqu'il s'agit du perfectionnement professionnel axé sur la question : À qui parle-t-on ? » Je vis cette rencontre internationale incarnée lors de deux événements comme un grand privilège. Cela me transforme. Je le perçois. Je le sens. J'accepte de m'abandonner dans cette aventure. J'ai tout à gagner à plonger plus avant dans le processus. Je tasse mon égo et celui des autres. Je «trust the process». Creuser le sillon me convient. J'y suis artistiquement comblée. Je suis le rythme des cycles des marées. Chaque metteur en scène vit cela à sa manière. Moi, c'est la mienne. Bien sûr, il est question de solitude ... à apprivoiser ? D'isolement ... à déjouer ? Une brève incursion auprès des passeurs de sens lors de la rencontre ouverte me renvoie aux multiples préoccupations reliées à la diffusion.

Comment imaginer des activités autour des créations qui ne trahissent pas les œuvres, mais les éclairent ? Par quels moyens peuvent-elles réellement contribuer à la rencontre entre les œuvres et les publics ? Sur la voie de la médiation culturelle et du développement des publics, des pistes se dessinent. En une heure, j'ai entendu les enjeux. C'est peu de temps, mais c'est suffisant.

Au sujet des tables rondes, je ne mets pas en cause leur pertinence. Toutefois, il semble y avoir quelque chose de l'ordre de la représentation entourant l'échange qui occulte en partie le propos. Un mélange de candeur, de découverte, de règlements de compte et de couteaux qui semblent voler bas. C'est humain. C'est paradoxalement profondément humain.

Bilan critique et Zone libre

Finalité et début de l'œuvre résument ces deux pôles. Un chaînon de dénominateurs communs issus sans doute de rencontres informelles, d'où naissent les projets artistiques, est présenté dans le désordre. Fascinant, ce l'est assurément. Comment, de Melbourne, d'Amsterdam, d'Ottawa ou de Québec, à des temps différents, à un rythme bien à lui, un même discours singulier se trame, se tisse, autour du rapport avec l'Autre. Oui, il y a place à concocter des projets. Je repars avec trois dans mes bagages.

Zinc et Zone de turbulences

Dans l'informel, ça chauffe, ça réchauffe. La singularité de l'Un se colletaille à celle de l'Autre. Ça choque, ça s'entrechoque, ça tourne en rond, ça s'éclaire, ça se précise, ça se complait, ça se déploie, ça se scrute, ça se jauge. Ça s'unit, ça bouge, ça s'oublie, ça se retrouve ... bref, c'est vivant !

De Québec et d'Ottawa jusqu'à Baie-Comeau

À la suite de séances de travail à Québec et à Ottawa, ces pistes ont fait le chemin en moi. D'autres continuent et continueront de tracer ce sillon. Créer et lire une mise en scène, diriger des acteurs, trouver le besoin en soi, avoir l'audace d'aller en soi, s'engager envers sa collectivité, travailler artistiquement son monde, savoir où se situer par rapport à une œuvre, penser à un dialogue ouvert, décoder ce que font les acteurs, regarder se déployer une écriture scénique, etc. est le travail d'une vie. Je maintiens le cap de mon engagement envers ma communauté. J'ai déjà entamé les démarches annoncées lors de la présentation de ma candidature. Dans l'ordre, en tant que directrice artistique d'une compagnie de théâtre subventionnée au fonctionnement pluriannuel du CALQ, j'ai amorcé la réorientation de son mandat artistique afin que ses activités théâtrales répondent d'autant plus aux critères artistiques de CALQ, assurant sa pérennité ainsi qu'une présence théâtrale sur le territoire nord-côtier. Par ailleurs, comme formatrice-tutrice en gestion de carrière à distance, à partir de ma région, j'enseigne depuis le 16 septembre par la plate-forme Via aux apprenants provenant de tous les coins du Québec par un accompagnement en gestion de carrière, notamment en mise en scène, selon l'approche globale, accompagnement chapeauté par l'Espace Autonome et le Conseil québécois des ressources humaines en culture. À propos d'*Eaux vives*, projet diffusé 2014 par la compagnie, les discussions dynamiques et riches autour de l'œuvre théâtrale sont entamées avec l'expérimentée metteuse en scène Nancy Bernier, qui a présenté un Chantier au Carrefour. Les prochaines étapes sont d'offrir un atelier sur la mise en scène adressé aux artistes professionnels en arts de la scène et à ceux en voie de professionnalisation pour la formation continue du Conseil régional de la culture et des communications de la Côte-Nord, d'apporter un soutien aux metteurs en scène de la relève invités à travailler au sein de la compagnie le temps d'un projet. J'envisage toujours de mentorer des artistes de la scène selon les demandes, tout comme de conseiller de manière avisée les pairs de ma région en étant consultante. C'est ainsi que se concrétise mon engagement, voire ma reconnaissance ! Oui, le théâtre est une ressource renouvelable. Revenue dans ma région ressourçante, j'ai trois projets en main. C'est beau et troublant. Une grande marée haute déferle mes mercis à Marie, à René, à Brigitte, à Isabelle, à Marie-Claude, à Mélanie et aux huit autres metteurs en scène. Vous avez concouru à ce que je protège mon aire de créativité !

Josée Girard, Baie-Comeau, Québec

PARCOURS QUÉBEC

8 au 14 juin 2013

J'ai abordé ces Carnets Scéniques des Amériques avec curiosité, ceux-ci étant une découverte de ce que pouvait ouvrir comme échanges la rencontre de metteurs en scène issus de la francophonie canadienne et des Amériques. C'est-à-dire, une rencontre artistique dans un contexte, celui de la francophonie, thématique neuve pour mon regard, comme l'est le contexte qui m'a amené à participer à ces Carnets scéniques : mon expérience de metteur en scène sur le territoire de la Guyane. J'effectuerai ce compte-rendu à deux niveaux : formel et informel.

Sur le plan formel, nous avons partagé ensemble des spectacles, tables rondes, chantiers, ainsi que des rencontres avec des metteurs en scène, temps qui ont jalonné la semaine. Dans ce cadre-là, j'ai particulièrement été interpellé par deux spectacles, *Ganesh Versus The Third Reich* (de Bruce Gladwin) et *C'est du chinois* (d'Edit Kaldor), occasions de rencontre avec des formes théâtrales singulières. L'intérêt de cette organisation a résidé dans la possibilité de rencontre immédiate entre metteurs en scène, entre notre groupe et les metteurs en scène présentant des spectacles. Ainsi, la rencontre avec la productrice déléguée, Alice Nash, du premier, et la metteuse en scène du second, Edit Kaldor, ont permis de partager les démarches, ressentis, questionnements... Où là aussi se rejoignent mes préoccupations artistiques.

A partir de ce programme, les rencontres informelles ont permis la confrontation de nos différents points de divergences et convergences, quant à nos conceptions théâtrales et aux enjeux de la mise en scène. Les échanges conviviaux, l'écoute amicale ont permis de faire connaissance plus personnellement et de mettre en perspective nos différences, nos façons différentes de faire du théâtre, nos conceptions différentes du théâtre. La dynamique de groupe engagée donne envie de prolonger la rencontre, d'approfondir les questionnements abordés : cette semaine passée et celle à venir, en septembre prochain, semblent même trop courtes pour combler les attentes ainsi suscitées. La francophonie n'a pas constitué une problématique en tant que telle, mais davantage, ce sont des démarches artistiques, accrochées à une langue commune, qui renvoyaient quelquefois à des réalités de territoire plus spécifiques.

L'organisation de ces Carnets scéniques a pris une forme classique, où nous étions comme un public privilégié d'un festival de théâtre. Nous avons beaucoup regardé ensemble, parlé ensemble de ce que nous avons vu... Notre rencontre s'est faite à travers la programmation de ce festival. Mais, pour ma part, j'aurais souhaité une rencontre autour des réalités et problématiques professionnelles, des enjeux de mise en scène de notre propre groupe. C'est-à-dire, comment s'appuyer sur le festival comme processus de travail interne à notre groupe, comment ce à quoi nous assistons crée de la ressource pour travailler entre nous : ceci s'est esquissé dans les espaces informels, mais le temps a manqué pour travailler plus avant cet intérêt. Intérêt auquel répondra sans doute la prochaine rencontre d'Ottawa, où un atelier est prévu dans ce sens.

PARCOURS OTTAWA

DU 9 AU 14 SEPTEMBRE 2013

Pour cette restitution de la semaine « ottavienne », ce qui a été, pour moi, le point fort, essentiel, vitalisant, de ces Carnets Scéniques c'est : la rencontre. Oui, c'est la rencontre qui m'a intéressé et a rendu vivant cet espace ouvert par les Carnets scéniques. A cet égard, le laboratoire proposé par Brigitte Haentjens a été un temps et un lieu où l'alchimie de la rencontre a pu opérer, grâce au cadre qui a permis qu'une dynamique de groupe se mette en place et qu'une bienveillance s'instaure, essentielle à l'engagement réel dans une parole. Parole que j'oppose au discours. Tout discours comportant un risque d'assujettissement de l'autre.

Il est toujours intéressant d'assister à des spectacles, de participer à des lectures, à des échanges, à des rencontres, ou de rencontrer un metteur en scène à la fin d'un spectacle et d'échanger « à chaud », j'ai beaucoup pratiqué cela, mais ce qui était moins habituel, ce fut de faire « une plongée », à travers un laboratoire entre metteurs en scènes. C'est presque même le processus inverse, on ne fait pas appel aux mêmes choses, on n'est pas dans un rapport de réaction immédiate au spectacle vu, il y a comme une certaine efficacité, dans le sens d'un approfondissement, une plongée vers l'intérieur. Un laboratoire que je vois comme la métaphore d'un voyage.

Mais aussi comme l'espace d'une analyse de nos pratiques professionnelles. Chacun a pris un exemple, hypothèse de création, réelle ou fictive, à venir ou présente. A partir de cet exemple, une analyse de pratique s'est engagée avec bienveillance à travers les questions que ne manquaient pas de renvoyer les collègues. Sorte de maïeutique, pleinement satisfaisante lorsqu'on arrive à renvoyer à l'autre les questions essentielles, à problématiser sa démarche pour l'aider à construire, à élaborer des réponses. L'enjeu a été de ne pas chercher la solution tout de suite dans le discours de l'autre. Brigitte Haentjens a vraiment joué ce jeu, libérant la parole. Ce qui raisonnait très fort pour moi, c'est que le théâtre est réellement un endroit où on ne répond pas aux questions mais où on pose des problèmes. « L'énigme d'autrui », c'est ce qui permet de cheminer. En ce sens, il importe de contenir l'énigme, de lui donner un sens, sans la résoudre : donner la réponse c'est empêcher le travail de la pensée.

Poser les bonnes questions aide l'autre à cheminer dans sa pensée.

À travers nos échanges, c'est la pratique de chacun qui a pu s'exposer où l'on se rend bien compte à quel point chacun aborde la création de façon différente. Mais bien plus avant et au-delà de cette pratique, c'est la subjectivité de nos métiers qui a pu se parler, qui a pu se raconter, où la question de l'intime rejoint les problématiques de mise en scène, notamment dans le laboratoire.

Engagement réel dans une parole, disais-je. Parce qu'il m'a semblé que personne n'essayait de convaincre l'autre de la valeur de sa propre pratique. Nous avons pu créer un espace d'échanges entre metteurs en scène, où l'enjeu n'était pas de convaincre et où s'exerçait une bienveillance quant à la différence. Ce qui a permis de parler de soi-même et corollairement d'établir une forme d'émancipation de sa position d'artiste. Le laboratoire nous a réellement aidés à développer une parole émancipatrice, à se libérer d'un certain discours convenu, pour être dans la parole. Sortir du discours, c'est permettre qu'il se passe des choses. C'est un retour au geste de création. Et une rencontre de l'altérité. Ecoute de l'altérité où chacun est un hôte qui veille à la parole de l'autre, se laisse traverser par elle avant de lui renvoyer une parole.

Très vite, la thématique de travail « à qui parle-t-on ? », nous a amené à ouvrir une autre porte : « d'où parle-t-on ? ». C'est bien cette question-là qui s'est trouvée de facto au centre de nos débats. Comme un processus à rebours, pour répondre à la première question, il y a eu nécessité de passer par la seconde ; puis de refaire le chemin inverse : « à qui parle-t-on ? », en y ajoutant « comment parle-t-on ? ». Autrement dit, que raconte « mon esthétique », qu'exprime « mon projet artistique » ? L'échange s'est bien fait à cet endroit-là.

Par exemple, comment parlons-nous d'esthétique, que choisissons-nous comme moyens pour parler, en dehors de tout discours ? Nous sommes pourtant obligés d'avoir des discours quand nous faisons du théâtre. Mais ce laboratoire a été justement l'occasion de le démonter pour pouvoir le questionner. Quand on reste dans le discours, on ne peut questionner le « d'où je parle ? ». Un laboratoire chargé d'émotion, par tout ce qui est indicible, constitutif à l'art, par tout ce qui ne s'explique pas, par les choix de création qui vont chercher l'autre dans son intimité, dans sa singularité. À la limite d'un indicible, nous avons été quelque fois se coltiner à cela pour dénicher une parole qui ne soit plus une parole du discours.

C'est la mise en jeu de l'artiste lui-même, la non-séparation entre l'art et la vie ; c'est cette frontière-là que nous avons questionnée dans le partage d'une expérience.

La question d'apprendre de l'autre quelques tours de mains ou de collecter des outils, ne s'est pas posée. Pas en ces termes. C'était la rencontre qui était au cœur, en permanence. Ces rencontres furent d'une richesse incroyable parce que la position de chacun était d'essayer de comprendre la démarche de l'autre. L'enrichissement personnel ne s'est pas fait par adjonction de savoirs formels mais par la compréhension de la pratique de l'autre. Encore une fois, j'insiste ! : Rencontre de l'altérité. Cela a pu s'exprimer pleinement. Par une transmission réelle et engagée, horizontale. Et non par un jeu de maître à élève. Il me semble que nous avons vécu la plénitude d'une compréhension mutuelle. Don de simple humanité.

La francophonie a été présente par en dessous, par le dessous de ces rencontres, à un autre niveau. En effet, la question directe de la francophonie a très peu été évoquée en tant que telle, mais elle était réellement présente de façon sous-jacente. De fait, nous nous retrouvions à parler le français en venant de territoires tellement différents, de territoires soumis à des contextes, à des réalités sociales, culturelles, économiques, géographique, fort divers et contrastés, à des pratiques théâtrales tellement hétérogènes, tout en étant unis par une langue commune, au-delà des expressions et des accents différents, d'une certaine manière exotiques. J'ai aimé cette équipe et passer du temps avec elle, être dans le temps de travail avec elle, au sein et en dehors du laboratoire.

Pour conclure s'il le fallait... cette position du metteur en scène qui n'est pas là pour convaincre l'autre de son travail, c'est précieux, nous avons réussi à le faire. Le cadre était là pour, le groupe a permis cela. L'alchimie a pris. Je suis heureux d'avoir participé à un projet comme celui-ci, d'avoir pu vivre cette expérience, que nous nous soyons appropriés la possibilité d'un échange engagé.

Qu'est-ce que ces rencontres ont produit ? À quoi ont-elles servies ? En quoi m'ont-elles servies ? Répondre à ces questions relèverait d'une attitude consommatrice : il ne s'agit pas d'essayer aller chercher le « bout de ficelle » pour le mettre en application.

J'ai vécu une mise en relation entre ce que je vivais et ma pratique, je faisais confiance à ces moments : pourquoi ne serait-ce pas là l'essentiel ? Cela s'appelle le processus. Se laisser transformer par ce que l'on vit. Laisser déposer quelque chose en moi, de cette rencontre et de ces moments qui restent présents, permettre une décantation, qui se réinjectera dans mon travail. De ce fait, cette rencontre avec chacun, avec chacune, avec toutes et tous, n'a pas influencé mon travail, tel qu'il s'exprime dans sa création.

Mais quelque chose s'est déposé de cette rencontre humaine, qui va sédimenter. Qui participe de l'expérience. Et je sais, sans percevoir encore précisément sous quelle forme, que quelque chose ressortira nécessairement dans ma pratique, en dehors d'un savoir directement applicable. J'espère aussi que cette expérience ouvrira sur de possibles collaborations et projets communs.

Ricardo Lopez Muñoz
Kourou, Guyanne

Projet 2013, en deux étapes, Québec, juin 2013 y inclus un parcours privilégié au Carrefour international du théâtre et Ottawa, septembre 2013 y inclus un laboratoire privilégiant la mise en scène mis en contexte par Brigitte Haentjens. Manitoba, Winnipeg, décembre 2012. Rencontre fortuite avec Brigitte Haentjens, de passage, deux jours de discussions entourant la pratique, le personnel, tout y passe. Un décloisonnement de mon milieu majoritairement anglophone baignant dans une esthétique autre que la mienne, l'impression de l'île, de la réclusion, de l'insularisme inhérent de faire partie de quelque chose que l'on n'appartient pas vraiment. Je mentionne ceci car c'est la mémoire de cette rencontre qui me pousse instinctivement à m'inscrire dans l'épopée proposée.

Épopée dont je savais que le parcours allait me changer à toujours; toutefois sans savoir par quels chemins, quels questionnements et qui seraient ces artisans qui allaient peupler les « Carnets scéniques ».

Arrivée à Québec, accueil chaleureux, tout class et ouverture, nous nous sommes premièrement zyeuter dans le couloir du Zinc. Rencontre tout sourire, un peu malhabile comme toute rencontre un peu forcée mais qui relève de la bienveillance. J'ajoute ceci, car c'est vraiment le mot qui décrit ce groupe. Bienveillance. Pour l'un l'autre. Pour les secrets que nous nous sommes dévoilés. Pour les diverses cheminements. Pour les points de vue. Pour nos fragilités. Et surtout pour les multiples conversations sur le théâtre, je ne crois pas avoir jamais vécu autant dans un bref passage de temps, surtout le nombre de mots échangés en essayant de s'expliquer à l'un l'autre et parfois même à nous même de notre pratique théâtrale personnelle, de nos opinions face à un spectacle ou même de notre géographie (interne et externe).

C'est vraiment intéressant et privilégié de vivre des moments de réflexions communes ou on apprend à articuler, à définir et surtout, continuer de questionner. J'ai beaucoup profité en écoutant mes partenaires de jeu. Des références inconnues, telles La société du spectacle de Guy-Ernest Debord, l'auteur Hervé Bouchard, de Valère, Novarina, de Frankétienne, du Théâtre du Peuple à Bussang, entre autre, font maintenant partie de mes ressources et questionnements à moi. Les conversations entourant d' « où on parle? »; « qui est le public? », « pourquoi cette volonté primaire de monter un texte? »; etc. Des questions qui me hantent toujours mais qui en même temps se sont précisées aujourd'hui.

Écouter ces merveilleuses gens s'en tenait surtout à savoir qui sont-ils? Pourquoi et comment vivent-ils le théâtre chez eux? Comment Guy Régis parle de son théâtre en Haïti à la lumière de sa réalité politique et économique? Comment Ricardo transige entre la France et la Guyane Française, pourquoi se dépaysement continu? Comment Amélie va-t-elle poursuivre son chemin à l'intérieur des rouages assez serrés de la ville de Québec? Curieux et tellement bouleversant les formes théâtrales qui forment le territoire Saguenéen. Chacun d'entre nous apportait ces particularités et ceci fait en sorte que les miroirs que nous nous projetions l'un l'autre étaient d'autant plus pertinents.

Mais c'est surtout lors de nos échanges avec la complice de jeu assignée, Brigitte Haentjens que tout ceci s'est dévoilé pour moi. Les échanges après les représentations, les lectures, les rencontres avec les metteurs en scène furent fructueux mais c'était surtout un échange et non un moment de précision de concept, précision d'idées que nous a offert l'espace du Laboratoire.

C'était surtout un moment de réflexion solitaire. Je ne veux aucunement dévaloriser l'acte même d'assister à autant de représentations, au contraire, pour quelqu'un comme moi (winnipegoise, un peu à l'écart, géographiquement), certaines images restent imprégnées pour toujours. Je n'ai qu'à repenser à la compagnie australienne Back to Back qui a su décomposer ma perception du théâtre, pour nommer qu'une expérience bouleversante et essentielle. Entre la ville de Québec, au Carrefour et les Zones théâtrales à Ottawa, j'ai vu plus de théâtre audacieux et généreux en deux semaines, chargées.

Pour le laboratoire, la mise en jeu était assez simple; préparé un concept fictif de mise en scène et le présenter au groupe. La majorité d'entre nous a opté de présenter un projet réel. Ce choix a certainement eu un impact sur les conversations car en grande partie ils dévoilaient plus précisément peut-être, nos processus, comment nous entamions un projet, c'était pour moi, une des raisons principales d'avoir pris place dans ces Carnets. Je voulais être bousculée quelque part quant à ma première mise en scène, de ma première saison programmée en tant que directrice artistique du Cercle Molière.

Et bien bousculée, je l'ai été. On souhaite, et on reçoit, à la tonne. C'est lors de ces exposées, car bien sûr, ils étaient tous tellement variés, que nous nous sommes vraiment dévoilés et qui selon moi est la raison que ces Carnets devraient vivre longtemps. Cette question initiale de « À qui parle-t-on? » qui pour moi semblait pertinente et en même temps un peu aérienne, voir philosophique, s'est avérée une grande révélation, remplie de nouvelles avenues à explorer. Qui sont ces gens qui se déplacent pour voir le spectacle? À quelle proximité sont-ils? Comment on les invite à explorer, comment s'imposent-ils? Pour qui? Pour quoi? Comment je communique ce que je veux dire, clairement ou de façon complexe ou même obstrué? Quel est le parcours que je veux faire vivre le public? Et encore mieux, comment le public vient changer ce parcours en cours de route?

La valeur de cet éclaircissement est inestimable, car suite à mon retour chez moi, dans ma géographie personnelle, j'ai eu la chance de mettre en pratique (je commençais une mise en scène la journée suivant mon retour) ces questions, ce bousculement. Et par ce projet de ma première mise en scène, dans cette première saison programmée par moi au Cercle Molière, j'ai finalement entrevu ce qui est pour moi ma raison d'être de pourquoi je suis ici, en ce moment. Le public était la clé qui m'a trouvé. Je remercie grandement tous les organisateurs et les idéateurs de ce merveilleux projet. Rassemblant neuf metteurs en scène de la francophonie se décortiquant et se communiquant ce qu'est le théâtre pour eux a été pour moi d'une ressource inépuisable. Il est gravé dans ma mémoire et dans mon cœur, ce séjour. Et j'ose espérer qu'il sera un incontournable pour les années à venir car finalement malgré cette illusion de solitude du départ, c'est plutôt la mémoire d'une communion des esprits qui s'est retrouvé sur l'avion entre Ottawa et Winnipeg. Les plaines en seront témoins pour longtemps. Respectueusement,

Geneviève Pelletier
Saint-Boniface

Sudbury, le 14 novembre 2013

Chère Marie,
Cher René,

Je tenais à vous écrire pour vous remercier pour cette incroyable initiative que sont Les Carnets scéniques d'Amérique. J'y ai vécu des moments artistiques percutants et nourrissants, j'ai été confronté à d'autres pratiques ainsi qu'à la mienne et surtout, j'ai parlé, mangé, rêvé théâtre pendant deux semaines intensives.

En écrivant cette lettre, je réalise qu'il n'est pas simple de dresser un bilan pour un tel projet. Contrairement à un cours théorique où je peux, par la suite, recracher des notions apprises par cœur ou assimilées, dans ce cas-ci, c'était émotif, instinctif, viscéral. Pas aussi facile d'y coller des mots afin de le décrire et j'imagine qu'il y a également une part d'égoïsme à ne pas vouloir tout partager, de garder pour soi les impressions, les moments de magie, de remise en question, de croissance personnelle et professionnelle.

Ce que je peux vous dire, c'est que j'ai pleuré comme une Madeleine à la fin de *Ganesh Versus the Third Reich* de Back to Back Theatre parce que ce spectacle, par simplicité visuelle, la force de son propos et l'authenticité du jeu des comédiens m'a rappelé pourquoi j'aime tant le théâtre et surtout, pourquoi je pratique ce métier.

Je peux également vous dire que je n'ai jamais autant nommé et qualifié ma démarche, ma vision du théâtre et de la mise en scène. On peut penser que c'est une chose simple à faire, mais ce ne l'était pas pour moi. Malgré les nombreuses subventions rédigées depuis mon arrivée au TNO, je n'arrive toujours pas à mettre des mots sur mon travail de metteuse en scène. Ces deux semaines de dialogues artistiques, avec mes collègues participants et les metteurs en scène que nous avons rencontrés, m'ont permis (obligée !) de le faire, et ce, dans la confiance et le respect.

Nos discussions matinales avec Brigitte Haenjtens ont, elles aussi, soulevé plein de questionnements. Ces questions, elles m'habitent, remontent à la surface, mijotent, mais elles m'accompagnent quotidiennement.

- *Qu'est-ce qu'on cherche à produire chez le spectateur versus ce qu'on cherche à montrer?*
- *Pourquoi pose-t-on notre geste artistique? Pouvoir faire la différence entre la nécessité intérieure et la nécessité artistique.*

Nous avons évoqué l'idée de la « plongée artistique ». L'acte de création est d'abord une plongée intérieure. On ne connaît pas toujours le chemin pour s'y rendre, mais on crée les conditions pour s'y rendre – par le dialogue, entre autres, avec nos concepteurs, les comédiens, etc. Il s'agit d'un acte périlleux puisqu'on s'ouvre à l'autre, mais si on ne plonge pas réellement, cela peut faire en sorte que notre œuvre reste à la surface. Cela peut donner un bon spectacle, mais aurons-nous été au bout de notre démarche, de notre plongée? Il ne faut pas avoir peur de la solitude que peut procurer cette plongée intérieure, avoir peur de se « mouiller » personnellement comme artiste. J'aime bien cette image de scaphandrier.

Puis, le débat de créer pour son public ou créer malgré son public – j’imagine que la question se pose davantage en région qu’à Montréal ou Toronto. Je ne m’étais jamais vraiment questionnée à ce propos, car j’ai l’impression de créer avec le public. Mais la réflexion se poursuit.

Les échanges furent nourrissants et stimulants tout au long des deux semaines. J’ai eu la chance de voir des spectacles à titre d’artiste, de metteure en scène plutôt qu’avec mon chapeau de diffuseur comme je le porte trop souvent lorsque je vois des spectacles. Des liens se tissent, lentement mais sûrement – on ne sait pas ce que nous réserve le futur et j’imagine que lorsque le brouhaha de l’automne sera terminé, qu’on prendra tous et chacun un certain recul et qu’on sera prêt à le faire, les contacts se rétabliront, les discussions artistiques se poursuivront et qui sait combien de projets artistiques naîtront. Le temps nous le dira!

Merci encore d’avoir imaginé un tel projet, merci à ceux qui l’ont appuyé. Vous n’avez pas idée des bienfaits que cela nous apporte comme metteurs en scène, comme artistes créateurs.

Geneviève Pineault
Sudbury, Ontario

Ce n'est que deux mois après la fin de cette extraordinaire rencontre à Ottawa que je trouve enfin le temps de revenir sur l'expérience des carnets scéniques. Ce rendez-vous avec huit autres metteurs en scène coïncidait parfaitement avec un besoin éminent de m'éloigner de mon environnement habituel. L'envie d'en sortir pour réfléchir de façon personnelle à mes aspirations en tant que metteuse en scène et non en tant que directrice ou gestionnaire. Chose que je ne me permets pas si souvent, finalement, si je repasse tout le travail accompli depuis quinze ans pour tenir les rênes d'une compagnie de théâtre de recherche en région.

Heureusement, j'ai la chance d'être entourée de créateurs avec qui je partage des projets de création fort stimulants, mais rares sont les occasions d'échanges approfondis sur la pratique théâtrale, encore moins entre metteurs en scène. Honnêtement, j'avoue avoir été parfois désillusionnée suite à certaines occasions d'échanges entre créateurs (ce ne fut pas le cas lors des carnets scéniques), ce qui fait que je ne crois pas qu'il soit nécessaire de forcer les choses à tout prix. Pour moi la véritable nécessité se trouve dans l'action, que ce soit par la réflexion ou le geste et nous (gens du théâtre) avons la chance d'exercer un art qui se partage avec l'autre (artisans et spectateur). L'échange et la confrontation deviennent donc inévitables.

Dans cette optique, la solitude du metteur en scène ne se manifeste donc pas dans mon cas sur le plan pratique. C'est davantage au niveau psychique que je la ressens. Je m'emballe dans ma tête et rêve à des concepts qui dépassent l'entendement. Des formes chaotiques, complexes et illogiques que je tente de traduire pour les transposer dans mes réalisations. Dans les pires moments de doute, d'angoisse et de délire, je m'enferme sur moi-même et cherche une façon d'en faire quelque chose de créatif. Peu importe le résultat, pour moi chaque moment de création m'amène à apprivoiser cette folie et j'ai la chance d'avoir une tribune extraordinaire pour l'exprimer de façon artistique.

Comme bien d'autres, sans doute, il m'arrive parfois de confondre, échange et partage, avec explication et justifier. Ce qui fait que je m'embrouille dans des concepts que je ne maîtrise pas moi-même, plutôt que de parler simplement de ce qui m'anime réellement quand je plonge dans un projet de création. Évidemment, je suis curieuse de nature, mais j'ai du mal à comprendre le monde de façon logique, j'ai l'impression parfois de tourner sur moi-même, de m'emballer pour disparaître, plutôt que de regarder devant. J'attrape les choses au vol et j'essaie d'en faire quelque chose. J'ai pris la voie du théâtre un jour non par choix, mais par nécessité, puisque c'est celle qui m'offrait l'opportunité de m'affranchir sainement sur le plan intellectuellement.

Les carnets scéniques m'ont donné l'opportunité de vivre deux semaines de ressourcement. Un véritable plein d'énergie, en compagnie de huit autres metteurs en scène. Neuf individus avec qui j'ai eu rapidement envie de m'ouvrir. Des êtres passionnants et passionnés avec qui j'ai pu échanger ou me confronter. Je me suis une fois de plus retrouvée face à moi-même, mais cette fois-ci dans un contexte d'introspection pour tenter de définir ou redéfinir ce qui me distingue en tant que créatrice, vis-à-vis des autres praticiens, mais surtout, par rapport à ma propre personne. Quels sont les motifs qui me poussent à transposer l'expérience de la vie en un geste artistique? Une question qui équivaut à : *Être ou ne pas être?* Et moi, je choisis d'Être, jour après jour.

Pour ce qui est de la question *À qui parle-t-on?* J'avoue qu'il m'est difficile d'être cohérente face à cette notion. Si j'ai l'impression d'être continuellement en contradiction face à cette question ou de l'exclure, c'est sans doute parce qu'elle se fond à bien d'autres composantes une fois la création lancée. Je ne sais pas.

Je pense que cette problématique est fondamentale pour moi, mais elle n'est pas à l'origine de mes créations. Dans ma quête de survie, je tente avant tout de transposer ma compréhension du monde, d'articuler mes idées, mes fantasmes, pour faire de mes réflexions quelque chose de salubre, malgré les nombreuses failles qui en émergent malgré moi. Comme je disais plus haut, je vise à transformer mon petit monde de folie en art, c'est à dire, en geste artistique. La rencontre avec l'autre est donc fondamentale puisqu'elle m'amène à objectiver tout ça. D'ailleurs, je trouve toujours fascinant de découvrir les perceptions et les démarches des autres créateurs et de constater à quel point les idées circulent d'un horizon à l'autre.

Je salue l'initiative de René Cormier et de Marie Gignac et remercie tous ceux et celles qui ont rendu possible cette première édition des Carnets Scéniques. Je suis persuadée (enfin, je l'espère) qu'il en ressortira quelque chose de concret. Même si le contexte dans lequel j'évolue depuis vingt-cinq ans m'est extrêmement favorable et stimulant, je pense qu'il est toujours profitable de me sortir de mon confort.

J'espère que les liens qui se sont tissés au cours de ces deux semaines permettront le réseautage entre nous et la mise en place d'un projet commun qui conduira à une création théâtrale. Un vœu pieux qui pourrait très bien nous amener à circuler un peu partout, tout en poursuivant l'échange entre créateurs.



Guylaine Rivard

Saguenay, Québec

Plus d'un mois après la fin des Carnets scéniques, j'en suis encore à digérer tout ce qui s'est passé à Québec et à Ottawa : les spectacles, les rencontres, les discussions, les éblouissements, les découvertes, les déconvenues, les déceptions. Et mes certitudes ne sont plus aussi certaines...

Grâce aux Carnets scéniques des Amériques, je rapporte dans ma valise de metteur en scène de nouveaux outils et des façons de faire qui vont améliorer toutes les étapes de mon travail de création, tant à la mise en scène qu'à l'écriture.

Les multiples échanges, tant personnels que professionnels, ont à la fois consolidé et confronté ma pratique, ce qui m'a amené à réviser tous les aspects et toutes les phases de mon travail : du tout premier frisson de désir de créer à sa concrétisation.

C'est surtout dans la préparation d'un projet de mise en scène que mon approche sera désormais différente. Mon dialogue avec et mes exigences envers une équipe de concepteurs sera beaucoup plus dynamique et plus assuré. Les échanges avec mes collègues metteurs en scène m'ont donné des clefs pour stimuler les acteurs et mieux saisir leurs demandes parfois inconscientes. L'alchimie qu'on aimerait tous retrouver dans une salle de répétition est un processus fragile et dépend bien souvent de notre propre attitude. C'est peut-être un lieu commun, mais il est bon de se le rappeler.

À qui parle-t-on? D'une rencontre à l'autre, d'une discussion à l'autre, j'ai été ébranlé jusque dans mes convictions les plus profondes. Au point de ne plus savoir si ce que je pensais et faisais faisait encore sens. Peu à peu, j'ai pris conscience que l'acte même de créer appartenait à un ordre intangible, celui du sacré, celui du *Big Bang*. Cependant, *Big Bang God* ne s'est pas embarrassé pas de savoir à qui il parlait : Sa création est un acte fini en soi, sans destination ni destinée, ni *spectateurs*. Je ne suis pas le spectateur de Dieu, je suis sa Création. Et vice-versa. Ainsi, j'en arrive à la conclusion que s'il y a des spectateurs dans une salle, c'est qu'il y a d'abord un acte créateur qui crée des spectateurs. « *Build it, and they shall come.* » La création fait son propre chemin (avoir une bonne équipe de marketing aide grandement!)

Lorsqu'un artiste crée, ne se parle-t-il pas d'abord à lui-même? Dans l'écriture dramatique, en tant que premier penseur et premier acteur, l'acte créateur se fait d'abord en soi et pour soi. Puis, on le transmet à une équipe de passeurs. Comme metteur en scène, c'est en tant que premier spectateur (privilegié) que j'assiste à (et dirige) la création et la production depuis le début. Si ce que je fais ne me parle pas en premier lieu, pourquoi voudrais-je le montrer à quelqu'un d'autre?

Au moment de l'entrée en salle, commence véritablement le legs, le don, la passation vers les autres. Nous offrons le contenu et la mise en forme. Toutefois, tout au long du processus, pendant ces semaines et ces mois de travail, on n'appartient pas ailleurs et autrement qu'aux temps et lieux que nous vivons et habitons, ce *ici et maintenant* de la création en salle de répétition. Cependant, imperceptiblement, par osmose, nous sommes en phase avec le « monde extérieur ». Nous pensons, parlons et agissons avec et par les codes et les langages qui nous habitent et qui appartiennent à notre génération, à notre époque. Même si je le voulais de toutes mes forces, je ne pourrais pas créer comme on le faisait voilà cent ans. Partant, « à qui parle-t-on? » ne provient pas du néant et peut pas déboucher sur du vide.

De fait et automatiquement, nous nous adressons à nos contemporains et à nos voisins. Même si j'inventais un tout nouveau langage, de tous nouveaux signes, sémiologiquement parlant, ils proviennent et s'adressent à mes contemporains. Je ne vois pas comment nous pourrions faire autrement. Ni pourquoi nous ferions autrement. Même la volonté de ne pas vouloir m'adresser à quiconque implique le fait de d'abord créer celui à qui je m'adresse pour pouvoir l'écartier. Que nous le voulions ou non, l'Autre est là. À moins de me suicider, il m'est impossible de ne pas m'adresser à quelqu'un - même mon refus et mon silence s'adressent à quelqu'un. L'ermite n'existe pas dans l'absolu, il n'existe que parce d'autres ne sont pas ermites; sinon ni lui ni personne ne sauraient qu'il est un ermite.

Lors d'une table ronde, j'ai exprimé l'idée que l'acte créateur d'un artiste est toujours potentiellement dangereux pour les autres, et donc périlleux pour lui-même. En effet, l'acte créateur, détruit l'existant, dévoile le caché, révèle le secret, fait avouer l'inavouable. Le processus de mise en scène comprime le temps et l'espace pour qu'au moment de la représentation, acteurs et spectateurs ne fassent qu'un.

Décidément, on n'en sort pas, on revient au sacré... Le metteur en scène serait donc une sorte de grand prêtre qui prépare la communion. À qui parle-t-on, donc? À ceux et celles qui sont présents parce que le spectacle de leur présence a été conçu et créé.

Bon. Trêve de métaphysique. Concrètement? Les Carnets scéniques m'auront permis de créer un réseau professionnel inestimable. La semaine à Québec a préparé le terrain et mis la table. Pendant la semaine à Ottawa, j'ai pu approcher et conclure un accord préliminaire avec des concepteurs pour mon projet de mise en scène. Par ailleurs, j'ai désormais des contacts privilégiés en France et en Haïti. Un vieux projet de collaboration avec une compagnie de théâtre bretonne est réalistement à portée de main. Un séjour à Haïti n'est plus une utopie. La ville de Québec appartient maintenant à un cercle rapproché. Le Saguenay et la Côte-Nord ne sont plus des régions éloignées du Québec. Une collaboration artistique avec le Cercle Molière est envisageable. Et j'ai conforté ma conviction que le Théâtre du Nouvel Ontario est un phare pour le théâtre franco-canadien.

Et la solitude du metteur en scène? Par comparaison avec la solitude de l'auteur dramatique, ma solitude de metteur en scène se résume à : je suis seul à prendre la décision finale. En effet, je ne me suis jamais senti seul en tant que metteur en scène. On peut être solitaire dans la cogitation initiale, mais il y a toujours possibilité de travailler en équipe dès le début du processus. Sauf en création collective, l'auteur dramatique est seul avec son texte dès le départ et il demeure seul pendant le processus de création scénique : il ne fait jamais totalement partie de la bande. S'il n'a pas tissé un lien solide avec le metteur en scène, l'auteur se retrouve souvent « à part ». Bien souvent, il est considéré (ou il se sent) comme l'empêcheur de tourner en rond. L'auteur est souvent confronté au fait de devoir défendre son texte, alors que tout le reste de l'équipe défend la représentation. C'est une tension généralement productive, mais la vraie solitude du créateur est bel et bien là.

Marcel-Romain Thériault
Caraquet, Acadie

Conseil des arts de Saguenay
Rapport annuel 2013

ANNEXE III

États financiers 2013
Reddition des comptes du fonds réservé

MALLETTE

Société de
comptables professionnels agréés

Conseil des arts de Saguenay

États financiers
Au 31 décembre 2013

Accompagnés du rapport de mission d'examen

RAPPORT DE MISSION D'EXAMEN

Aux administrateurs du
Conseil des arts de Saguenay,

Nous avons procédé à l'examen du bilan du **CONSEIL DES ARTS DE SAGUENAY** au 31 décembre 2013 ainsi que des états des résultats, de l'évolution de l'actif net et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. Notre examen a été réalisé conformément aux normes d'examen généralement reconnues du Canada et a donc consisté essentiellement en demandes d'informations, procédures analytiques et entretiens portant sur les informations qui nous ont été fournies par l'Organisme.

Un examen ne constitue pas un audit et, par conséquent, nous n'exprimons pas une opinion d'audit sur ces états financiers.

Au cours de notre examen, nous n'avons rien relevé qui nous porte à croire que ces états financiers ne sont pas conformes, dans tous leurs aspects significatifs, aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif du secteur public.

*Malette s.e.n.c.r.l.*¹

Malette S.E.N.C.R.L.
Société de comptables professionnels agréés

Saguenay, Canada
Le 7 mai 2014

¹ CPA auditeur, CA, permis de comptabilité publique n° A106088

Conseil des arts de Saguenay

ÉTAT DES RÉSULTATS

Pour l'exercice terminé le 31 décembre

2013

2012

« Non audité »

PRODUITS

Dons et commandites	26 028 \$	3 817 \$
Subventions de Ville de Saguenay	111 140	111 140
Subventions de Ville Saguenay - Politique de délégation	4 000	4 000
UQAC - Mise en opération d'un studio/atelier	5 000	5 000
	146 168	123 957

CHARGES

Salaires et charges sociales - administration	25 121	22 508
Salaires et charges sociales - direction générale	51 386	50 426
Activités	24 217	2 542
Assurances	1 140	1 140
Contrats de formation	519	623
Contrats de services et droits d'auteur	4 905	2 831
Dons dédiés	-	2 000
Fournitures de bureau et papeterie	3 938	3 809
Frais d'adhésion	918	758
Frais d'analyse des demandes de subventions et projets spéciaux	687	4 889
Frais de voyage, représentation et de déplacement	4 554	5 473
Honoraires professionnels	5 097	5 279
Intérêts et frais bancaires	156	156
Politique de délégation	6 802	2 531
Publicité, promotion et site Web	4 291	1 609
Studio Saguenay - Montréal	6 070	6 158
UQAC - Mise en opération d'un studio/atelier	5 000	5 000
	144 801	117 732

EXCÉDENT DES PRODUITS SUR LES CHARGES

1 367 \$

6 225 \$

Conseil des arts de Saguenay

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DE L'ACTIF NET

Pour l'exercice terminé le 31 décembre

2013

2012

« Non audité »

SOLDE , début de l'exercice	11 233 \$	5 008 \$
Excédent des produits sur les charges	1 367	6 225
SOLDE , fin de l'exercice	12 600 \$	11 233 \$

Conseil des arts de Saguenay

BILAN

Au 31 décembre

2013

2012

« Non audité »

ACTIF

ACTIF À COURT TERME

Encaisse	27 262 \$	20 616 \$
Créances (note 3)	1 307	796
Apport à recevoir	5 000	-

33 569 21 412

PLACEMENTS À LA JUSTE VALEUR (note 4)

525 549 168 884

559 118 \$ 190 296 \$

PASSIF

PASSIF À COURT TERME

Dettes de fonctionnement (note 5)	20 969 \$	10 179 \$
-----------------------------------	-----------	-----------

APPORTS REPORTÉS (note 6)

525 549 168 884

546 518 179 063

ACTIF NET

12 600 11 233

559 118 \$ 190 296 \$

Pour le conseil d'administration :

_____, administrateur

_____, administrateur

Conseil des arts de Saguenay

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

Pour l'exercice terminé le 31 décembre

2013

2012

« Non audité »

ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT

Excédent des produits sur les charges 1 367 \$ 6 225 \$

Variation nette des éléments hors caisse liés au fonctionnement

Créances (511) (256)

Apport à recevoir (5 000) -

Dettes de fonctionnement 10 790 2 328

6 646 8 297

ACTIVITÉ D'INVESTISSEMENT

Acquisition de placements (83 333) -

ACTIVITÉ DE FINANCEMENT

Augmentation des apports provenant de la campagne de financement 83 333 -

AUGMENTATION DE LA TRÉSORERIE ET DES ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE

6 646 8 297

ENCAISSE, début de l'exercice

20 616 12 319

ENCAISSE, fin de l'exercice

27 262 \$ 20 616 \$

Activités n'entraînant pas de mouvements de trésorerie et d'équivalents de trésorerie :

Revenus de placements capitalisés aux placements et aux apports reportés 23 332 \$ 377 \$

Augmentation des Fonds du programme Mécénat Placements Culture en contrepartie d'apports reportés 250 000 \$ - \$

Conseil des arts de Saguenay

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Au 31 décembre 2013

« Non audité »

1. STATUTS CONSTITUTIFS ET NATURE DES ACTIVITÉS

L'Organisme, constitué en vertu de la partie III de la Loi sur les compagnies du Québec, vise à conseiller et à soutenir la création, la production, la diffusion artistique de la relève et professionnelle sur le territoire de Ville de Saguenay. Il est un organisme de bienfaisance enregistré au sens de la Loi sur les impôts et il est conséquemment exempté des impôts.

2. PRINCIPALES MÉTHODES COMPTABLES

Base de présentation des états financiers

Les états financiers de l'Organisme ont été établis conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif du secteur public.

Utilisation d'estimations

La préparation d'états financiers conformément aux normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif du secteur public exige que la direction ait recours à des estimations et à des hypothèses qui ont une incidence sur les montants de l'actif et du passif comptabilisés et sur la présentation des éléments d'actif et de passif éventuels à la date des états financiers, ainsi que sur les montants comptabilisés à titre de produits et de charges au cours de l'exercice. Les résultats réels pourraient différer des résultats estimatifs.

Comptabilisation des produits

L'Organisme applique la méthode du report pour comptabiliser les apports. Les apports affectés sont comptabilisés à titre de produits de l'exercice au cours duquel les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sont comptabilisés lorsqu'ils sont reçus ou à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que sa réception est raisonnablement assurée.

Les produits découlant de dons et commandites sont comptabilisés lorsqu'ils sont encaissés.

Instruments financiers

Évaluation des instruments financiers

L'Organisme évalue initialement ses actifs et passifs financiers à la juste valeur, sauf dans le cas des opérations entre parties liées autres qu'avec les membres de la direction.

Il évalue ultérieurement tous ses actifs et passifs financiers au coût après amortissement.

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie de l'Organisme sont composés de l'encaisse et des instruments financiers très liquides ayant une échéance initiale de trois mois ou moins.

Conseil des arts de Saguenay

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Au 31 décembre 2013

« Non audité »

3. CRÉANCES

	2013	2012
Comptes clients	150 \$	150 \$
Taxes à la consommation	1 157	646
	1 307 \$	796 \$

4. PLACEMENTS À LA JUSTE VALEUR

	2013	2012
Fonds du programme Mécénat Placements Culture - Fonds de réserve 2 ans, 4,05 %	313 998 \$	101 329 \$
Fonds du programme Mécénat Placements Culture - Fonds de dotation 10 ans, 4,05 %	211 551	67 555
	525 549 \$	168 884 \$

Une plus-value de 3 741 \$ (2012 : 0 \$) a été comptabilisée aux placements en contrepartie des apports reportés.

5. DETTES DE FONCTIONNEMENT

	2013	2012
Fournisseurs et frais courus	15 448 \$	3 346 \$
Salaires et vacances courus	1 590	763
Sommes à remettre au Fonds du programme Mécénat Placements Culture	2 020	4 258
Sommes à remettre à l'État	1 911	1 812
Retenues à la source et contributions	1 911	1 812
	20 969 \$	10 179 \$

Conseil des arts de Saguenay

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Au 31 décembre 2013

« Non audité »

6. APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés représentent des ressources non dépensées qui, en vertu d'affectations d'origine externe, sont destinées à couvrir les charges de fonctionnement et des projets spécifiques d'exercices subséquents.

Les variations survenues dans le solde des apports reportés sont les suivantes :

	2013	2012
SOLDE , début de l'exercice	168 884 \$	168 507 \$
Mécénat Placements Culture - Fonds de réserve 2 ans	200 000	-
Mécénat Placements Culture - Fonds de dotation 10 ans	50 000	-
Dons et commandites	83 333	-
Revenus de placements	23 332	377
SOLDE , fin de l'exercice	525 549 \$	168 884 \$

Conseil des arts de Saguenay

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Au 31 décembre 2013

« Non audité »

7. INFORMATIONS SUR LE FONDS DES ARTS

Tel que prévu selon le décret, Ville de Saguenay administre et a la garde d'un fonds spécial qui sert exclusivement à des versements de subventions et à pourvoir aux frais de fonctionnement du Conseil des arts. Ce fonds est constitué des sommes suivantes :

- dons, legs et subventions;
- contributions à même le budget de Ville Saguenay.

Le Conseil des arts de Saguenay a un pouvoir de recommandation relativement aux subventions à verser annuellement et le Conseil municipal entérine ces recommandations.

À titre d'information et selon les données fournies par Ville de Saguenay au 31 décembre 2013, les opérations du fonds réservé se détaillent comme suit :

Produits

Participation financière de la Ville	518 700 \$
Participation financière de la Ville au programme de soutien aux projets spéciaux	51 000
Participation financière de la Ville - aides aux organismes	65 300
Intérêts versés	1 167
	<hr/>
	636 167

Charges

Somme versée au Conseil des arts pour son fonctionnement et ses projets	114 000
Aides financières accordées aux organismes professionnels (*)	404 700
Aides financières accordées aux organismes dans le cadre du Programme de soutien aux projets spéciaux (**)	50 500
Autres	6 298
	<hr/>
	575 498
	<hr/>
Surplus de l'exercice	60 669
Solde du fonds réservé au début	27 627
	<hr/>
Solde du fonds réservé à la fin	88 296 \$

Conseil des arts de Saguenay

NOTES COMPLÉMENTAIRES

Au 31 décembre 2013

« Non audité »

8. INFORMATIONS SUR LE FONDS DES ARTS (suite)

(*) Aides financières accordées aux organismes professionnels

Atelier Touttout	18 000 \$
Caravane Films	40 000
Centre Bang	25 000
Centre d'expérimentation musicale	15 000
Corporation des métiers d'art	7 000
Espace virtuel	18 000
Festival des musiques de création	23 700
Festival Jazz et Blues	14 000
La Bande Sonimage	10 000
Le Lobe	18 000
Le Salon du livre du SLSJ	32 000
Orchestre symphonique du SLSJ	50 000
Société d'art lyrique du Royaume	18 000
Théâtre 100 Masques	10 000
Théâtre À Bout portant	7 000
Théâtre de la Tortue noire	8 000
Théâtre du Faux Coffre	15 000
Théâtre La Rubrique	35 000
Théâtre CRI	24 000
Théâtre les Amis de Chiffon	17 000
	<hr/>
	404 700 \$

(**) Aides financières accordées aux organismes dans le cadre du Programme de soutien aux projets spéciaux

Boîte Rouge Vif	6 000 \$
Centre Bang	5 000
Centre d'expérimentation musicale	6 000
Corporation des métiers d'art	8 000
École Florence-Fourcaudot	6 000
Espace virtuel	4 000
La Peuplade	8 000
Objectif Scène	1 000
Théâtre à Bout portant	4 000
Théâtre de la Tortue noire	3 000
	<hr/>
	51 000
Plus : Solde à payer 2012 (retenue de 10 %)	6 500
Moins : Solde à payer 2013 (retenue de 10 %)	(7 000)
	<hr/>
	50 500 \$



Conseil des arts
D E S A G U E N A Y

